

ABONNEMENTS

CANADA ET ETATS-UNIS

US AN \$1.00

SIX MOIS \$0.50

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

FONDE EN 1886

ANNONCES

Première insertion 10 cts la ligne

Insertions subséquentes 5 cts la ligne

Conditions spéciales pour annonces à long terme

LE PROGRES DU SAGUENAY

Le numéro : 2 sous

ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL

Le numéro : 2 sous

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

REDIGÉ EN COLLABORATION

Le travail du dimanche

Le Bien Public, 26 novembre 1914.

Toutes les lois morales interdisent formellement le travail le dimanche. Le jour du Seigneur est sacré, et l'interdiction de toute œuvre servile est formelle, sauf néanmoins dans le cas de nécessité ou d'urgence. La législation a sanctionné ces lois morales, et a frappé de pénalités toutes contraventions à ces lois.

Un Statut fédéral qui n'a pas été sans faire grand bruit, a même édicté des lois très rigoureuses à ce sujet, laissant toutefois au Procureur Général de chaque province le soin d'en faire l'application locale. Les puritains d'Ontario appliquent le Statut fédéral dans toute sa rigueur. La ville de Toronto observe le repos du dimanche avec une telle sévérité que les services de transport urbains sont supprimés ce jour-là. Pas n'est besoin de dire si le travail dans les usines est suspendu; les fournaux s'éteignent le samedi à minuit, et toutes les usines chôment de par la loi. Et pourtant, il n'est venu à l'idée de personne de se moquer des puritains d'Ontario; personne non plus ne s'est avisé de les tourner en ridicule parce qu'ils observaient dans toute sa rigueur le repos dominical. La loi n'est pas faite là pour en rire, et les puritains ne goûtent pas la plaisanterie. Ils ont raison.

Pourquoi dans notre benigne province de Québec, en va-t-il tout autrement? Le Procureur-Général ne nous a pas encore mis sous la rigueur du Statut fédéral; nous avons cependant nos Statuts provinciaux qui stipulent clairement le repos du dimanche, et qui suppriment le jour du Seigneur tout ce qui doit raisonnablement en être supprimé. Pourquoi donc, dans Québec, cette disposition statutaire restée-elle lettre morte? Et pourquoi des infractions notoires et habituelles à la loi du dimanche, commises au vu et su des autorités, demeurent-elles sans châtiement?

Notre estimable confrère du Progrès du Saguenay se plaint depuis longtemps que, dans l'usine de Jonquière, le travail se poursuit sans interruption sept jours par semaine. Le repos dominical n'est pas permis aux ouvriers catholiques; ceux des ouvriers canadiens qui ont assez de fierté pour se soustraire à l'obscureté des maîtres, et pour donner au moins un jour sur sept au Maître Suprême, sont ridiculisés, et jetés sur le pavé. Ce fut récemment le cas d'un ouvrier modeste du nom de Pédnaud.

Dans ces grandes usines à papier, il y a beaucoup d'ouvriers venus de l'étranger. Ces étrangers ont peu ou point de religion, et ne s'incommodent guère de la tâche de bête de somme sous laquelle la cupidité des maîtres les ploie. Mais que ces malheureux se permettent de ridiculiser nos ouvriers canadiens et catholiques qui ne travaillent pas le dimanche, voilà bien du cynisme qui est fort mal placé. Si ces étrangers, fauteurs de la loi au même titre que les maîtres qui les subjuguent, recevaient des autorités le châtiement qu'ils méritent à chaque infraction, ils prouveraient sans doute de leur morgue. Et si nos autorités atteignaient les riches propriétaires d'usines, comme tout le monde, il est clair que le travail du dimanche serait promptement supprimé dans Québec, comme partout ailleurs.

Qu'attendent nos autorités pour agir, et mettre en vigueur une loi qui, pas plus que les autres lois, ne doit rester lettre morte? L'incurie de nos gouvernants fait à nos Canadiens-français catholiques une position assez extraordinaire. En refusant le travail du dimanche, nos compatriotes se montrent à la fois soucieux de l'observance de la loi divine, et de la loi de notre province. Et justement parce que nos autorités ne font pas leur devoir à ce sujet, voilà que c'est précisément cette observance rigoureuse des lois divines et humaines, qui les met dans une position inférieure à celle faite aux étrangers, leur ferme les portes des usines, et supprime leur gagne-pain. C'est du propre!

Il n'y a pas qu'à Jonquière où le travail du dimanche se poursuit sans être inquiété. Aux Trois-Rivières, à Shawinigan, à Donnacona, certaines grandes usines ne craignent pas d'enfreindre la loi aussi souvent qu'il leur plaît.

Ces abus durent depuis déjà assez longtemps. Et nous nous joignons à nos confrères de Québec et du Saguenay, pour demander au Gouvernement d'y mettre fin, une fois pour toutes.

JOSEPH BARNARD.

Les plus forts

Les peuples assez prévoyants pour pratiquer l'épargne, seront les plus résistables et, définitivement, les vainqueurs dans les conflits de toute espèce. Voyez en un tour de main, l'Angleterre vient de réaliser un emprunt de guerre considérable. La finance a souscrit 500 millions, la fortune et l'épargne individuelles, 1,250 millions!

La rapidité avec laquelle on a converti cette souscription fabuleuse accuse un superbe élan de patriotisme, qui, cependant, n'a pu devenir efficace que grâce à l'esprit de prévoyance et à la pratique de l'épargne, dont il suppose l'existence et affirme la nécessité.

Evidemment, pour que l'Etat trouve facilement les montants dont il a besoin, à un moment donné, il faut que les contribuables aient des capitaux, et que les contribuables n'aient de capitaux que s'ils ont pratiqué l'épargne, suivant la judicieuse remarque de L'Action Sociale.

L'épargne, nous ne pouvons trop la prêcher. Et, comme elle n'est pas l'œuvre d'un moment, mais suppose plutôt la mise en pratique de toute une doctrine renforcée par les multiples leçons de l'expérience, nous ne pouvons la prêcher trop tôt, quoi qu'il puisse dire. Donc, nous serons forts si nous savons épargner. Notre région ne jouira d'une prospérité réelle que si nos populations veulent en finir avec le système du gaspillage et adopter la sage tactique des peuples qui voient plus loin que la jouissance immédiate ou que l'avantage du moment, pour appuyer leurs profits sur une base de régularité et de collectivité, au moyen de laquelle ces mêmes profits pourront avoir leur entière expression en faisant du présent la sauvegarde de l'avenir.

Nous joignons nos instances à celles des autres journaux. Le moment approche où les événements justifieront nos alarmes. Personne ne pourra nous reprocher de n'avoir point parlé à temps.

J.-M.

LA CHASSE

Dès mon enfance, je fus épris d'une véritable passion pour la chasse. Je ne pouvais pas encore porter ce que j'appellais un fusil et j'en voulais avoir un, un vrai fusil à cap et à baguette, comme les sauvages en avaient lorsqu'ils partaient l'automne ou arrivait du bois le printemps.

J'ai encore souvenir d'avoir vu, en juin, de nombreux sauvages arriver en canots d'écorce, sur la pointe Est de la rivière-aux-rats, chargés de pelletteries. On apportait les sacs remplis de belles peaux dans le petit hangar et là, on estimait l'inventaire de la chasse de chaque famille. Comme aujourd'hui, le marchand faisait, à l'automne, des avances aux indiens qui partaient en septembre pour revenir en juin, payer leurs comptes avec le produit de leur hiver.

Mon père parlait l'indien, tout comme Pitre McLeod, et c'est ce

qui favorisait son commerce; il était le plus heureux compétiteur du dominateur du Saguenay. Tous les indiens l'appelaient de son petit nom et étaient très familiers avec lui, ce qui rendait les affaires beaucoup plus faciles.

Malgré cela, il était l'ami de M. Sauvé, l'agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson à cette époque, et qui fut remplacé plus tard par M. Ross. L'établissement de la Compagnie de la Baie d'Hudson était situé tout près de la vieille église des Jésuites, au Bassin, à quelque distance de cette autre chapelle aujourd'hui à l'usage de la Fédération Ouvrière de Chicoutimi.

C'est exactement à l'ancien poste de la Baie d'Hudson, lorsque ce dernier fut transféré à la pointe Métabetchouan, que les Price transportèrent leurs magasins de la Rivière du Moulin, en 1847.

Un autre acheteur de pelletteries était Réul Boulianne, dont le nom est bien connu des anciens et qui, après avoir laissé Chicoutimi, alla s'établir aux Bergeronnes. Il était plutôt l'agent de McLeod.

La mission de Chicoutimi n'était pas bien importante alors; une chapelle d'une soixantaine de pieds se remplissait cependant chaque fois que le Père Honorat, de St-Alexis, venait dire la messe. Cette chapelle était située exactement où est aujourd'hui la maison de M. Hypolite Tremblay, du côté Est de la Rivière du Moulin. Cette belle ferme, dont on commençait alors les défrichements, était la propriété de M. Jos. Tremblay, Canote, le père du capitaine Ephrem et du capitaine Octave Tremblay, dont j'ai déjà eu occasion de parler dans mes chroniques sur la pêche.

Le Père Honorat formait partie de l'Ordre des Oblats qui possédait alors à Latérière, les fermes qu'il vendit à M. Basile Gauthier, fermes qui sont encore occupées et cultivées par MM. Hernal, Joseph et Thomas Gauthier, fils de Jos.

On raconte une bonne histoire au sujet du Père Honorat et je ne puis résister au désir de la répéter ici. Elle prouve que McLeod, malgré ses défauts, avait la foi, et qu'il ne le cachait guère.

Le Père Honorat était un français, dans la force de l'âge, robuste, très agile et dont on reconnaissait la supériorité physique aussi bien que morale.

Un jour, le Père Honorat et McLeod se rencontrèrent au magasin de Réul Boulianne, alors situé à la place de la résidence de M. Alphonse Pédnaud, rue Ste-Anne, sur le bord du Saguenay.

Une discussion s'éleva et McLeod, suivant son habitude, accabla le bon missionnaire d'imprécations, de blasphèmes et d'injures. A un moment même, il le menaça et le Père Honorat bravement, ouvrant sa soutane et exposant sa poitrine d'Hercule lui cria: "Frappe McLeod, si tu es brave, frappe un misérable du Christ."

Et McLeod, changeant de ton, reprit vivement: "Non, je ne frapperai pas; je sais bien que mon bras resterait raide et n'obéirait plus à ma volonté."

Il était apaisé, vaincu par le sang froid et la bravoure du saint missionnaire.

Pendant que mon père, mon oncle François, mes frères aînés, Pitre Savard, examinaient les pelletteries, moi, j'admirais les fusils, les examinai l'un après l'autre et je cherchais un expédient pour devenir l'heureux propriétaire de cette arme qui me permettrait d'aller abattre quelques canards, tout comme les sauvages.

Un automne, une indienne du nom d'Elisabeth me promit de me vendre un fusil pour \$3.00 au printemps suivant; c'était un bon marché et j'économisai tout l'hiver; toutes mes étrennes, les beaux trente sous que nous recevions au jour de l'an, dans notre tournée nocturne chez nos parents, furent soigneusement mis dans une petite boîte, dans le chiffonier de ma mère. Au printemps, j'avais mes trois piastres et Elisabeth tint promesse. Elle me vendit le fusil tout convoité et y ajouta généreusement une corne et un petit sac en cuir, remplis de poudre et de plomb, le tout fixé à une bandoulière.

J'étais, ce jour là, l'enfant le plus heureux du petit village. J'avais, comme les chasseurs, comme les indiens, un fusil à cap et à baguette. Je regardais distraitement vider les sacs de pelletteries, d'où tombaient des loutres, des visons, des castors, du pékin, de la martre, du renard, etc., tous de saison, car alors les indiens, au contraire des blancs d'aujourd'hui, ne faisaient la chasse qu'en temps permis. Toutes ces peaux étaient bien paquetées, avaient conservé la forme des fûts sur lesquels elles avaient été séchées. Cependant, il n'était pas ainsi du dernier sac. De celui-là sortaient quelques provisions, un peu de farine, de thé, souvent une queue de castor et mêlée à tout cela, quelques peaux de renards, de belettes non séchées. C'étaient les produits de la chasse faite à la dernière heure, au moment du départ, avant de détruire les trappes, d'enlever les pièges.

A l'ouverture des vacances, en juin, j'obtins la permission d'aller au Portage des Roches, avec un contracteur de mon père, Alexandre Emond, qui nous aimait comme ses enfants. Je trouvais bien long le trajet en voiture jusqu'à la résidence appartenant aujourd'hui à Xavier Aubé, et de là, à pied, jusque chez le père Raphaël Desbiens et au vieux pont du Portage. C'est là que je comptais retrouver un volier de canards sauvages que j'avais vu quelques années auparavant, à mon premier voyage à la Pointe-au-Sable. Tous mes canards étaient partis, moins un. Il était là, plongeant sa tête sous l'eau et faisant sa toilette. De ses ailes, il frottait délicatement sa belle tête, son long cou, tout son corps, plongeait de nouveau et continuait son petit ménage. Il était à dix pieds de la grosse roche d'où l'on pêchait, il y a 20 ans, de si belles truites.

Je chargeai mon fusil comme un vieux chasseur, ne ménageai ni la poudre ni le plomb, refusai les bons conseils du brave Alexandre qui me croyait prodige. La solide baguette du fusil servit à bien bourrer la charge et je visai, le coup partit mais quelle surprise! le fusil était tellement bien chargé et bourré qu'il céda à trois pouces du chien et c'est miracle si je ne fus pas tué ou au moins blessé à la main droite, comme mon ami Otis, de Roberval, victime d'un accident analogue, aussi dans ses vacances.

Et je revins bien penaud à Chicoutimi, comprenant, mais trop tard, qu'Elisabeth m'avait vendu un vieux fusil, qui n'était plus d'aucune utilité. Je cachai mon aventure à ma mère mais ma marraine surprit mon secret et en sanglotant, je lui racontai tout. Pour me consoler, on me promit un beau fusil de \$10.00 pour l'année suivante. On tint promesse; aux vacances, j'étais l'heureux propriétaire d'un bon fusil à deux canons, toujours à cap et à baguette, et c'est avec cette arme bien précieuse que je fis mes premiers exploits, et pendant longtemps, la chasse à la perdrix blanche, à la perdrix grise et au canard.

Nous ne connaissions pas le caribou à cette époque. Encore moins l'original et nous ne faisons que la chasse au gibier à plume. Les fusils à cartouches, que nous utilisons aujourd'hui, les carabines Winchester, Ross, etc., étaient aussi inconnues que le gros gibier à poil.

Pour bien des lecteurs du Progrès, qui n'ont peut-être jamais vu de fusils à baguette, quelques chroniques sur la chasse d'autrefois ne manqueraient pas d'intérêt, j'espère, et je me propose bien d'écrire de nombreux articles sur ce sujet plein d'actualité. On a porté quelque intérêt à ce que j'ai dit de la pêche depuis six mois et je ne crois pas que la chasse mérite moins.

VIEUX CHASSEUR.

SOUSCRIPTIONS POUR LES BELGES

Le Conseil Municipal du Village St-Bruno. \$50.00
Les Dames et les jeunes filles de la Réserve des Sauvages, Pointe-Bleue. 3.35

LE SOU DE L'ECOLIER EN FAVEUR DES BELGES

Les élèves de l'école de la Réserve des Sauvages, Pointe-Bleue. \$1.65

La valeur de nos fermes et les chantiers

J'ai bien souvent, depuis quelques années, entendu exprimer l'opinion que les fermes se vendent trop cher dans notre région et qu'il n'y a aucune relation entre le capital qu'elles représentent et le revenu qu'elles rapportent à leurs propriétaires.

Les étrangers surtout, qui connaissent la valeur des terres dans les autres régions de la province de Québec ou d'Ontario et même des Etats de la Nouvelle-Angleterre, ne peuvent s'expliquer pourquoi un lot de terre vaut ici dix mille piastres, deux lots vingt et vingt-cinq mille piastres, exactement le double de ce que l'on peut payer dans le district de Montréal même.

Un ingénieur, amené ici depuis six mois par sa profession, a discuté récemment la question avec moi et m'a établi, par des chiffres, basés sur une comptabilité agricole bien tenue, que certaines fermes évaluées à \$20,000 ne rapportent que du 3 pour cent.

Il y a quinze à vingt ans, une ferme de cent acres valait trois mille piastres, aujourd'hui elle en vaut dix mille.

Et l'on voit des cultivateurs vendre leur terre dans notre région et avec la moitié du prix de vente touché, aller acheter ailleurs une ferme aussi belle que celle vendue ici.

Et comment expliquer cela, lorsque l'on sait, sans toujours l'admettre, qu'elles sont assez rares les fermes dans le comté de Chicoutimi qui donnent les revenus nécessaires à la subsistance d'une nombreuse famille? Cette vérité n'a peut-être pas encore été écrite et c'est sans doute parce qu'elle n'est pas reconnue que l'on reproche aux fils de cultivateurs d'aller dans les chantiers l'hiver, pendant la morte saison.

Je prétend que la moyenne du profit réalisé par acre de terre, dans notre région, ne dépasse guère \$2.00. Ce qui veut dire \$200 pour cent acres de terre. Et cent acres de terre se vendent aisément \$10,000. Mais à part le résultat maigre obtenu de la culture, il y a cet autre revenu indirect qui nous vient du chantier et qui est bien plus considérable. Les fils partent pour le chantier l'automne, avec leurs chevaux, qui, comme eux, seraient à ne rien faire pendant six mois, et reviennent au printemps, avec une moyenne (bien conservatrice) de un millier de piastres, toutes dépenses payées, à part, bien entendu des provisions, du foin et de l'avoine, qu'ils auraient dépensés également sur la ferme, s'ils y étaient restés. Ceci veut dire un autre revenu de \$10 l'acre à ajouter aux \$200, obtenus par le cultivateur et par conséquent 12 pour cent sur le capital de \$10,000, valeur admise d'un lot de 100 acres.

Mon ingénieur se refuse à admettre que ce millier de piastres puisse être tenu en ligne de compte pour établir la valeur de la terre. Et moi, je soutiens le contraire et je dis:

Les fils de cultivateur est le seul qui peut ainsi réaliser un profit de mille piastres durant six mois, parce qu'il est employé tout l'été sur la ferme et qu'il n'a rien à faire en hiver. Sa profession le force à être bûcheron, et la terre et le chantier se complètent.

Et si les terres ont une si grande valeur, c'est que la plupart de ceux qui les cultivent sont en même temps bûcherons.

Et si nos cultivateurs restent ce qu'ils sont, si leurs fils sont attachés à la ferme, si ceux qui la quittent ne sont pas plus nombreux, c'est parce qu'ils savent que nos six longs mois d'hiver ne sont pas une cause de ruine pour eux, mais au contraire l'époque de la véritable bonne et abondante récolte.

J.-D. G.

N'OUBLIONS PAS LES NOTRES

Nous sommes ainsi faits que si nous avions écrit: "N'oublions pas nos pauvres" en tête de cet article, cela eût suffi peut-être pour détourner l'attention de certains lecteurs. Et pourtant cet article est bien important, mérite d'être lu par tous ceux à qui il fait appel.

Il y a déjà seize ans que l'œuvre de la St-Vincent de Paul a été fondée à Chicoutimi. Toujours, elle a reçu de notre population l'encouragement qu'elle était en droit d'en attendre et toujours elle a supporté les pauvres, les miséreux. Le bien qu'elle a fait, les misères qu'elle a soulagées sont incalculables. Toujours, nos concitoyens de la classe agricole à qui l'on fait appel, se sont montrés généreux, ont compris l'œuvre bienfaisante d'une telle organisation dans notre ville.

Et cette année, il se ble qu'il y a un déclinage général. Le zèle ordinaire semble avoir disparu, toute la charité semble dirigée vers un autre objectif, on donne pour les pauvres belges, pour les pauvres alliés, mais on oublie les nôtres, nos pauvres, nos miséreux.

Il suffit peut-être de le signaler pour faire comprendre aux amis de la St-Vincent de Paul que les grandes souffrances endurées en Europe par la guerre ne font pas disparaître la misère de maints foyers de notre petite ville. Il y aura probablement plus de pauvres à soulager cet hiver que d'habitude à Chicoutimi, et nous faisons appel à nos concitoyens. Que l'on retranche plutôt les souscriptions qui ne sont pas urgentes et que l'on donne pour la St-Vincent. N'oublions pas que, à part le bois de chauffage, le travail fait par les dames de l'ouvrage et maints secours en nature, la conférence St-Vincent de Paul a besoin, en argent, de \$50.00 par semaine pour ses pauvres. Elle soutient 46 personnes, paie l'éducation de deux enfants au séminaire, de deux autres à l'Ecole Normale, etc.

Le coffre est vide, absolument vide et l'an dernier, à pareille date, la conférence avait \$300 en argent.

Et l'œuvre de l'ouvrage semble se ralentir. Que l'on donne pour les victimes de la guerre, mais en grâce que l'on n'oublie pas les nôtres, nos pauvres.

LA PECHE

XXIV

M. le notaire Garon m'a écrit de nouveau pour me dire qu'il a bien pêché et bien pris de la ouananiche dans le lac St-Jean, à la mouche nue. Il a été, dans ce cas, bien plus heureux que moi et que bien d'autres de mes amis, et je l'en félicite. Même dans ce cas, il a trouvé dans mon dernier article l'explication qu'il demandait puisqu'il m'écrivait:

"L'explication que vous me donnez dans votre dernier article, en réponse à ma lettre, me satisfait complètement et nul doute que l'habitude que prend la ouananiche de dévorer les petits poissons la porte à mordre de préférence sur un poisson artificiel ou une cuillère."

Je n'ai cependant pas été absolument bien compris. La ouananiche ne contracte pas l'habitude de manger les petits poissons. Ce goût a toujours existé car le proverbe *Les gros mangent les petits* est surtout vrai pour le poisson. La balaine, le requin, le mousquin se nourrissent de morue et de hareng et la ouananiche a toujours mangé le petit poisson du lac St-Jean. Je prétend que si la ouananiche prend moins la mouche qu'autrefois, c'est qu'elle diminue en nombre et que les petits poissons, en face de la diminution de leurs ennemis, augmentent. Et alors les quelques ouananiches qui restent sont moins affamées et ne mordent plus à la mouche comme autrefois.

Et le jour n'est peut-être pas éloigné où, trouvant en très grande abondance et facilement leur nourriture dans le lac, elles ne mordront plus du tout ni à la mouche, ni à la cuillère. Et il restera les rets, causes de tout le mal, pour exterminer les derniers sujets du beau saumon du lac St-Jean.

—30—

Je ne clos pas absolument mes chroniques sur la pêche. Il me reste encore certaines choses à en dire et je suspens seulement pour traiter un autre sujet que j'annonce depuis assez longtemps "La Chasse". Il est probable que de temps à autre, on verra Vieux Pêcheur donner encore signe de vie.

VIEUX PECHEUR.

POUR LES CULTIVATEURS L'industrie laitière

L'industrie laitière est, sans contredit, la principale ressource du pays. C'est elle qui fournit à la province de Québec les principaux produits d'exportation. C'est au moyen de l'industrie laitière que l'on maintient la fertilité du sol. En effet, le cultivateur qui se livre à l'élevage des animaux laitiers, n'exportant rien en dehors de sa ferme, mais faisant consommer sur place les fourrages et les céréales qu'il récolte, garde chez lui la majeure partie des principes fertilisants, lesquels retourneront à la terre sous forme de fumier. Au contraire, celui qui, au lieu de faire consommer sur sa ferme les produits qu'il en retire, les envoie à l'étranger, exporte la fertilité de son sol. Or, comme la fertilité du sol est la base de l'agriculture, comme la fertilité du sol constitue la valeur même de la terre, celui qui travaille à l'améliorer marche vers la pauvreté. D'un autre côté, celui qui travaille à conserver cette fertilité, à l'augmenter, à la doubler, marche vers la richesse. Or, le cultivateur qui fait de l'industrie laitière travaille à conserver la fertilité du sol; donc, il marche vers la richesse.

L'industrie laitière facilite aussi la mise en pratique de l'assolement. On sait que l'assolement consiste à placer la plante dans le sol qui lui convient. On sait qu'à une récolte appauvrissante doit succéder une culture enrichissante, qu'à une récolte se nourrissant dans la couche superficielle du sol doit succéder une culture puisant ses éléments à une plus grande profondeur et qu'à une récolte enlevant beaucoup un même nutritif doit en succéder une autre absorbant cet élément en plus faible quantité. Comme on le voit, il faut, sur une ferme, semer plusieurs catégories de plantes. Or, attendu que l'éleveur a besoin, pour ses vaches, des plantes de différentes espèces, tels que blé d'Inde, racines, céréales, trèfle, etc., il est forcé, en quelque sorte, de pratiquer l'assolement.

L'industrie laitière rend plus facile l'exportation des produits de la ferme. La vache peut être comparée à une machine convertissant les fourrages en lait. Elle réduit, elle condense, pour ainsi dire, des masses énormes de fourrages et un faible volume: beurre et fromage. L'exportation devient alors facile.

L'industrie laitière assure une plus grande répartition du travail.

Enfin, l'industrie laitière est une de nos plus grandes ressources nationales. Il suffit de parcourir les rapports annuels du commissaire de l'industrie laitière au Canada pour se convaincre qu'aucune autre industrie, qu'aucune autre branche de l'agriculture ne donne au pays plus de prospérité. En 1910, la valeur des produits laitiers au Canada était de \$109,340,000; en 1913, cette valeur s'élevait à \$120,000,000. Seule, la province de Québec en produit pour \$35,000,000. En ces dernières années, l'industrie laitière a fait d'immenses progrès. A nous de travailler à la grandir encore; Modifions l'état de nos troupeaux, débarrassons nos terres des vaches que nous allons étudier quelque peu.

NOS MEILLEURES RACES

Je parle du cultivateur ordinaire, vendant son lait à la fromagerie ou à la fromagerie. Pour lui, deux races sont à conseiller fortement: la Canadienne et la Ayrshire.

La Canadienne, la plus ancienne race du pays, importée dans la province de Québec vers l'an 1620 et provenant sans doute de la même souche que la Jersey, Guernsey et Kerry, est la meilleure race laitière que nous puissions garder sur une ferme canadienne. Ses qualités sont excellentes. C'est une vache rustique, facile à nourrir, donnant un lait riche et abondant. Son rendement moyen est de 6,000 livres par année avec 4.25 p. c. de matière grasse. Aucune autre race ne tient son lait aussi longtemps que la canadienne. Elle le tient parfois d'un veau à l'autre. C'est la vraie vache qui, nourrie médiocrement, donne le plus de profits. Cependant, ce n'est pas une raison pour l'hiver à la paille et ne lui donner l'été que de mauvais pâturages. Non, ayons soin de notre petite vache, nourrissons-la convenablement et les profits atteindront, même dépasseront ceux des autres races.

La couleur de la Canadienne est noire uniforme, ou noire avec une (Suite à la page 2)

Le dimanche de l'aveu

EVANGILE

(S. Matthieu, chap. XI, V. 2 à 10.).

En ce temps-là, Jean-Baptiste entendit parler dans sa prison des œuvres merveilleuses de Jésus-Christ, et lui envoya deux de ses disciples pour lui dire: Etes-vous Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres; et heureux celui qui ne se scandalisera point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un roseau agité par le vent? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu mollement? Vous savez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les palais des rois. Qu'êtes-vous allés voir? Un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit: J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

REFLEXIONS

Les œuvres merveilleuses que Jésus-Christ opérait extérieurement sur les corps, il ne cesse point, d'une manière spirituelle et invisible, de les opérer sur nos âmes. Sommes-nous aveuglés par l'ignorance ou l'erreur, son esprit nous éclaire. Notre marche est-elle chancelante dans la voie du bien, sa main raffermira nos pas. La lèvre du péché rongée-t-elle notre âme, il la guérira par les sacrements. Sommes-nous sourds à sa parole, à ses inspirations, il vient toucher, ouvrir l'oreille de notre cœur. Quand nous sommes morts par l'iniquité, il nous tire du tombeau, nous ressuscite par sa grâce. Quand nous sommes pauvres, faibles, délaissés, il nous fortifie par ses consolations. — Oui, ô Jésus, vous êtes bien Celui qui doit venir, et nous ne devons pas en attendre un autre. Venez donc! Votre abaissement, l'obscurité de votre visite ne me scandaliseront pas. Vos effets miséricordieux sur mon âme diront assez, je l'espère, que vous êtes mon Dieu. Vous l'avez créée, vous l'avez rachetée, vous seul pouvez la guérir.

Nous qui sommes heureuses

N'attendons pas pour devenir sérieuses que des épreuves aigües nous aient appris qu'il faut l'être sur terre, au risque de manquer sa vie. Je le conseille simplement. L'expérience est très chèrement payée quand on en attend les enseignements!

C'est vrai, le temps passe gaîment. Les jours, les soirées coulent rapidement, on rit, on chante, on se promène, on rêve, qu'importe le reste? que les autres soient dans le malheur, nous, nous nous amusons!

Cela n'a qu'un temps et un temps très court. Car lorsque nous ne réfléchissons pas par nous-mêmes, puisque nous avons peur de vivre d'obéir, de nous sacrifier, Dieu se charge de nous l'apprendre, et parfois, par de très durs leçons!

C'est une séparation inquiétante, notre père est réclamé par ses affaires, loin de sa famille, un frère part, dans la milice peut-être, et vous songez que son âme n'aura pas la vie de famille pieuse et délicate qu'il aime.

D'autres adieux plus cruels vous font verser des larmes amères, votre cœur se brise, votre âme sent le besoin d'un appui, la solitude vous entoure, vous souffrez tellement! Ah! quand vous embrasserez pour la dernière fois votre mère bien-aimée, que vous la verrez mourir, après des veilles douloureuses passées à son chevet, quand une de vos sœurs chéries partira pour les missions en pays infidèles; quand votre santé, quelque bonne qu'elle ait été, cédera sous un trop lourd poids, et que l'hôpital, — endroit que l'on redoute toujours, — ouvrira ses portes pour vous recevoir; quand vous ressentirez en toute votre âme la tristesse d'un abandon, le déchirement d'une trahison, — sera-ce seulement alors le temps de devenir sérieuses? Attendrons-nous jusque là pour comprendre que Dieu nous parle par tant de choses pénibles?

Attendrons-nous? Non, n'attendons pas, nous qui sommes heureuses aujourd'hui et qui ne savons pas si nous le serons demain, heureuses mais frivoles, si nous allions ne pas comprendre le langage dont Dieu se sert pour ouvrir nos yeux fermés aux réalités inévitables de la vie!

Soyons donc sérieuses pour tout le bonheur, pour toute la joie de vivre, pour tout ce qui nous entoure de bon et de beau dans la nature et dans les âmes. Ne supprimons pas de nos journées, les plaisirs ou les amusements. Mais veillons à ce qu'ils soient modérés. Et d'ailleurs, soyons-le en tout: nous réfléchirons et nous comprendrons comme il est louable d'avoir une existence utile au prochain, une vie intense et féconde!

C'est déjà être sérieux que de l'avoir compris.

PASCAL

LA CHANCE

Ceux qui entrent dans les Prévoyants du Canada à cette époque-ci de l'année, gagnent une rente qui leur coûte rien. Ne manquez pas l'occasion.

ROYAL
MAKES PERFECT BREAD

Toutes les femmes de France

Le Bulletin des Armées a publié cet article de M. René Doumic:

A vous tous, soldats de France, je viens donner des nouvelles de vos mères, de vos femmes, de vos filles, de toutes celles que vous avez laissées derrière vous dans la chère maison, "à la maison". Je viens vous dire ce qu'elles font à l'heure où l'écrit, à l'heure où vous me lisez, et le tableau que vous auriez sous les yeux si vous pouviez tout à coup revenir, pousser la porte et crier joyeusement: "C'est moi, mes chéries, me voilà!"

Alors vous les verriez se lever de leur fauteuil ou de leur chaise, si emues, si heureuses! Et vous emuez, au même instant rouler à terre l'ouvrage qu'elles tenaient sur leurs genoux et s'éparpiller sur le sol les pelotes de laine et les longues aiguilles de bois.

Jadis, quand Duguesclin fut fait prisonnier il fixa lui-même sa rançon, et il la fixa très haut: "Toutes les femmes de France, dit-il fièrement fileront pour la payer." Vous n'êtes pas prisonniers, puisque c'est vous qui faites des prisonniers, hommes et drapeaux. Les femmes de France ne filent plus: les rouets et les fuseaux de nos aïeules ne sont plus que des objets de curiosité. Mais elles travaillent toujours, de leurs doigts agiles: elles cousent, elles tricotent.

Or, comme elles pensent tout le temps à vous, rien qu'à vous, et comme elles n'ont qu'un souci en tête: savoir de quoi vous pouvez avoir besoin, cette idée leur est venue que la mauvaise saison approche et qu'un bon gilet sous la capote vous serait d'un grand secours contre le froid. Sitôt dit, sitôt fait. De tous les magasins, de toutes les boutiques, de toutes les fabriques elles ont fait venir tout ce qu'elles ont pu trouver de laine. Et, tout de suite, elles se sont mises à l'ouvrage.

Elles s'y sont toutes mises, dans les villes et dans les campagnes, dans

la maison du riche comme dans la logis du pauvre, toutes les femmes de France, les vieilles et les jeunes, les grand-mères dont les mains tremblent un peu, et les fillettes qui s'appliquent et qui se dépêchent. Car il faut aller vite, vite, en faire beaucoup: le soir, on compare sa tâche, et celles qui ont abattu le plus de besogne s'en réjouissent, parce que c'est pour vous.

Dans des temps comme ceux où nous vivons, on aime à ne pas se sentir seul: aussi, elles se réunissent pour travailler ensemble. Elles mettent en commun les nouvelles qu'elles ont reçues de vous. Chacune, à son tour délie, pour la centième fois, une lettre, la dernière lettre que vous avez envoyée, celle où vous racontiez comment vous avez donné la chasse aux Boches, la baïonnette dans les reins. Elle en lit des passages à haute voix. Si vous voyiez alors toutes ces bonnes Françaises relever leur front qu'elles tenaient penché sur leur ouvrage! Si vous voyiez cet éclair qui brille dans leurs yeux, un éclair de fierté parce que vous êtes si braves!

Ah! chers soldats, si vous le voyiez, vous seriez récompensés de toutes les fatigues que vous supportez, de tous les dangers que vous affrontez.

Et les aiguilles, qui n'ont pas interrompu leur labeur redoublent de vitesse: elles vont et viennent dans le silence qui s'est fait, un silence recueilli, grave, ému, tout plein de vous.

J'ai pensé que cela vous ferait plaisir d'entendre ainsi parler de celles que vous aimez et qui vous aiment. Vous en aurez plus d'ardeur et d'entrain que jamais à vous battre pour elles. Car plus encore que leurs gilets de laine et plus que leurs tricots, ce qui vous fait chaud au cœur, c'est leur tendresse.

RENE DOUMIC.

de l'Académie française.

LES RAVAGEURS DE CATHEDRALES

COMMENT FUT INCENDIEE LA CATHÉDRALE DE METZ

Déchiquetée par la mitraille, la cathédrale de Reims termine de s'effondrer sous les flammes et l'universelle conscience humaine clame de tous les points de l'univers son indignation contre l'odieuse vandalisme des barbares.

Or, c'est le temps de rappeler que l'incendie des cathédrales apporte aux âmes germaniques de si âpres voluptés qu'un empereur d'Allemagne en offrit le plaisir sauvage à tous ses soldats voici trente-sept ans.

Le 7 mai 1877, Guillaume Ier faisait à Metz une entrée somptueuse. Le soir, l'empereur, entouré de son état-major et des troupes de la garnison, s'installait sur une estrade de la place d'Armes, car les autorités conquérantes avaient décidé la stupide entreprise de tirer un colossal feu d'artifice sur le sommet de la cathédrale.

A peine quelques fusées avaient été lancées qu'ainsi qu'il était à prévoir le toit en bois de l'édifice prenait soudainement feu. Aussitôt, les Messins se précipitent à la défense de leur précieux monument, mais l'empereur fait maintenir la foule par la soldatesque. "On m'avait promis l'embrasement de la cathédrale, ricane-t-il, ma foi, je ne

m'attendais pas à un spectacle aussi complet."

A ces mots, l'évêque français de Metz, Mgr Dupont des Loges, révolté d'un pareil cynisme, quitte son siège ainsi que tous les hauts dignitaires ecclésiastiques, et toute la nuit le feu crépète, les poutres s'écroulent, l'immense vaisseau craque des flammes, sans que les vandales fassent le moindre effort pour vaincre l'incendie.

Hiélas, c'était pour la malheureuse cathédrale le commencement des plus basses injures. D'abord le petit toit qui s'effaçait discrètement sous la dentelle des balustrades devient un immense foyer de cuivre insolent et défigurateur, puis le portail de Blondel tombe sous la pioche des profanateurs pendant que d'odieuses restaurations de fresques et de vitraux troublent l'harmonie d'une nef admirable.

Alors voilà pourquoi celui-là qui s'est fait draper dans la robe du prophète Daniel pour monter la garde au nouveau portail du temple, lui qui a manqué la fête lorraine du 7 mai 1877, Guillaume, dépasse encore les sauvageries paternelles en brûlant la cathédrale de Reims.

Il y a des joies d'origines infernales qui caractérisent le tempérament d'une famille et les Hohenzollern auront bien mérité le titre de *Ravageurs de cathédrales*.

L'AIDE A LA FRANCE

LETTRE A UNE AMIE

Ma chère amie, Vous avez fait déjà la revue de vos armoires et de vos commodes et vous en avez retiré bon nombre de chauds lainages qui ne vous servaient plus et que vous avez plaisir à donner pour l'œuvre chère de l'Aide à la France. Vous avez fait cela avec un joli enthousiasme, fière de la joie que vous alliez donner à des femmes au cœur délicat et meurtri qui sauront apprécier, là-bas, votre geste de pitié généreuse. Peut-être, cependant, avez-vous hésité, prise d'une appréhension de bonne ménagère, devant un bas un peu percé, une camisole trop élimée, un châle quelque peu "mûr". C'est ce gentil scrupule que je veux, dans cette seconde lettre, tenter de rassurer.

Si réellement un bas est trop troué pour que vous puissiez le

ravauder, voici un moyen très simple de l'utiliser quand même. Vous couperez dans du papier un patron de bas d'enfant, vous placerez le patron sur votre bas en sens contraire de celui-ci, c'est-à-dire que vous mettez le pied du patron sur la jambe du bas, vous taillez, coupez et avec un autre morceau pour former le bout du pied, que vous prenez dans le bas de la "jambe", et que vous coupez à petits points pour qu'il ne fasse pas de bourrelet dans la chaussure, vous avez un bas assez propre et fort solide. De même, dans une camisole de laine, vous pourrez en retirer une plus petite, et comme ces vêtements s'usent toujours aux entournures, votre petite camisole se trouve prise dans le meilleur du tricot. Vous surjetez soigneusement les coutures, le tour du cou et

des manches, pour que les mailles ne se délassent pas, et voilà!

Vous faites ces petits travaux chez vous, réservant pour les soirées ou les après-midis de coutures en commun avec vos amies les ouvrages de tricot ou de couture d'objets neufs.

Encore une fois, ma chère amie, il ne s'agit pas de faire une importante dépense, ce n'est pas assurément ce que l'on vous demande; il s'agit simplement de mettre votre ingéniosité féminine en œuvre et de suivre la dictée de notre cœur qui nous porte vers l'infortune sans nom de nos sœurs françaises, dans un besoin de la soulager.

Il ne s'agit pas non plus d'accomplir une bonne action au détriment d'autres devoirs de charité. Si vous avez des "œuvres", ma chère amie, je sais que vous ne les négligerez pas parce que vous donnerez quelques heures de votre temps pour le soulagement d'une misère nouvelle. Vous prendrez ces quelques heures sur celles, en cette saison plus nombreuses qu'en autre temps, de vos loisirs, de vos plaisirs, mêmes. Vous sacrifierez une partie de cartes, un peu de piano, un peu de bavardage, un peu de flânerie et de tous ces petits moments, vous composerez l'heure laborieuse et féconde qui fera bénir votre nom dans un foyer français.

Adieu donc, ma chère petite amie! Avant de vous quitter, toutefois, je veux vous répéter, au cas où vous en auriez oublié quelques unes, les

conditions dans lesquelles doivent se faire vos envois au Comité France-Amérique, section féminine de l'Aide à la France. Les voici succinctement: emballer soigneusement chaque paquet, joindre à chaque objet une carte portant votre nom avec la mention de la catégorie de personne à qui vous voudrez que votre don profite, (il sera strictement tenu compte de ces intentions lors de la distribution en France). — Envoyer ces paquets par la poste, franc de port, à "l'Aide à la France, Section féminine, 71a rue Saint-Jacques, Montréal" ou si l'envoi ne pouvait se faire par la poste, l'envoyer en port dû par express. Dans ce dernier cas, s'entendre avec les autres personnes de votre localité qui ont également quelque chose à envoyer, pour épargner au comité des frais inutiles.

Dans tous les cas, si l'on est embarrassée par quelque détail, on peut toujours demander tous les renseignements désirés au siège de l'œuvre "Comité France-Amérique (Section féminine) Chambre 34, Immeuble Duluth, rue Notre-Dame, Montréal."

CATHERINE.

P. S. — N'oublions pas que la situation est pressante, l'hiver est déjà dûr en certaines parties de la France. Il faut donc faire diligence pour que nos dons arrivent à temps. Qui donne vite donne deux fois.

C.

Secourons les Belges

UN APPEL DU CARDINAL MERCIER

Le cardinal François-Joseph Mercier cardinal primat de Belgique, qui vient de retourner dans sa malheureuse ville épiscopale après un long voyage à l'étranger à Rome et en Angleterre, écrit par voie de la commission américaine de secours, pour demander de l'aide pour la population de sa malheureuse ville de Malines et des environs.

Dans la seule ville de Malines dit le cardinal il y a plus de 12,000 personnes à nourrir tous les jours. Dans son télégramme au capitaine C.-F. Lucey de la commission américaine le cardinal Mercier dit: "Des enfants devenus hardis courent après les soldats allemands et leur otent des mains des morceaux de pain noir tellement ils sont affamés."

"Tout étranger qui arrive dans la ville ou qui va dans le district avoisinant la ville est poursuivi d'une foule énorme de femmes et d'enfants, lui demandant quelques choses à manger. Il y a à peine un ouvrier qui puisse trouver de l'ou-

vrage suffisamment pour lui fournir son pain de chaque jour.

ON MANQUE DE TOUT

"Nous manquons de tout, nous avons besoin de patates, de pois, de grain, de farine, de viandes, de bacon. Il est impossible de se procurer du pétrole; on pourrait se procurer du charbon dans le district de Charleroi mais les convois ne peuvent en transporter car toutes les communications ont été détruites par l'ennemi. Tous les bestiaux des habitants de la campagne ont été vendus aux soldats, mais avec la monnaie reçue des soldats ils ne peuvent se procurer de vivres. Ils devront attendre après la guerre pour écouler cette monnaie."

"Le cardinal Mercier et tout le clergé belge fait par la présente un appel au peuple de l'Amérique afin que la population de Turnhout, de Malines et des environs soit soulagée, le plus tôt possible."

NECROLOGIE

A la douce mémoire de Melle Alice Bronsard, décédée à l'Ecole Normale

Lundi au soir, 23 novembre, notre nombreuse famille normandienne était agglomérée dans le sanctuaire pour la bénédiction du Saint-Sacrement; la réunion était complète. Mais mardi matin, au saint Sacrifice de la messe, un membre manquait.

Une compagne ayant été souffrante pendant la nuit, était descendue à l'infirmerie. Sa maladie était peu grave, pensions-nous; nous étions sûres d'un prompt rétablissement. Cependant, dans la journée, le mal s'aggrava; l'infirmerie manda le médecin. L'état de notre compagne fut trouvé inquiétant; d'où le conseil de la faire confesser; ce qui fut fait sans retard. Alice ne s'en émut pas. Voyant qu'elle allait probablement mourir, cette pensée ne la troubla point. "Ce n'est rien, pour moi, de mourir, dit-elle, mais c'est maman!" Tel fut son adieu à la vie.

A dix heures du soir, M. le Principal lui administra les derniers sacrements en présence de nos Mères, qui priaient ardemment. La nuit se passa dans des douleurs intolérables. Nous, qu'une profonde inquiétude tenait presque continuellement éveillées, nous entendions du dortoir les cris déchirants qui s'échappaient de sa poitrine oppressée; "Mère! Mère!" Oh! comme elle souffrait!

Au matin, elle était plus calme. Comme elle n'avait pas dormi depuis deux jours, elle dit à l'une des religieuses: "Si je puis m'endormir, ce sera pour longtemps!" Vingt minutes plus tard, après avoir répondu à deux dizaines de chapelet, elle perdit connaissance; après dix minutes d'agonie, son âme était devant Dieu. M. le Principal n'avait pas eu le temps d'achever les prières des agonisants.

Ses traits étaient restés calmes et reposants. On y lisait la sérénité de l'âme pure qui les aimait quelques instants plus tôt. Quand son corps fut enseveli, la chambre mortuaire fut parée avec un goût sobre et délicat. Une guir-

lande enlaidait sa belle tête brune et ses cheveux tombaient en ondes sur ses épaules. On eût dit un ange descendu du Paradis.

Comme elle a dû être douce, l'arrivée d'Alice au séjour du bonheur, sa rencontre avec sa Mère, la divine Vierge; Cet instant n'a pas dû tarder, car notre petite sœur était pour nous un modèle d'obéissance, de dévouement et de charité. Toutes, nous lui témoignions la plus grande affection. Aussi, quelle ne fut pas notre poignante affliction en apprenant la funeste nouvelle! Affliction qui s'accrut encore à la pensée que notre compagne allait disparaître de nos yeux, qu'il nous faudrait nous en séparer pour toujours sur cette terre!

Nous prîons avec toute la ferveur de nos âmes.

Depuis une semaine, les conversations roulaient sur un même sujet: Alice. Nous en parlons avec un regret mêlé cependant d'une certaine satisfaction: c'est bien triste pour des parents de ne pas voir leur enfant au moment de la mort; mais quelles consolations ne doivent-ils pas éprouver en songeant que cette enfant s'est préparée à cet instant suprême par la communion quotidienne durant plus d'un an et qu'elle est morte comme une sainte.

"Oui, je m'endormirai pour longtemps", avait-elle dit. En effet, elle dort maintenant de l'éternel repos. Elle a emporté dans l'éternité notre très grande estime et notre sincère affection. Son souvenir restera longtemps, très longtemps, gravé dans notre mémoire. Nous avons prié pour le repos de son âme, nous prions toujours, mais nous la prions aussi de nous aider à l'imiter afin de mourir comme elle et de la rejoindre un jour au milieu de ses frères, les anges.

UNE COMPAGNE.

NOTE. — Melle Bronsard était fille de M. Henri Bronsard, cultivateur de Normandine.

POUR LES CULTIVATEURS

L'industrie laitière

(Suite de la page 1)

raie jaune sur le dos et autour du mufle. On en rencontre aussi des brunes.

La vache jouit d'une bonne santé; elle est parfaitement acclimatée; c'est une vache facile à traire, très féconde et peu délicate au point de vue de l'alimentation. De toutes les races bovines, la canadienne est la reproductrice la plus régulière.

A la ferme d'Ottawa, une vache canadienne, dans l'espace de six ans, a donné pour plus de \$600 de beurre et six veaux.

Ce résultat, le cultivateur peut l'obtenir. Il lui importe cependant de la nourrir convenablement: c'est l'alimentation qui fait la vache. Si on lui donne peu, elle donne peu et si on lui donne beaucoup elle donne beaucoup.

Cette race ne doit pas disparaître, mais elle doit vivre pour le plus grand bien du cultivateur canadien.

La Ayrshire, résultat d'un mélange de races, telles que Hollandaise, Courte-Corne, Jersey, Kerry, avec les animaux aborigènes d'Angleterre est la plus nombreuse des races laitières au Canada. Après la Canadienne, c'est aussi la plus rustique. Ce sont des vaches très estimées qui, comme les Canadiennes, prospèrent là où la Holstein, la Jersey et la Guernsey ne donneraient que de faibles produits.

La Ayrshire pèse de 900 à 1100 livres et donne une moyenne de 8,000 livres de lait par année.

On lui reproche d'avoir des trayons trop petits et d'être un peu querelleuse; cependant, quoi qu'il en soit, la race Ayrshire est une des principales variétés de vaches de l'Amérique.

Maintenant que nous avons vu les qualités respectives de la canadienne et de la Ayrshire, voyons un peu les signes caractéristiques d'une bonne vache laitière et d'un bon reproducteur.

SIGNES CARACTERISTIQUES D'UNE BONNE LAITIÈRE

La vache pour être bonne laitière, doit consommer une grande quantité de nourriture. Ce que l'on doit rechercher d'abord, c'est donc un puissant appareil digestif. Or, les principaux signes qui le caractérisent sont: un gros abdomen, profond, large, une peau souple, bouche et mâchoires larges et fortes, constitution vigoureuse, côtes bien arquées, offrant beaucoup de place aux pommons et au cœur. De plus, une bonne vache doit avoir le pis large, s'étendant bien en avant, le long du ventre et remontant très haut en arrière. Les trayons doivent être bien attachés et de bonne grosseur. Les veines, à la surface du pis, doivent être visibles, pleines et sinueuses. Les veines mammaires doivent être grosses, longues, pleines et tortueuses. L'œil doit être gros et saillant, le front large, l'ossature sèche et fine, et les articulations bien déliées. Un tempérament nerveux est aussi l'indice d'une bonne laitière.

SIGNES CARACTERISTIQUES D'UN BON REPRODUCTEUR

Le choix du reproducteur est assez délicat. Avant de l'acheter, on doit connaître ses ancêtres. S'il provient d'une bonne laitière et qu'il est lui-même d'une bonne constitution, fort, vigoureux, il transmettra ses qualités à sa progéniture. D'un autre côté, s'il provient d'une vache inférieure, mauvaise laitière et s'il est lui-même mal conformé, ses descendants s'en ressentiront.

L'éleveur, digne de ce nom, ne doit pas garder dans son étable des vaches inférieures dont la production du lait laisse à désirer. C'est lui, l'éleveur, qui doit fournir à l'acheteur les renseignements nécessaires. Il doit connaître le relevé de production de chacune de ses vaches.

Les principales qualités d'un bon reproducteur sont: front large, œil clair, poil fin et soyeux, encolure forte, poitrine large, profonde, côtes bien arquées, corps long et profond, allure dégagée et aspect élégant.

Ces qualités, chez le taureau, sont très importantes. Il vaut mieux payer plus cher et avoir quelque chose de bon. D'ailleurs, quand on songe, qu'une vache, descendant d'un bon reproducteur, peut donner de cinq à dix litres de lait de plus par jour qu'une autre descendant d'un mauvais reproducteur, on est bien vite d'accord avec le prix.

COMBIEN D'ANNEES UN REPRODUCTEUR PEUT-IL ETRE GARDE DANS UN TROUPEAU?

Généralement, dans un troupeau de race pure, le reproducteur ne doit pas être employé sur sa propre progéniture, mais, dans un troupeau composé de vaches métisses, il peut servir ses propres génisses.

Les reproducteurs doivent prendre beaucoup d'exercice. Un travail modéré contribue à adoucir le caractère des vaches taureaux.

Comme nourriture, on leur donne du gros fourrage, tels que paille d'avoine, avec du foin de trèfle, des racines et du grain. On doit éviter de leur donner une trop grande quantité de fourrages peu nourissants.

Une bonne ration, pour un reproducteur de 1500 livres, peut se composer comme suit:

Paille d'avoine, 5 livres; Foin de trèfle, 20 livres; Racines ou her-

bes, 30 livres; Mélange de grain, 3 livres.

ALIMENTATION DU TROUPEAU

Alimentation d'été.—Pendant l'été, les vaches sont tenues au pâturage. Ce dernier a un effet salutaire sur la santé des vaches. L'herbe est la nourriture la plus naturelle qu'on puisse leur servir. Pour plus d'économie, on a soin de diviser les pâturages et de mettre les vaches successivement dans les diverses parties ainsi formées. De cette manière, l'herbe a le temps de pousser de nouveau.

On ne saurait trop recommander aux cultivateurs de faire, pendant l'été, un peu de fourrage vert: soit de la navette, soit un mélange d'avoine, de pois et d'orge, ou encore, un mélange d'avoine et de lentille. La luzerne constitue aussi un excellent fourrage vert.

Au moyen de fourrage vert, on peut garder un plus grand nombre de vaches.

Alimentation d'hiver.—Les vaches, pendant l'hiver, sont souvent délaissées. Dans certaines régions, on semble croire que la paille est tout ce qui faut pour hiverner ces animaux. Heureusement que ces régions, où la vache est encore un animal secondaire, se font de plus en plus rares. La canadienne et la Ayrshire sont deux vaches qui tiennent leur lait longtemps. Même la canadienne, bien soignée, tient son lait d'un veau à l'autre. Pour tirer partie de ces hautes qualités, il faut nécessairement adopter une ration suffisante nutritive. On donnera de l'ensilage, des racines, du foin de trèfle ou de luzerne, du grain et un peu de son. La même ration ne convient pas toujours à chacune des vaches du troupeau. Le cultivateur doit la modifier suivant la quantité de lait produit et l'état de santé de l'animal. Les règles générales, dans l'alimentation, sont difficiles à donner, c'est au cultivateur à y voir.

Lorsque le moment du vêlage est arrivé, il faut se garder de satisfaire l'appétit de l'animal. Une suralimentation, à ce moment, peut causer des troubles assez graves. Il en est de même après le vêlage. Les vaches qui viennent de mettre bas doivent être gardées quelques jours à la diète. On leur donne de l'eau tiède blanche de farine. On augmente ensuite graduellement la quantité des aliments.

Pendant les 24 heures qui suivent le vêlage, on se garde de traire la vache à fond.

Dans la distribution des aliments, on doit apporter certaines précautions. Ainsi, les repas seront servis à des heures régulières. On ne laissera pas de déchets devant les animaux.

Comme la ration se compose de plusieurs aliments différents, on sert d'abord le moins recherché.

Lorsqu'il s'agit de modifier le régime alimentaire, on le fait graduellement.

L'ETABLE

Les vaches laitières sont renfermées pendant cinq et même six mois sur douze. Il faut donc leur donner le meilleur confort possible. Que servirait une bonne alimentation sans hygiène. Quels profits pourrions nous attendre d'un troupeau hiverné dans une étable trop étroite, obscure et malsaine. Si l'alimentation fait la vache, l'hygiène fait la santé.

Il faut par vache, de 500 à 800 pieds cubes d'air. Ainsi, une étable de 50 pieds de longueur, de 25 de largeur et de 10 pieds de haut, donnant un volume de 12,500 pieds cubes d'air, pourrait contenir 25 vaches.

Le système de ventilation doit être aussi parfait que possible. En effet, l'air, à l'intérieur de l'étable, devient bientôt vicié. Il contient des gaz nuisibles à la santé des animaux. Il faut donc le renouveler constamment. Pour cela, on installe un système de ventilation, pouvant donner de l'air en abondance sans produire de courants d'air, toujours nuisibles à la santé des animaux.

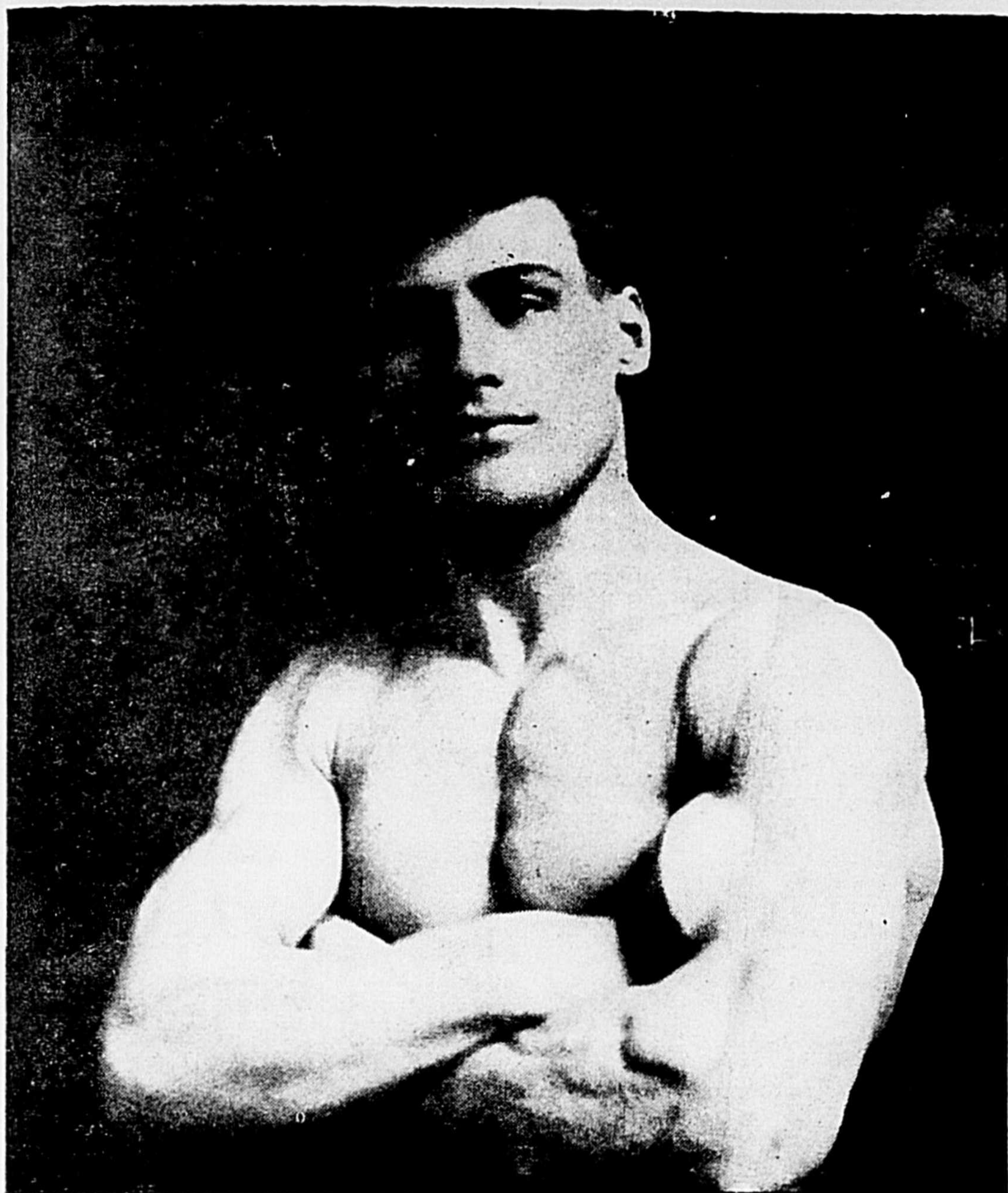
Un bon système, consiste à disposer, à la base des murs, un ou plusieurs conduits, faisant communiquer l'intérieur du bâtiment avec l'extérieur.

L'air pur pénètre dans ce conduit, arrive dans l'étable pour prendre la place de l'air vicié qui s'échappe par une ou plusieurs cheminées, s'étendant du plafond au toit.

Pour une étable de 50 x 25, où l'on peut loger 25 vaches, il faut, pour la rentrée de l'air pur, quatre conduits, mesurant chacun de 8 à 10 pouces de diamètre. Deux de ces conduits sont installés en avant de l'étable et les deux autres en arrière. Pour cette même étable, il faut, pour la sortie de l'air vicié, deux cheminées, s'étendant du plafond au toit et mesurant chacune 15 pouces carrés environ. Avec un tel système, les vaches respirent.

La lumière est aussi un facteur important pour la salubrité des étables. Que les fenêtres soient nombreuses!

Enfin, le cultivateur soigneux, qui aime son métier, doit apporter beaucoup de soin dans le traitement de ses animaux. Il sera régulier dans la distribution des repas et ne laissera pas devant eux des restes d'aliment qui, en se décomposant, menacent la santé des bêtes.



Victor DeLamarre

Victor DeLamarre

Il nous fait plaisir d'annoncer que notre champion, Victor DeLamarre, viendra sous peu donner un exhibition de ses tours de force herculéens devant les élèves du Séminaire de cette ville, puis le 22 du courant, pour le public de Chicoutimi, à l'Hôtel de Ville. Il avait d'abord choisi pour date de cette exhibition le 9 de décembre; mais apprenant que la société Philharmonique avait préparé une soirée dramatique pour le 10, il s'est gracieusement effacé en faveur de nos jeunes amateurs et leur a laissé le champ libre, remettant son exhibition au 22 du courant. A cette date, le public sera sans doute encore disposé à aller voir ses tours de forces dont le plus bémol brise aisément les records établis jusqu'ici par les hommes les plus forts.

Les gens du Saguenay ont toujours eu une belle réputation de force musculaire. Issus des colons vigoureux qui débarrassèrent de leurs forêts immenses les vallées du Saguenay et du Lac St-Jean, "nos gars" ont déjà fait leur marque, et leur renommée s'étend au loin.

Qui ne connaît la vigueur de nos bûcherons, l'endurance et l'adresse de nos chasseurs, de nos guides et de nos coureurs de bois? Eugène Tremblay, le champion poids-léger de la joute, est originaire du Saguenay, nos joueurs de hockey se classent facilement parmi les meilleurs; les Vézina sont des étoiles? Victor DeLamarre a voulu de son côté faire sa part pour la gloire de la race canadienne française et de notre population saguenéenne.

Dès l'âge de 14 ans, sentant dans ses muscles une vigueur plus qu'ordinaire, il brûlait du désir d'aller révéler sa force dans les villes où elle put être appréciée. Les exploits de force musculaire publiés dans les journaux, les tours de force de Louis Cyr, réputé alors à bon droit comme l'homme le plus fort du monde, le passionnaient, et il déclarait avec assurance qu'il pouvait faire mieux que cela. De fait, il prouva en plusieurs circonstances que ses paroles, qui auraient été, pour le commun des hommes, une pure vantardise, répondaient bel et bien chez lui à une merveilleuse réalité.

Au Lac Bouchette, centre d'exploitation forestière depuis plus de 30 ans, il s'est formé une génération d'hommes robustes qui aiment de temps en temps à essayer leurs forces dans des concours pacifiques.

Un jour, une quinzaine de "draveurs" s'essayaient à lever un rail de chemin de fer plus gros que les rails ordinaires et pesant, dit-on, environ 950 lbs. Personne n'y réussissait. On invita — un peu en badinage — le jeune Victor qui avait 14 ans. Il déclina d'abord l'honneur; mais quelqu'un du groupe ayant remarqué qu'après les hommes il n'y avait pas de raison de faire essayer les enfants, le futur champion se dressa sous cette remarque qu'il prit pour une injure. "Il y a des enfants qui valent les hommes de 40 ans", riposta-t-il. Alors il se pencha sur le rail, le saisit par le milieu et dans un effort puissant, lentement et à son aise, l'éleva de terre jusque sur son genou, puis le laissa retomber. Va sans dire que tous ces hommes forts restèrent stupéfiés. "Il est terrible, disait l'un d'eux; ce n'est pas du monde, ce garçon-là... 14 ans! Je n'avais plus une goutte de sang dans mes veines, moi".

A 15 ans, il portageait, à l'occasion, des charges de 450 livres sur son dos, sur une distance de plusieurs milles. Il chargeait sur ses épaules, 8 minutes de patates, et il les portait à la cave. Cela est arrivé plusieurs fois en présence et à la grande joie de deux jeunes camarades, A. T. et R. P., du Lac Bouchette, qui se plaisaient à l'encourager dans ses prouesses.

Se préparant un jour à labourer, tandis qu'il attéla la charrue son cheval quelque peu fringant, celui-ci prend peur et s'éclance. Le jeune athlète saisit le trait de fer qu'il allait fixer au "bœuf" et donne un coup sec pour arrêter le cheval; mais le trait de fer casse sous l'effort et le jeune labourer reste avec le bout du trait dans la main. Au reste, l'élan du cheval avait été arrêté du coup, et l'on fut quitte pour envoyer les deux bouts de trait à la forge afin de les faire souder. Les témoins de tous ces faits sont encore vivants et faciles à rencontrer. Victor DeLamarre avait alors 16 ans.

A 17 ans, à la gare du Lac Bouchette, il chargea sur ses épaules un quart de goudron liquide (coaltar). Le chef de gare M. E. M., un de ses admirateurs, voulut peser lui-même le quart afin de prouver aux assistants qu'il était bien intact.

Ce M. E. M. se prêtait de bon gré aux exploits de son ami, bien que celui-ci ne ménageât pas toujours sa délicatesse.

Ainsi, un jour, sur le quai de la gare, couvert de gens qui assistaient au passage du train, M. E. M., s'efforçait vainement de "manœuvrer" un "coffre d'outils" pour le placer dans le char à bagage. Il ne parvenait pas à le soulever, lorsqu'il aperçut son ami dans la foule. "Viens donc m'aider, Victor, lui dit-il; ce coffre est trop lourd." Tout de suite, fut la "réponse". En un tour de main, l'athlète saisit le coffre de la gare, l'étend sur le coffre, empoigne le tout et le lance dans le char à bagage. Il y eut un éclat de rire immense dans la foule et lorsque le chef de gare descendit du char à bagage, où il était monté d'une façon si inattendue, on lui fit une ovation. Ils n'en restèrent pas moins tous deux très bons amis; mais souvent Victor appelé à l'aide par son ami pour mettre au hangar le bagage, au lieu de partager simplement l'effort prenait l'homme et le fardeau et très sérieusement portait le tout au hangar.

AU SEMINAIRE

TABLEAU D'HONNEUR

Novembre

Physique.—MM. Victor Tremblay, Silvio Kérourack, Joseph Bouchard, Eugène Boivin, Joseph, La-lancette, Ambroise Tremblay, Eugène Tremblay, Henri D'Auteuil, Vincent Dubuc.

Philosophie.—MM. Omer Carrière, Ch.-Ed. Chayer, Octave Bergeron, Maurice Constantin, Albert Tremblay, Rosario Angers, Charles Michaud, Ernest Gagné.

Rhétorique.—MM. Antoine Tremblay, Louis Aubin, Alph. Grenier, Emile Brassard, Antoine Cimon, Th.-L. Deschênes, Léonidas Gagné, Jean Mailloux, J.-Bte Simard, Henri Plourde, Jos. Gauthier.

Belles-Lettres.—Félix-A. Savard, Ed. Gaudreault, R. Moquin, Albert Tremblay, Ch.-Eug. Gauthier, Ludger Bolduc, F.-X. Cimon, Ant. Dubuc, Antonio Dufour.

Versification.—MM. Joseph Larouche, Alph. Mathieu, Pierre Grenier, Raoul Gagnon, Achille Trotier, Adolphe Côté, Léonidas Dufour, Edouard Morin, Albert Simard, Joseph Rochette, Antoine Perron.

Humanité A.—MM. Joseph Martel, Léonce Lévesque, Thomas Tremblay, Elias Gagnon, L.-Ph. Beaulieu, Armand Perron, Ch.-Eug.

Bergeron, Silvio Brassard, Patrick Villeneuve, Joseph Tremblay, Wilfrid Audet, L.-Ph. Tremblay, Cyrille Couture, Philippe Lessard, Antonio Gagnon, Anicet Gauthier, Philippe Harvey, F.-X. Brassard.

Humanités B.—MM. Ursin Gobeil, Willie Potvin, Joseph Bergeron, Edmond Potvin, Arthur Tremblay, Omer Lapointe, Geo. Larouche, Alfred Girard, Joseph Cid, Ernest Bergeron, Lorenzo Lapointe.

COURS COMMERCIAL

Classe d'Affaires.—Alfred Boivin, Albert Laberge, Albert Villeneuve, Alexandre Bouliane.

Quatrième A.—Albert Bergeron, Gustave-Emile Tremblay, Georges Côté, Léonce Collard, Armand Renaud, Georges-Henri Gauthier.

Quatrième B.—Armand Desgagné, Alphonse Tessier, Ludger Brisson, Alfred Laforest, Thomas Louis Gauthier, Adéard Bergeron, Jules Riverin, Laurent Bergeron.

Troisième A.—Louis Eugène Perron, Lorenzo Lemay, Richard Gravel, Joseph-Antoine Larouche, Oscar Jean, Joseph Desbiens.

Troisième B.—Ulric Frenette, Albert Côté, Maurice Gosselin, Joseph Pedneault, Aimé Neron, Joseph Tremblay, Ernest-Emile Tremblay, Thomas Dallaire, Cyrille Houde.

Seconde.—Patrick Gagnon, Hor-midas Coudé, Alphée Girard, Ls,

Beaulieu, Joseph Vaillancourt, Maurice Bossé, Joseph Bouchard, Ad-jutor Dufour, Louis-Joseph Bouchard, Rosaire Pelletier, Armand Brassard, Gaudiosse Tremblay.

Première.—Emile Béchard, Arthur Perron, Léon Brousseau, Charles-Marie Boissonneault, Charles-Eugène Lapointe, Xavier Claveau, Alfred Guimond.

PENSEES

Acheter l'alcool, c'est acheter la mort. L'eau de vie devrait s'appeler eau de mort.

Dr HAWAN.

On est effrayé du choléra: l'alcool est bien autre fléau.

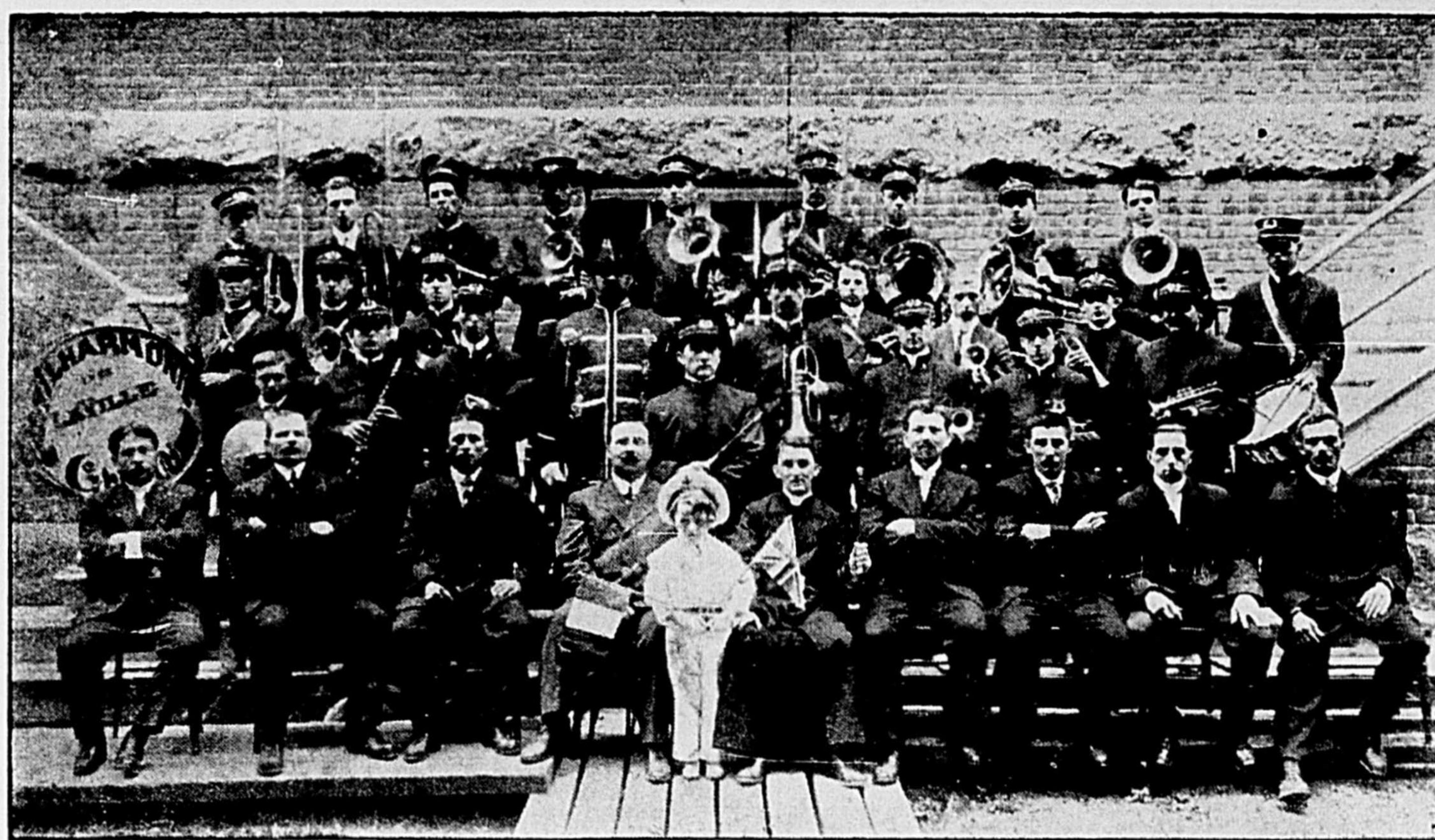
BALZAC.

Si l'on savait combien l'alcool a fait tresser de larmes et de sang... si l'on parcourait les calvaires des femmes, l'on trouverait vite le moyen de faire disparaître le dégradant fléau de l'alcoolisme.

Dr BARELLA.

La charité et le zèle doivent parfois être héroïques; heureux ceux qui le comprennent.

L'apostolat est toujours glorieux mais il nécessite de grandes œuvres; ai-je su être zélé?



La Philharmonie de Chicoutimi.

Grande soiree dramatique et musicale a l'Hotel de Ville

Donnée par les membres de la Philharmonie de la ville de Chicoutimi.

Les 9 et 10 decembre 1914

Sous le patronage de Son Honneur le Maire et Madame La Mairesse

VILDAC, drame en trois actes

Aux bénéfices de la Philharmonie et du fonds patriotique Belge.

ENEZ EN FOULE.

Programme

OUVERTURE

Concorde, Marche. Par Tillard.

Exécuté par la Philharmonie.

PREMIER ACTE DE VILDAC.

Je me ratatine. Par Paulin.

Chanson comique par M. G. Martin.

DEUXIEME ACTE DE VILDAC

Trauerie. Par Schumann.

Serenade, Violon, et Piano.

TROISIEME ACTE DE VILDAC.

La Marseillaise. Par Laurendeau.

Solo de Cornet par M. J.-M. Piché.

Vive La Canadienne. Dieu Sauve le Roi.

SYNOPSIS DE LA PIECE

PREMIER ACTE.

Un paysan, dans le village, raconte que le vieux Comte de Vildac, mort depuis vingt ans, revient, et que des choses singulières se passent dans l'intérieur du Château.

DEUXIEME ACTE

Adolphe, fils de Vildac, Chevalier de la Garde Royale des Castillans, vient rendre visite à son père. Expulsion d'Adolphe par son père. Arrivée de Brule-Moustache et ses recrues au Château. Discussion

et querelle entre Brule-Moustache et Ricardo. Rapport de Guillaume à Adolphe au sujet de ses ancêtres.

TROISIEME ACTE

Dans les souterrains secrets du Château, le vieux comte de Vildac (le fantôme vivant), accablé par les années d'emprisonnement et le poids de ses chaînes, apprend avec joie, de Ricardo la visite de son fils. Adolphe pénètre secrètement dans les appartements du vieillard. Rêve d'Adolphe. Rencontre du vieux Comte de Vildac et de son petit fils. Effort inouï d'Adolphe pour la délivrance de son aïeul. Arrivée de Vildac. Folie du vieillard. Déclaration de ses crimes à la stupefaction de ses fils Vildac et Adolphe. Mort du vieux Comte.

PERSONNAGES

Le vieux comte de Vildac. G. Martin.
Vildac, fils du comte. N.-H. Girard.
Adolphe, fils de Vildac. J.-M. Piché.
Guillaume, valet de Vildac. T.-L. Beaulieu.
Ricardo, intendant de Vildac. E. Maltais.
Brule-Moustache, sergent recruteur. H. Goudreault.
Zozo, paysan très indiscret. H. Tremblay.
Dadinet, paysan.
Recrues et paysans.

La scène se passe en France au 18^{ème} siècle.
Plans de la salle et billets déposés chez MM. Gagnon & Frères, Massicotte & Tremblay et les soirs des représentations, à la porte de l'Hôtel-de-ville.

ADMISSION 25C. SIEGE RESERVE 35C.

PORTES OUVERTES A 7.30 LEVEE DU RIDEAU A 8 HRS.

POUR LES CULTIVATEURS

Utilité, emploi, effets de la chaux en agriculture

ACTION DE LA CHAUX DANS LE SOL

L'action de la chaux sur le sol en culture se subdivise en deux parties distinctes. 1^o l'action physique, 2^o l'action chimique.

Outre son rôle d'aliment direct pour les plantes, lesquelles en absorbent un faible pourcentage, (relativement aux autres matières), sous forme de carbonates. Elle exerce des fonctions très importantes dans le sol.

Dans la plupart des terres, sauf les terres tourbeuses, il y a une quantité assez importante de chaux sous forme de cristaux plus ou moins petits. Quoique n'étant pas de première importance pour l'alimentation des végétaux (bien qu'elle entre dans leur composition), la chaux n'en est pas moins indispensable pour qu'un sol soit fertile car sa puissance est absolument nécessaire pour que les plantes puissent se nourrir facilement et avec avantage des autres matières. (Azote, Acide, Phosphorique et Potasse).

SES EFFETS PHYSIQUES SUR DIVERS SOLS

1^o Spécialement sur les terres argileuses, imperméables à l'air et à l'eau, la chaux produit des effets importants en corrigeant ces défauts. Elle coagule l'argile, brise la compacité du sol auquel elle donne une texture plus granuleuse, plus friable, par contre plus facile d'a-meublissement et d'aération. De plus en brisant ainsi la plasticité de l'argile, celle-ci devient plus facile

à travailler, colle moins aux instruments et l'égoûttement se fait d'une manière plus parfaite. Les terres chaulées se ressuient plus vite au printemps, se réchauffent plus promptement; alors les semences peuvent être faites plus tôt.

La chaux joue un rôle inverse dans les terrains sablonneux, très meubles et très perméables, qui d'ordinaire souffrent du manque d'humidité nécessaire. Au lieu de les ameublir comme dans le cas des terres argileuses, elles les raffermir, elle provoque l'agglutinement des particules terreuses et sablonneuses entre elles, augmentant ainsi le pouvoir absorbant du sol qui peut ensuite enmagasiner une plus grande quantité d'eau. La chaux empêche aussi la perte des engrais ammoniacaux et potassiques en se les combinant pour former des carbonates.

SES EFFETS CHIMIQUES

1^o Son action sur l'humus du sol. L'humus, si utile dans les sols, ne peut être préalablement formée sans l'intervention de la chaux. Les débris organiques, tels que fumières, feuilles, tiges, racines de végétaux ne sont pas entièrement décomposés par leur seule fermentation et ne fournissent qu'un humus qui reste acide par contre inutile aux plantes. L'azote de ces matières organiques n'étant pas assimilable, parce que dans un milieu acide elle ne peut être nitrifiée, est plutôt nuisible aux plantes.

La chaux corrige donc l'acidité

de cet humus, favorise l'action des ferments nitrifiques, et formes des humates de chaux doux très favorables à la végétation.

2^o La chaux favorise la nitrification.

Parfois certains sols contiennent de fortes réserves d'azote organique (insoluble) et ne donnent cependant que de chétives récoltes. Cela est dû à la présence d'acides nuisibles et l'absence l'alcalin indispensables pour que la nitrification de l'azote puisse s'effectuer. La chaux est l'alcalin par excellence et son intervention produit de très bons effets pour la nitrification de l'azote ammoniacal. C'est là une des grandes raisons en faveur de l'emploi de la chaux.

3^o La chaux mobilise la potasse brute du sol qui s'y trouve à l'état indissoluble sous forme de feldspath et mica. Elle la rend assimilable par les racines sous forme de carbonates.

4^o Elle joue un rôle important sur le pouvoir absorbant du sol auquel elle est appliquée. Sans son concours un fort pourcentage d'azote et de potasse serait entraîné hors de l'attente des racines par les eaux de pluies. Elle transforme ces matières fertilisantes en carbonates lesquels sont facilement retenus par le sol. Si la chaux n'est pas en quantité suffisante dans le sol, inutile d'y faire des fumures copieuses, car la plus forte partie de principes fertilisants est entraînée dans le sous sol par l'eau d'infiltration.

Quand bien même ces engrais seraient absorbés par le sol ils ne pourraient être suffisamment solubilisés pour devenir assimilables.

Voilà un bref exposé des raisons majeures qui priment en faveur de l'emploi de la chaux.

Elle est propre à tous les sols, à toutes les terres exception faire cependant pour les sols calcaires et ceux qui sont dépourvus d'humus.

Il y a donc lieu d'amender ces terres avant d'y appliquer de la chaux. Les terrains d'origine calcaire n'en ont pas besoin, vu qu'ils en sont suffisamment pourvus.

Comment reconnaître qu'une terre a besoin de chaux?

1^o Par l'analyse chimique. Il n'y a pas besoin d'être chimiste expérimenté pour déterminer l'absence ou la présence de la chaux dans une terre. Pour reconnaître la richesse d'un sol en azote, en acide phosphorique et en potasse, l'opération doit être faite dans un laboratoire par un analyste; pour la chaux, le cultivateur peut lui-même faire l'opération. Il suffit de délayer une petite quantité de terre et verser sur le mélange quelques gouttes "d'acide muriatique": la présence du calcaire est caractérisée par un effervescence plus ou moins intense suivant le pourcentage grand ou petit de la chaux contenue dans le sol.

2^o Par l'aspect de la végétation. Une terre dépourvue de calcaire ne porte guère de légumineuses, tandis que les mauvaises herbes, telles que fougères, boutons d'or, etc., y abondent.

D'après M. H. Nagaut, ingénieur agricole, les terres d'origine granitique, les plus communes dans la province de Québec, manquent de chaux. Elle peut donc être employée dans presque tous les sols.

QUELLE EST LA QUANTITE A APPLIQUER

Si l'on considère le rôle physique et le rôle chimique de la chaux sur les sols en culture, on peut facilement en conclure, qu'une terre, pour être en bon état de fertilité, doit être suffisamment pourvue de calcaire par des applications convenables.

Suite à la page 8

FEUILLETON DU PROGRES DU SAGUENAY

La force de vaincre

Par Edmond Coz

No 2

Le dernier soupir de sa mère avait orienté l'existence de Jean. Aussitôt libéré, il revint aux Hermines et travailla comme un simple ouvrier, appliquant avec une observation méticuleuse tout ce qu'il avait appris de chimie et d'histoire naturelle à la culture de la terre.

Il ne songea pas plus à demander un salaire que Boisseul ne songea à lui en offrir un. Il était décidé à accomplir ce qu'il appelait "les sept années de Jacob", et lorsqu'elles seraient terminées, il se créait une situation.

Les années de Jacob passèrent. La tâche de Jean s'alourdit. Avant près de lui ses deux fils aînés et son beau-fils, en tout quatre paires de bons bras, Lambert avait acquis un lot considérable de terres restées en friche. Dès lors, ce furent successivement le départ d'Hilaire, la tête montée par l'espoir de faire fortune dans la course aux dollars, l'incertitude progressive du succès, la haine des deux frères aînés, employés de commerce à Paris, et qui déclara brutalement qu'il n'était point fait pour "le métier d'animal de labour". Et enfin la première attaque de paralysie qui frappa le terrain.

Soul, Jean resta pour renouveler les "sept années de Jacob", et faire face à la tâche de son père, le vieux Boisseul, qui, à son tour, se voyait abandonné par ses deux frères aînés, et n'avait aucun goût pour l'agriculture, ils déclaraient leur père de leur entretien en se tirant d'affaires eux-mêmes.

Une charge de moins! N'était-ce pas d'être à l'ère aide de plus?

Boisseul ne lutta pas, et Jean comprit. A travers certaines phrases des lettres de ses frères, que ceux-ci ne lui reconnaissent pas le droit de remontrance.

Que de fois déjà, même du vivant de sa mère, Hilaire et Marie lui avaient fait sentir qu'il était "un intrus", celui qui doit "tout" et auquel on ne doit rien!

Exaspéré par l'incertitude, accablé par l'abandon de ses fils, la porte de l'argent employé à l'acquisition d'un terrain désormais inutile, et dont il ne se débarrasserait qu'à un prix dérisoire, Lambert retombait sur son beau-fils et maugréait contre son éducation religieuse, sans reconnaître que l'éducation laïque reçue par les autres ne leur avait pas enseigné à remplir les devoirs imposés par le respect filial. Inconscient, il en voulait à Dorlof de ne pouvoir exécuter à lui seul le travail de tous; il s'en prenait au jeune homme de toutes les dépenses du foyer.

Pour remplir ses devoirs religieux, pour que les deux petits sans mère puissent y participer, Dorlof avait réduit à la nécessité cruelle de la dissimulation.

Tout ce qu'il avait pu obtenir, car Boisseul, dans sa vanité de demi-bourgeois, ne voulait pas que ses enfants aillent à l'école primaire, avait été de leur faire donner chaque jour un leçon par Mlle Mile.

Lisa devinait aisément ce que le beau-fils de Lambert lui disait pas; elle avait fixé elle-même un prix très minime, pour éviter à Jean de nouvelles discussions. C'était la seule manière dont elle put l'aider. Mais cette heure de travail et de surveillance était trop vite passée. Tandis que le père, exaspéré au moindre bruit, s'enfermait dans sa chambre, et que le grand frère multipliait ses efforts pour faire rendre à la terre ce que la terre doit au travail de l'homme, Pierre et Marthe erraient oisifs, car ils se refusaient de travailler seuls et se montraient peu inventifs, même dans leurs jeux, sans cesse bousculés par la vieille servante Polyphie, d'humeur grondonneuse, dont les idées sur les enfants bien élevés ne dépassaient pas un classement en deux catégories: ceux qui s'essouient les pieds en rentrant et ceux qui s'obstinent à ignorer l'existence du paillason!

Jean déplorait cet état de choses. Un jour, il emmena les jumeaux aux champs; il chercha à les intéresser à la terre, mais ils lui échappèrent, courant, trêve loin et lui firent perdre un temps précieux.

De sa fenêtre, Boisseul les aperçut, gais, comme des chevaux échappés; il sonna Polyphie, qui, furieuse d'être dérangée et de fournir des stéclopes pour lesquels sa lourdeur et son âge ne la préparaient guère, ramena les délinquants avec brutalité.

Pour éviter d'être punis, Pierre et Marthe déclarèrent que Jean les avait traités comme des "manouvriers" et que c'était pour cela qu'ils s'étaient enfuis.

Tu oublies que tu es chez moi et non chez toi, imposa rudement Boisseul à son beau-fils, et que tu ne dois pas te faire servir par "mes" enfants.

Toute protestation avait été inutile. Que de fois, lorsque Jean rentrait exténué, le soir, pour se mettre à table, la parole froissante de son beau-père était tombée sur lui pour lui imposer silence lorsqu'il voulait s'entretenir sérieusement avec lui!

Il

Lambert Boisseul, soutenu par la servante, était parvenu, ce jour-là, à occuper sa place au haut bout de la table, ce qu'il n'avait pu faire durant toute la semaine.

Pierre était entré sans ébranler la porte; il se présentait, contre son habitude, avec des mains irréprochables, ayant trouvé un amusement nouveau, qui consistait à faire fondre un pain de savon dans sa cuvette, un match avec sa sœur; il était tout fier, et le premier fondé, et, en signe de triomphe, il avait repéré le désordre de sa chevelure et de ses vêtements.

Une atmosphère de paix inaccoutumée régnait dans la petite salle, lorsque Jean y pénétra, en adressant à son beau-père quelques mots affectueux sur l'amélioration de sa santé.

Je suis loin du moment où je reprendrai ma bêche dit celui-ci. Il faut songer à la jachère. Tu ne t'en occupes pas...

—J'ai été au plus pressé. J'ai ensemené les terres déjà en rapport.

Il n'ajouta pas qu'il n'avait plus de graines et que le modeste courant des nécessités de la vie ne de côté, à peine restait-il une provision de quinze cents francs.

Ambien allait se réduire le nombre des journées des ouvriers agricoles qui lui faudrait employer pour arriver à maintenir l'équilibre dans un budget aussi restreint.

—Tout augmente de prix! cria Lambert en frappant la table du manche de son couteau. Le campagnard n'est dépourvu de rien.

—On organise des groupements pour aider aux transactions et obtenir les fournitures nécessaires, détaillés pour chacun au même prix que la vente en gros, suggéra Jean.

Boisseul dressait l'oreille, puis il demanda, soupçonneux:

—Qui?

Jean se garda bien de dire que la nouvelle de l'installation des Syndicats agri-

coles lui avait été annoncée dernièrement par le curé de Vandreville.

—Mais, reprit-il, cette idée est venue à des personnes influentes qui comprennent la nécessité de faciliter le relèvement de la vie rurale.

—Tu ne me dis pas les noms?

—Que vous apprendraient-ils? L'organisation est tout.

—Etude cela. Tu m'en rendras compte. Tu gâcherais tellement l'argent que je le remets. Oh! ne prends pas cet air indigne! Je ne t'accuse pas de dérober quoi que ce soit. Allons, sois donc calme! On ne discute pas avec les incriminés! Je renonce. Tu calculas si mal qu'il faut que d'autres calculent pour toi. Cela tient à ton éducation.

La tentation vint à Jean de dire à son beau-père:

—Ceux qui ont prévu la crise que traverse l'agriculture, ceux qui ont décidé de porter secours aux propriétaires ruraux, grands et petits, surtout, ont voulu établir par les joies du foyer le bien-être de la famille française, ceux-là, prêtres ou laïques, sont les apôtres de l'Evangile, de la bonne nouvelle du Christ, dont vous avez proscrit l'image de votre demeure, que vos pareils ont arrachés aux murs des écoles, aux monticules des calvaires, et qu'ils ne peuvent encore briser sous les voiles des cathédrales! Ce sont ces hommes qui s'efforcent d'arrêter la marée montante, et vous, admirez leur conception et leur œuvre, et vous allez leur tendre la main, non pour leur rendre la main, mais pour leur profiter.

Jean pensa ces choses... et se tut.

—Oui, des graines... des instruments... des machines... mais nous fournirait-on la main d'œuvre? demanda Boisseul après réflexion.

—On rapprochera l'employeur de l'employé en établissant une communauté d'intérêt qui les encouragera à se prêter un soutien réciproque.

Lambert se jeta sur le dossier de sa chaise. Il était fatigué, maintenant, parce qu'il ne pouvait plus recevoir les idées de son beau-fils à la pointe de la contradiction, elles étaient trop d'accord avec ses desirs.

Il ferma à demi les yeux.

Avec tout cela, les jachères ne sont pas défrichées, murmura-t-il, et, tandis que, à remplir les devoirs imposés par le respect filial. Inconscient, il en voulait à Dorlof de ne pouvoir exécuter à lui seul le travail de tous; il s'en prenait au jeune homme de toutes les dépenses du foyer.

Machines pour travailler le bois A VENDRE

Ayant fait l'acquisition de la boutique de menuiserie de M. Adolphe Beaulieu, je désire vendre "en bloc" ou en détail, toutes les machines qu'il y a dans cette boutique, 2 machines à planer, 1 machine pour faire des moulures, un engin à vapeur de 25 forces C. V., un engin à gazoline de 8 forces C. V., etc., etc.

Le tout à très bon marché et à des conditions faciles.

S'adresser à

Wm Blanchette, RUE CARTIER.

CHICOUTIMI A QUEBEC

DEPART

7.30 A. M.—Tous les jours, excepté les dimanches et lundi pour Roberval et Québec, avec char parloir.

7.00 P. M.—Les dimanches seulement pour Roberval et Québec, avec char d'ortoir.

QUEBEC A CHICOUTIMI

8.30 A. M.—Tous les jours excepté les samedis et dimanches pour Roberval et Chicoutimi, avec char parloir.

8.00 P. M.—Les samedis seulement pour Roberval et Chicoutimi, avec char d'ortoir.

GRAND TRUNK Railway

Taux réduits pour la Côte du Pacifique

De Québec à Vancouver, Victoria, C. A. Seattle, Tacoma, Wash, Portland, Ore. \$107.54

De Québec à San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal. \$112.50

Pour taux et autres informations s'adresser à Geo. H. Scott, C. P. & T. A. coin des rues du Fort et Ste-Anne, en face du Château Frontenac. Phone 567. 341 No. 18 rue D'Alouville. Phone 73. 849 rue St-Paul. Phone 5485.

SURVEYER & FRIGON

INGENIEURS CONSEILS

INSTALLATIONS HYDRO-ELECTRIQUES

Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets, Rapports Techniques et Financiers

56, Cote Beaver Hall - - - Montréal

A suivre

CLARK'S
CORNED BEEF
Bœuf salé "Clark"
Economique et délicieux
Prêt à servir
Pas d'os ni de croquant
Demandez le "Clark"

Claveau & Lamarre

INGENIEURS-ARPEUTEURS

Travaux municipaux, Arpentages, développements Hydro-Électriques, Rapports et estimés

BUREAUX: A l'Hôtel de Ville et Bloc Adélaïde Tremblay Rue Racine, - - - CHICOUTIMI.

Cartes d'affaires

DR. HENRI L. DUBAIME
Médecin-chirurgien
Rue Racine, - - - Chicoutimi.

LAPOINTE & LANGLAIS
"AVOCATS"
CHICOUTIMI
BUREAU: Edifice de la Compagnie du chemin de fer Roberval-Saguenay.

Scientific American

A hand-drawn illustration of a man in a suit, holding a cane, with the text "TRADE MARK" and "DESIGNS" around him.

Anyone sending a sketch and description of a machine or device for publication in this journal will receive a free copy of the Scientific American. Send your sketch and description to the Editor, Scientific American, 415 North 5th Street, New York, N.Y.

J. B. RENAUD & CIE, Enr.

140, 150, Rue ST-PAUL, QUEBEC

NEGOCIANTS EN Grains, Farine, Provisions, EPICERIES

EXPORTATEURS: Beurre, Fromage, Sucre d'Erable.

Seuls représentants à Québec des Conserves Légumineuses Françaises "SOLEIL", et des 57 variétés de Conserves Alimentaires H.-J. Heinz Co.

Le Crédit Municipal-Canadien

Bureau Principal: Chicoutimi, P.Q.

SPECIALITE

Construction d'Aqueduc et d'égouts, développement de Pouvloirs Hydrauliques, Entreprises de toutes sortes Plans et devis fournis sur application.

Téléphone 117

Les confitures "QUEBEC PRESERVING" étant faites telles que dans les familles sont ce qu'il y a de mieux sur le marché.

DEMANDEZ-LES

Quebec Preserving Co.

COTE, BOIVIN & CIE Inc. Québec

Distributeurs en gros.

Grand Trunk Railway

Taux réduits pour la Côte du Pacifique

De Québec à Vancouver, Victoria, C. A. Seattle, Tacoma, Wash, Portland, Ore. \$107.54

De Québec à San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal. \$112.50

Pour taux et autres informations s'adresser à Geo. H. Scott, C. P. & T. A. coin des rues du Fort et Ste-Anne, en face du Château Frontenac. Phone 567. 341 No. 18 rue D'Alouville. Phone 73. 849 rue St-Paul. Phone 5485.

AVIS PUBLIC

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, des lettres patentes, en date du trois novembre, 1914, constituant en corporation MM. Adélaïde Tremblay, contre-assurance, Pierre Gagnon, marchand; Louis-Henri Carrier, marchand; Elie Massicotte, marchand; tous de la ville de Chicoutimi, dans les buts suivants:

Construire, détenir, développer, vendre, louer, engager, échanger, améliorer ou autrement disposer de biens-fonds, bâties et de toutes propriétés, intérêt et droit qui s'y trouve;

Entreprendre et diriger, à commission ou autrement, la gérance ou la vente des propriétés, meubles ou immeubles et exécuter l'industrie d'agents d'immeubles, d'agents et de courtiers de toute espèce d'assurance;

Prendre ou détenir des hypothèques pour toutes sommes dues à la compagnie, et les vendre, céder ou autrement en disposer;

Faire les opérations d'une agence générale de courtage et agir comme agent et courtier pour les placements, emprunts, paiements, transmissions et recouvrements des deniers et pour le transfert et enregistrement d'obligations, débiteurs, parts ou autres valeurs;

Construire, acquérir, affréter, exploiter, louer, affermer, hypothéquer, vendre ou autrement disposer de toutes sortes de véhicules-moteurs, vaisseaux à vapeur et à voile, bateaux, barges, canots-moteurs, et autres sortes de navires, quais, jetées, écluses, entrepôts, hangars pour fret et autres bâties et faire généralement les affaires de transport des personnes et des choses;

Faire les affaires de marchands généraux et commerçants;

De tenir des lignes d'autobus, automobiles, chars, voitures de places ou autres semblables dans la ville de Chicoutimi, et dans toutes les villes, villages et paroisses des comtés de Chicoutimi et Lac-St-Jean après en avoir obtenu la permission des autorités municipales intéressées et d'obtenir des privilèges pour ces fins;

Acquérir par achat, louer, entretenir et exploiter des boutiques de construction, réparation et entretien de toutes sortes de voitures, véhicules, véhicules-moteurs, vaisseaux, bateaux, barges et autres;

Faire les affaires de mécaniciens dans toutes leurs formes et spécialités;

Se fusionner avec toute autre compagnie ayant des objets semblables à ceux de cette compagnie;

Acquiescer toutes entreprises semblables en totalité ou en partie à celle de la compagnie, ainsi son matériel, sa clientèle, ses privilèges et biens de toutes sortes et de payer en deniers comptants, en actions ou obligations de la compagnie ou autrement;

Faire aucun et tous tels actes non spécifiés ci-dessus dans les présentes qui sembleront nécessaires et avantageux pour l'accomplissement des objets ci-dessus énoncés;

De payer pour tous services rendus à la compagnie ou par elle requis, en actions

libérées de la compagnie ou en deniers comptants, ou partie en actions libérées et partie en deniers comptants sous le nom de la "La Compagnie d'Autobus de Chicoutimi" avec un capital social de vingt mille piastres (\$20,000.00), divisé en deux cents (200) actions de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaire de la corporation sera à Chicoutimi.

Daté au bureau du secrétaire de la province et troisième jour de novembre 1914.

C.-J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.
4 fe 20 nov. 17 déc.

BAS DE SOIE AMERICAINS GRATUITS

NOUS DESIRONS VOUS FAIRE CONNAÎTRE CES BAS

Ils ont supporté l'épreuve quand les autres ont failli. Ils donnent aux pieds un confort réel. Ils ne sont pas de couture. Ils ne se froissent jamais et gardent toujours leur forme qui leur est donnée en faisant le tricot et non au moyen d'une presse—comme c'est souvent le cas pour les bas de qualité inférieure.

NOUS GARANTISSONS

leur finesse, leur élégance, la supériorité des matériaux employés et le fini de l'ouvrage.

Ils sont absolument sans tache, peuvent être portés six mois sans qu'ils se percent. Dans le cas contraire nous les remplaçons.

NOTRE OFFRE GRATUITE

A toutes personnes nous envoyant une piastre (\$1.00) en argent ou par mandat postal, pour couvrir les frais d'expédition et le coût de nos annonces, nous enverrons absolument gratuitement, avec une garantie écrite, appuyée par une compagnie qui vaut cinq millions de piastres.

3 Paires de nos fameux bas de soie américains, d'une valeur de 75 centins.

ou 4 Paires de bas de cachemire américain, d'une valeur de 50 centins.

ou 4 Paires de bas de fil américain, d'une valeur de 50 centins.

ou 6 Paires de bas pour enfants.

Donnez la couleur et la pointure désirées et dites si c'est pour monsieur ou pour dame.

NE RETARDER PAS, cette offre sera retirée, quand nous aurons choisi un marchand dans votre localité.

THE INTERNATIONAL HOSIERY CO.
Casier Postal 244 DAYTON, OHIO.
12 fe 5 nov. 20 jan.

Vente extraordinaire de Chapeaux garnis et non-garnis

NOUS INVITONS TOUTES LES DAMES ET LES JEUNES FILLES, QUI VEULENT EPARGNER DE L'ARGENT, A VENIR VOIR NOTRE IMMENSE ASSORTIMENT DE CHAPEAUX, PLUMES, FLEURS, GARNITURES, ETC.

A L'OCCASION DES FÊTES NOUS VENDRONS TOUTES CES MARCHANDISES AUX PRIX COUTANTS. NOUS OFFRONS ENTRE AUTRES, DES CHAPEAUX NON-GARNIS, DONT LE PRIX REGULIER EST DE \$2.50. POUR LA MODIQUE SOMME DE 98 CENTINS.

SPECIALITE: NOUS CONFECTIONNONS DES CHAPEAUX EN FOURRURES, DES ETOILES ET DES MANCHONS, A DES PRIX RAISONNABLES.

VEZ-VOUS CONSULTER AVANT D'ACHETER AILLEURS.

Melle HARVEY

Rue Racine - Chicoutimi

J. B. RENAUD & CIE, Enr.

140, 150, Rue ST-PAUL, QUEBEC

NEGOCIANTS EN Grains, Farine, Provisions, EPICERIES

EXPORTATEURS: Beurre, Fromage, Sucre d'Erable.

Seuls représentants à Québec des Conserves Légumineuses Françaises "SOLEIL", et des 57 variétés de Conserves Alimentaires H.-J. Heinz Co.

Le Crédit Municipal-Canadien

Bureau Principal: Chicoutimi, P.Q.

SPECIALITE

Construction d'Aqueduc et d'égouts, développement de Pouvloirs Hydrauliques, Entreprises de toutes sortes Plans et devis fournis sur application.

Téléphone 117

Les confitures "QUEBEC PRESERVING" étant faites telles que dans les familles sont ce qu'il y a de mieux sur le marché.

DEMANDEZ-LES

Quebec Preserving Co.

COTE, BOIVIN & CIE Inc. Québec

Distributeurs en gros.

VOYAGES D'AFAIRES, DE SANTE OU DE RECREATION.

La Cie du Chemin de Fer Roberval-Saguenay

HORAIRE EN VIGUEUR LE 1er NOVEMBRE 1914

TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Départ de Bagotville pour Chicoutimi et Hal-Hal-Baie Junction. 5.45 a.m. et 4.45 p.m.

Départ de Chicoutimi pour Bagotville et L'Assommoir. 7.15 p.m.

Départ de Chicoutimi pour Bagotville. 7.45 a.m.

Départ de Chicoutimi pour L'Assommoir. 6.30 a.m.

Départ de L'Assommoir pour Chicoutimi et Hal-Hal-Baie Junction. 6.10 a.m.

Départ de L'Assommoir pour Chicoutimi. 1.00 p.m.

Retenez votre passage et procurez-vous vos billets à notre agence générale de chemin de fer et lignes Transatlantiques.

PAR TERRE OU PAR MER POUR TOUT ENDROITS AU CANADA, AUX ETATS-UNIS, OU AUX PAYS D'OUTRE-MER.

Pour renseignements généraux, billets, etc., s'adresser à 30, rue St-Jean, angle de la Cote du Palais, 46 rue D'Alouville, Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

Où à

EMILE J. HEBERT,
1er Ass. Agent Général,
Trafic-Voyageurs,
Gare Windsor,
Montréal, P. Q.

LA BANQUE NATIONALE

(Incorporée en 1860)

CAPITAL.....\$2,000,000.00

RESERVE.....\$1,700,000.00

Nous payons l'intérêt à nos déposants

2 FOIS L'AN

A NOS 140 BUREAUX AU CANADA

Nous acceptons des DEPOTS de \$1.00 et de plus. L'INTERET est calculé sur la balance de CHAQUE JOUR et compté du JOUR MEME A chaque dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS de VOYAGE sont payables AU PAIR par tous.

Notre bureau de PARIS, (14, rue Anber) offre des avantages exceptionnels au PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en EUROPE, aux ETATS-UNIS et au CANADA, aux PLUS BAS TAUX.

F.-A. GAUTHIER, gérant à Chicoutimi.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

Tableau figuratif démontrant le progrès des six dernières années:

	1906	1912
Capital.....	\$3,000,000	\$4,000,000
Reserve.....	3,000,000	4,700,000
Dépôts.....	23,677,730	39,619,310
Prêts et Placements.....	27,457,090	47,551,141
Actif Total.....	33,990,192	52,958,504

85 succursales au Canada - Agents et correspondants dans toutes les principales villes du monde

TRANSACTIONS DE BANQUE EN GENERAL

DEPARTEMENT D'EPARGNE

à toutes les succursales. Intérêt payé au plus haut taux courant.

Succursale Chicoutimi.

J.-E. HOUSEMAN, Gérant.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVOC LAGUERRE ET ASSOCIES LA

BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., Président

ALEXANDER LAIRD, Gérant Général JOHN AIRD, Ass. Gérant Général

CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RESERVE, \$18,500,000

COMPTES D'EPARGNE

Un intérêt au taux courant est alloué sur tout dépôt de \$1 et au dessus. Une attention soignée est donnée à chaque compte. Les petits comptes seront toujours bien accueillis. Les comptes peuvent être ouverts et réglés par voie postale.

Tout compte peut être aux noms de deux ou plusieurs personnes.

Succursale à Chicoutimi, rue Racine,

L.-P. BOURGOING gérant.

Avis à nos Clients et au Public

Quant vous achetez de nos marchandises, vous recevez des valeurs réelles.

Notre longue expérience dans le commerce des cuirs de tous genres et de toutes qualités est une garantie pour l'acheteur.

DEPARTEMENT DE LA CHAUSSURE

Nous avons un bel assortiment de chaussures noires et jaunes, pour Dames et Messieurs.

Achetez une chaussure chaude comme protection contre le froid: nous en avons pour tous les goûts.

CHAUSSURE "SLATER"

Ligne complète pour hommes, femmes et enfants.

DEPARTEMENT DES HARNAIS

Nous avons recommandé nos harnais de promenade et de travail, ils sont de notre propre fabrication.

NOUS DONNONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE aux réparations de chaussures et harnais qui sont confiés à notre atelier.

TOUJOURS EN MAINS: Ligne complète de couvertures et bottes pour chevaux.

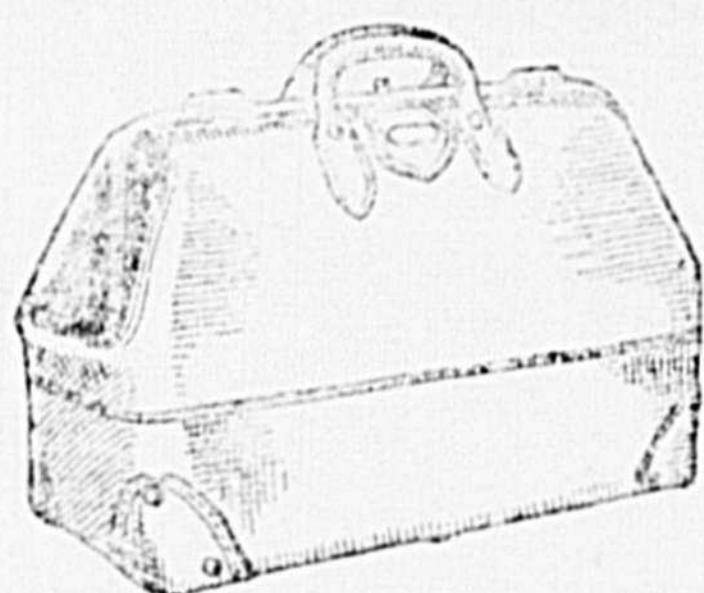
ABEL & TREMBLAY,

RUE RACINE, CHICOUTIMI.

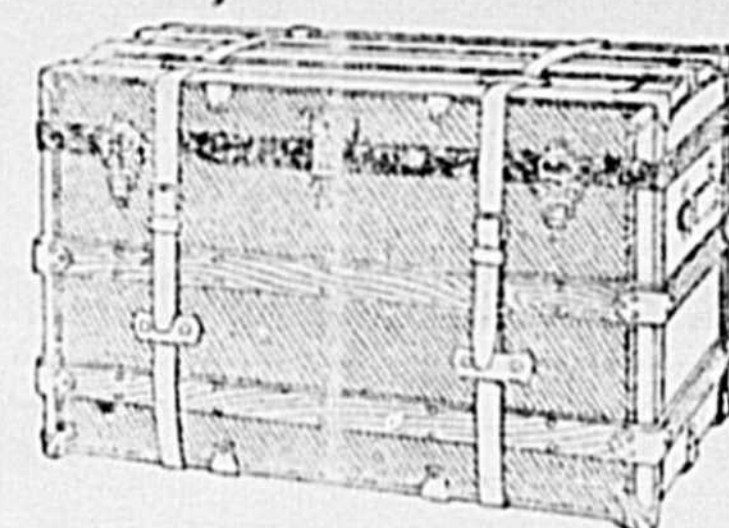
En face de la Banque Molson.

Commandes par la maille exécutées avec soin.

Une transaction de



\$22,500.00



Moins que le prix du fabricant!



Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons eu l'heureuse fortune de faire un achat très considérable de marchandises sèches de toutes sortes provenant de plusieurs fabricants et marchands de gros qui étaient encombrés de stock pour ne pas avoir pu délivrer en temps voulu ces marchandises. Nous pouvons dire avec assurance que nous les avons eues à notre prix. Il est vrai qu'il est un peu tard pour mettre en vente un lot aussi considérable de ces marchandises d'automne, mais aux prix que nous les avons achetées, et aux prix que nous les vendrons, nous avons la certitude d'avance que nous clarifierons ce lot de marchandises de \$22,500.00 rapidement, à vous d'en profiter.

Ces occasions amèneront ici cette semaine les plus grandes foules qui se sont jamais vues à Chicoutimi.

Nous donnerons les bons quand même.

Nous voulons battre tous les records.



UN LOT DE GANTS ET MITAINES POUR PETITS GARÇONS VALEUR DE 60c. POUR **39c.**

10 DOZ PANTALONS COURTS POUR ÉCOLIERS EN TWEED RESISTABLE VALEUR DE 75c. POUR **48c.**

5 DOZ SEULEMENT DE BON PANTALONS COURTS PLISSÉS AU GENOU AVEC COURROIS ET BOUCLES EN BONNE SERGE MARINE OU EN BON TWEED \$1.50 POUR **\$1.19**

UN LOT DE CALOTTES EN BON TWEED OU EN BON DRAP NOIR, PESANTES ET CHAUDES AVEC BANDE EN FOLLEURE VALENT 75c. POUR **48c.**

10 DOZ CRAVATES FAITES AVEC DES ÉCHANTILLONS DE BONNE SOIE, NOUÉ PRÊT À PORTER, DIFFÉRENTES BELLES NUANCES, VALANT BON MARCHÉ À 25c. POUR **19c.**

Quelque chose

d'extraordinaire

QUANTITÉ LIMITÉE DE CAMISOLLES ET CALEÇONS POUR HOMMES EN BELLE LAINE MERINOS, QUALITÉ PESANTE ET ELASTIC FINI HERMINE, INTÉRIEUR EN LAINE CORDEE, MARCHANDISE SOLIDE ET CHAUDES CONSIDÈRE BELLE VALEUR ET BON MARCHÉ À \$5.00 LE SET VOUS LES AUREZ LE SET **\$2.75**

Garnitures de maison

COUVERTES EN FLANELLETTE GRISE OU BLANCHE POUR LIT DOUBLE TRÈS PESANTES POUR **74c.**

JOLIS DESSUS DE COUSINS FLASÉS SUR TOILE AVEC DOUBLURES ET FRANGE PRÊT À RECEVOIR LA BOURRURE VALEUR DE 75c. POUR **48c.**

GRANDS TAPIS DE TABLE EN BROCAELLE POUR TABLE EXTENSION \$2.50 POUR **\$1.90**

GRANDES SERVIETTES PURE TOILE AVEC OU SANS FRANGE TOUTE BLANCHE OU AVEC BARRES ROUGES CONSIDÈREES BON MARCHÉ À 25c. POUR **15c.**

GRANDS RIDEAUX BLANCS TRÈS LARGE EN POINT BUCKINGHAM LONGUEUR DE 3 VGS DE 1.25 POUR LA PAIRE SEULEMENT **75c.**

GRANDS RIDEAUX BLANCS QUALITÉ EXTRA À \$1.75 LA PAIRE POUR **\$1.19**

Ce qui ne s'est jamais vu

200 JOLIES BLOUSES MATINÉES EN BONNE SOIE MESSALINE PESANTE DANS TOUTES LES NUANCES FASHIONABLE AINSI QUE NOIRE ET MARINE VALANT JUSQU'À \$6.00 POUR \$2.90 ET **\$3.33**

125 BLOUSES MATINÉES EN LINON ET CREPE GARNI DE DENTELLE ET BRODERIE ENCOURLE HAUTE OU BASSE, VALANT DE \$1.00 ET \$1.50 POUR CETTE VENTE **69c.**

JOLIS PEIGNOIRS EN FLANELLETTE DE FANTAISIE GARNIS DE BIAIS, DE SATEEN POUR APPAREILLER GRANDEUR DE 35 À 44 À VOTRE CHOIX **50c.**

JOLIS KIMONOS EN FLANELLETTE DE COULEUR JOLIS DESSINS ET GENRE EMPIRE OU PRINCESSE AVEC BIAIS DE SATEEN POUR APPAREILLER VALANT \$1.50 POUR **98c.**

Bimbloteries

SAVON BON AMI 2 POUR **25c.**
NETS AVEC ELASTIC 2 POUR **5c.**
ÉPINGLES ORDINAIRES 3 POUR **5c.**
FOUDRE À TOILETTE DUPONT 25c. POUR **15c.**
SAVON À BARBE VINOLIA 25c. POUR **19c.**
POUDRE DE RIZ CHARMANTE 35c. POUR **25c.**
SAVON À TOILETTE 3 MORCEAUX POUR **9c.**
KID À FRISÉS LES CHEVEUX LA DOZ **5c.**
GROS PEIGNES INCASSABLES 25c. POUR **13c.**
SEMMELLES FEUTRE ET LIEGE LA PAIRE **9c.**
LAINE À REPRISER 3 CARTES POUR **5c.**
BOITONS À COLLETS LA DOZ **15c.**
LACETS DE BOTTINES 3 PAIRES POUR **5c.**

Encore 5 balles de flanellette en coupons à 45 cts la livre

Occasion exceptionnelle

UN LOT DE JOLIES PETITES ROBES EN PLAID ÉCOSSAIS EN SERGE ROUGE OU CRÈME BIEN GARNIES ET JOLIMENT FAIT POUR ENFANTS DE 2 À 5 ANS VALEUR DE \$3.50 POUR **\$1.95**

LOT DE VELVETEENS JOLIES NUANCES AUSSI NOIRES ET MARINES VALEUR DE 45c. POUR **29c.**

A remarquer et à profiter

PLUS DE 500 LIVRES DE LAINE 4 BRINS, NOIRE ET DEUX NUANCES DE GRIS VALEUR RÉELLE DE \$1.00 POUR LA LB. **75c.**

UN LOT D'UNE CENTAINE DE SACOCHES EN CUIR DE RUSSIE, AVEC FERMOIR AUTOMATIQUE NICKLE FORME NOUVELLE VALEUR JUSQU'À \$1.50 POUR CETTE VENTE **59c.**

Une chance sans pareille

5 DOZ. VESTES EN LAINE GRISE POUR DAMES VALANT \$2.25 POUR **\$1.38**

50 PAIRES DE BOTTINES LACÉES JAUNES SEMELLES EN CAOUTCHOUE ET DOUBLÉES EN FLANELLE POUR DAMES VALEUR DE \$4.50 POUR **\$3.90**

25 TRESSSES DE CHEVEUX 24 POUCES DE LONGUEUR ET BIEN ONDULÉES VALEUR DE \$2.50 POUR **\$1.25**

Valeurs sans précédent en étoffes à robes

UNE CENTAINE DE PIÈCES D'ÉTOFFES DE TOUTES ESPÈCES TEL QUE CREPE DE CHINE, ALBATROS, CACHEMIRE, DIAGONAL, POPELINE, PLAIDS, GRANITE ET BEAUCOUP D'AUTRES SERONT OFFERTES DURANT VOTRE SEMAINE POUR LA VERGE **59c.**

COMME NOUS N'AVONS PAS LE DROIT DE RÉDUIRE LES PARCESSUS SEMI-READY, NOUS VOUS DONNERONS UN ESCOMPTE DE 10 POUR CENT.

Pour le prix du fabricant

HABILLEMENTS GARÇONS \$6.00 POUR	\$4.50
HABILLEMENTS GARÇONS \$10.00 POUR	\$7.50
HABILLEMENTS POUR HOMMES \$15.00 POUR	\$10.00
HABILLEMENTS POUR HOMMES \$18.00 POUR	\$12.50
HABILLEMENTS POUR HOMMES \$20.00 POUR	\$14.00
HABILLEMENTS POUR HOMMES \$25.00 POUR	\$18.00
PARDESSUS POUR GARÇONS \$6.00 POUR	\$4.50
PARDESSUS POUR GARÇONS \$10.00 POUR	\$7.50
PARDESSUS POUR HOMMES \$18.00 POUR	\$12.50
PARDESSUS POUR HOMMES \$20.00 POUR	\$14.00
PARDESSUS POUR HOMMES \$22.50 POUR	\$18.00
PANTALONS POUR HOMMES \$3.50 POUR	\$1.95
PANTALONS POUR HOMMES \$4.50 POUR	\$2.50
PANTALONS POUR HOMMES \$5.00 POUR	\$3.00

15 p. c. d'escompte sur tout le stock de chaussures

500 paires de pantoufles en feutre avec semelle en cuir valeur de 50 à 75c. pour 39 centins.

Fourrures! Fourrures!

TOUR DE COUS ET CRAVATTES DONT NOUS N'AVONS PAS LES MANCHONS POUR APPAREILLER.

3 ÉTOLES RENARDINE GRIS \$6.00 POUR	\$3.25
1 ÉTOLE MARTRE DE ROCHE \$25.00 POUR	\$12.50
1 ÉTOLE MARTRE \$20.00 POUR	\$10.00
1 ÉTOLE MARTRE AMÉRICAINE \$25.00 POUR	\$12.50
3 ÉTOLES MARMOTTE VISON \$10.00 POUR	\$5.00
1 CRAVATTE CREAMER \$12.00 POUR	\$6.00
1 CRAVATTE MARTRE ALASKA \$20.00 POUR	\$10.00
4 CRAVATES MARMOTTE VISON \$9.00 POUR	\$4.50
1 MANTEAU EN KANGAROU LE PLUS PRÊT DU CHAT SAUVAGE L'ARTICLE POUR VOYAGER, SEULEMENT	\$15.00

JOUETS! JOUETS!

NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS DIRE QUE MALGRÉ LA GRANDE DIFFICULTÉ À CAUSE DE LA GUERRE D'AVOIR DES JOUETS, NOUS AURONS CETTE ANNÉE COMME PAR LE PASSÉ LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE JOUETS DE LA VILLE, ET À DES PRIX PLUS BAS QUE JAMAIS.

Fourrures à des prix plus bas que le prix du Fabricant

SET COMPLET, TOUR DE COU ET MANCHON À LA DERNIÈRE MODE, EN RENARDINE NOIRE VALANT \$10.00 POUR LE SET **\$6.50**

MAGNIFIQUE SET EN LONG POIL NOIR JOLI TOUR DE COUS ET GROS MANCHON POUR APPAREILLER POUR LE SET **14.00**

BIEN BEAUX SETS EN MARMOTTE VISON JOLI TOUR DE COU DE FANTAISIE AVEC TÊTE ET QUEUES ET JOLIS MANCHONS POUR APPAREILLER BELLE VALEUR POUR LE SET SEULEMENT **18.00**

UN CHOIX CONSIDÉRABLE DE MAGNIFIQUES SETS EN ALASKA ISABELLA FOND BRUN, TOUR DE COU DE FANTAISIE AVEC GROS MANCHON POUR APPAREILLER, POUR LE SET SEULEMENT **25.00**

MAGNIFIQUES SETS EN ALASKA AMÉRICAINE FORME DE RENARD TOMBANT SUR LES ÉPAULES, AVEC GROS MANCHONS POUR APPAREILLER LE SET **35.00**

SET SUPERBE EN LOUP NOIR AVEC TÊTE ET QUEUES FOURRURE TRÈS RICHE ET MODÈLE MAGNIFIQUE POUR LE SET SEULEMENT **52.00**

UN BEAU CHOIX DE MANTEAUX SOIT EN SEAL, EN RAT MUSQUE TEINT OU NATUREL LONGUEUR DE 45 POUCES POUR **68.00**

\$2,500.00 de valises, suit cases et satchels que nous vendrons en bas du prix de la manufacture. Nous conseillons à tous ceux qui pensent avoir besoin tôt ou tard d'une valise, d'un suit case ou d'un satchel quelconque, de venir profiter de cette aubaine, jamais la chose se répètera.



Une tempête dans les chapeaux pour dames
\$1,800.00 de chapeaux, Plumeaux, Ospreys, Plumes d'autruches, Fleurs, Ruban uni ou de fantaisie, ornements, point à voile et chapeaux d'enfants. Ce lot de modes de toutes sortes sera vendu pour juste la moitié du prix du gros. Qu'on se le dise et qu'on en profite.

Capots de chats à des prix ridicules.

Nous aurons un lot de capots échantillons de manufactures que nous vendrons à des prix vraiment ridicules vous serez surpris du bon marché. Ça vaut la peine d'être vu.



L. H. CARRIER

RUE RACINE - - - CHICOUTIMI.

LONG TOM TABAC JAUNE DELICIEUX A FUMER

EN PAQUETS ET EN BOITES

Rock City Tobacco Co. Ltd,
Québec.

LA PREVOYANCE

Capital souscrit : \$500,000.00 Capital payé : \$125,000.00

Assurances :

ACCIDENTS, MALADIES, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILES, ATTELAGES,
VOL, RESPONSABILITE DE PATRONS ET PUBLIQUE, PHARMACIENS,
MEDECINS, GARANTIE DE CONTRATS, CAUTIONNEMENTS JUDICIAIRES,
FIDELITE DES EMPLOYES.

SIÈGE SOCIAL : — Montreal, 160 rue St-Jacques

TELEPHONE MAIN 1626

J.-C. GAGNE, GERANT GENERAL

DISTRICT DU SAGUENAY :

J.-E.-A. DUBUC,

Directeur Local, Chicoutimi,

J.-E. FERGUSON, J. GIGUERE, Station d'Hébertville,
CHS.-N. DUMAIS, Roberval,
ART. RAINVILLE, St-Prime,

ALBERT LEMIEUX,

Agent Général, Chicoutimi.

J.-A. GAGNE, Métabetchouan,
HENRI GAGNE, St-Joseph d'Alma.

EUGÈNE FORTIER PEINTRE-DÉCORATEUR MARCHAND DE TAPISSERIES

Stores pour fenêtres, Peintures, etc.
Entreprises générales.

Tous genres d'ouvrage concernant la peinture et
la décoration.

Ouvrage garanti.

Enssons, Dorures, Lettrage. **UNE SPECIALITE.**

Residence et atelier, . . . Rue Cartier,
Tél. Sag. Qué. 191 . . . Chicoutimi.

MENAGERES

N avez-vous jamais calculé ce que vous épargnez en achetant la farine à pâtisseries

NATIONAL

Elle donne un rendement plus élevé que toute autre marque et demande beaucoup moins de travail.
Demandez la à votre fournisseur.

ROBERT NOBLE.

COTE, BOIVIN & CIE, Inc.,
Distributeurs en gros.

Le sucre granulé donne satisfaction lorsque nous employons la marque

St-Lawrence
Sugar

Il est reconnu le meilleur sur le marché parce qu'il est le plus pur.

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

St-Lawrence Sugar Refining Co. Limited
MONTREAL

Gauvreau, Beaudry & Cie

Nouveautés en gros

48, rue St-Pierre, - - QUEBEC

SPECIALITES

Tweed, Serge, Etoffe à Manteaux et à Costumes,
Broderie, Sous-Vêtements, Tricots de tous genres etc.
TAPIS, PRELARTS, CARPETTES.

J.-A. MERCIER, représentant.
CHICOUTIMI.

Le temps du grand ménage arrive et vous aurez besoin de réparer vos murs et planchers.

N oubliez pas qu'avec la peinture préparée RAINBOW vous épargnez de l'argent et du temps.
Demandez une feuille de couleurs afin de faire votre choix.

R. C. Jamieson & Co, Limited,

Montréal.
COTE, BOIVIN & CIE, Inc.,
Dépositaires.

Avez-vous déjà employé la Farine "Five Thistles"

Si vous commandez-en de suite, et vous aurez ce qu'il y a de mieux, c'est une des meilleures marques sur le marché et elle a toujours donné satisfaction.

DEMANDEZ-LE

PETERBOROUGH CEREAL Co.,
PETERBOROUGH ONT.

AVIS

Si vous avez des peaux vertes ou de la pelletterie, demandez nos prix avant de vendre aux autres, parce que nous payons le plus haut prix du marché et nous payons le fret ou l'express.

THE IMPERIAL FUR

Mfg. Company,

14, rue St-Roch, - - Québec
Téléphone 2777
3190
1 an mai 14-15

Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 15 décembre 1914, pour le transport des Mallettes de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, sur une route rurale qui sera connue sous le nom de Delisle No 2, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Delisle, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN

Inspecteur des Postes
BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, Québec, le 4 novembre 1914.
315 12-26 nov.

QUEBEC SCRAP METAL COMPANY Marchands Généraux QUEBEC

Nous achetons et payons le plus haut prix pour vieux cuivre, plomb, zinc, clagues, crin de cheval et bête à corne, cordage, barils vides d'huile, et peaux vertes.
Demandez nos prix.
1 an mai 14-15

La Cie de Pulpe

de Chicoutimi

Capital : \$2,000,000.00
Fabriquants et exportateurs

de Pulpe Mécanique
à 55 et 60% de siccité
Production annuelle
90 000 tonnes

Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 25 décembre 1914 pour le transport des Mallettes de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, sur une route rurale qui sera connue sous le nom de "NORMANDIN No 1" à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Normandin et Normandin Nord, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN.

Inspecteur des Postes.
BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, Québec, 21 octobre 1914.
315 19 nov-3 dec.

A LOUER MAGASIN ET RESIDENCE

La propriété ci-devant occupée par la Société Tessier & Petit, comprenant résidence privée, magasin et arrière-magasin, avec grande cave en ciment, hangar à trois étages muni d'élevateurs, trucks, et balances, et aussi grange et écurie et vaste terrain.

Le magasin est muni de comptoirs, tablettes, vitrines, balances, poids et mesures. Eclairage à l'électricité. Possession immédiate.
S'adresser à

J.-B. PETIT,

A VENDRE

1 cheval valant . . . \$200.00
Express de Livraison d'été et d'hiver valant . . . \$150.00
Quatre roues (Rubber tire) valant . . . \$130.00
1 Berleau valant . . . \$ 25.00
1 Surrey couvert . . . valant . . . \$140.00
1 Sleigh promenade valant . . . \$ 75.00
Harnais et Rugs valant . . . \$ 35.00

Le tout se montent à . . . \$755.00

Pour argent comptant . . . \$600.00
Si la chose vous intéresse adressez-vous par lettre à

A. O. C. Tiroir R.

Bureau de Poste

J. N. O. Chicoutimi.

Beurrerie-Fromagerie à vendre

Le soussigné offre en vente une Beurrerie-fromagerie combinée, située dans le village de St-Bruno, Lac St-Jean à trois arpents de l'église. Cette fabrique reçoit au-delà de 7,000 lbs de lait par jour, dans la bonne saison, et peut être maintenue en opération pendant 10 mois de l'année. Résidence privée adjacente, munie de toutes les améliorations modernes. Aqueduc, lumière électrique, téléphone, etc.

Les chemins qui conduisent à la beurrerie sont macadamisées.

La station du chemin de fer n'est qu'à deux milles de la fabrique, et le chemin est en très bon état et absolument plat.

Il y a un contrat négociable avec les patrons pour 8 ans à venir.

Le tout sera vendu à un prix raisonnable et à bonnes conditions.

Le vendeur a des raisons particulières pour vendre.

S'adresser immédiatement en personne ou par lettre à

PITRE GAUDREAU.

Chez Gaudreau & Gagnon.

Marchands Rue Racine.

Chicoutimi.

J. N. O.

William Trembay

ARPENTEUR-GEOMETRE

Travaux d'arpentage de toutes sortes. Prépare aussi des soumissions pour travaux publics et municipaux.

Bureau et résidence

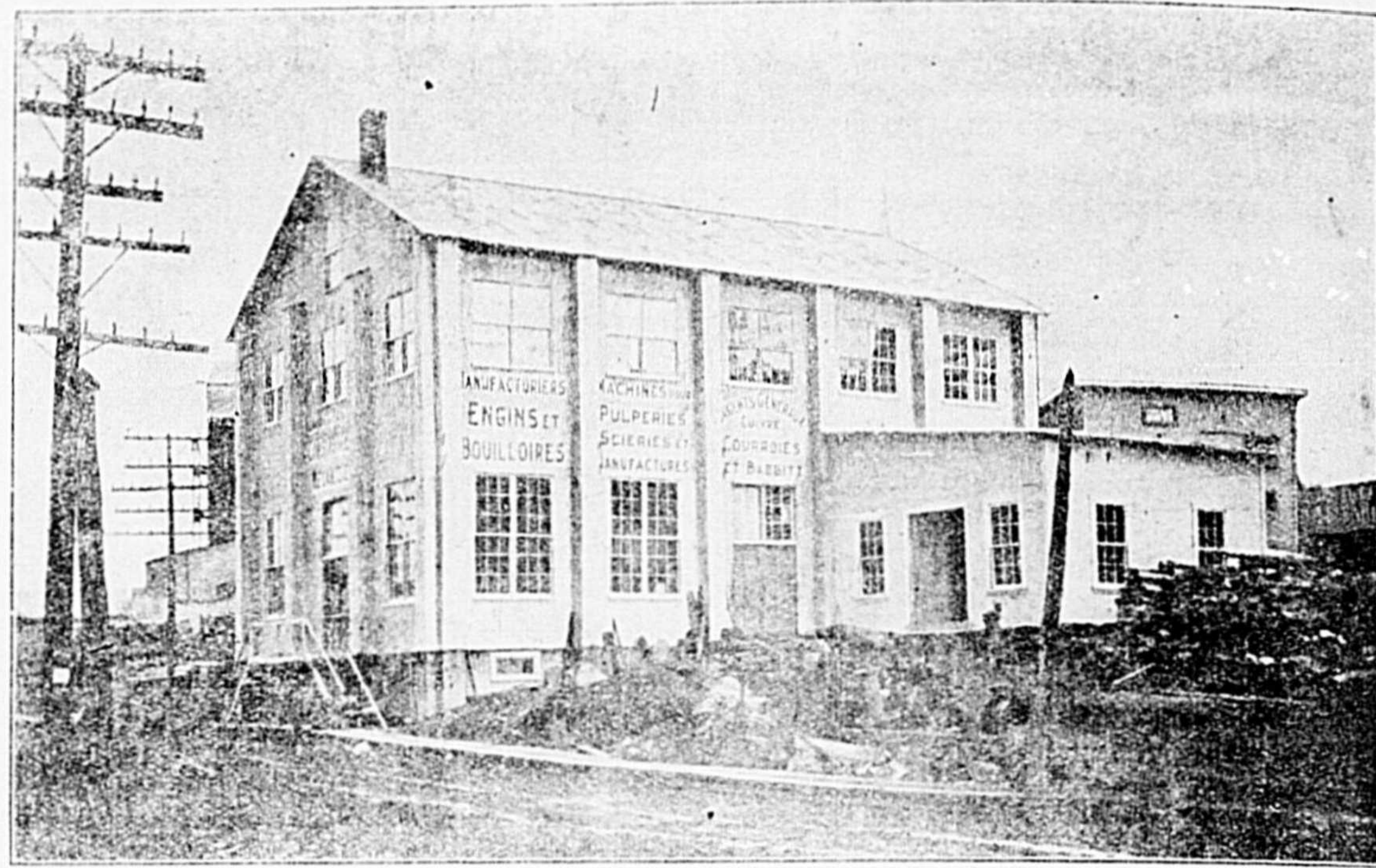
Bloc Claveau

Rue Racine.

J. N. O.

LA SOCIÉTÉ DES CONSTRUCTEURS MECANICIENS DE CHICOUTIMI

Manufacturiers d'engins et bouilloires, ainsi que machines pour pulperies, scieries et manufactures. Fondateurs de fonte et de cuivre.



PRESSES A FOIN

Nous fabriquons une presse à foin des plus modernes et en avons plusieurs en usage dans la région qui donnent pleine et entière satisfaction. Pour accommoder nos clients, nous vendons ces presses complètes ou seulement que les ferrures, vu que plusieurs de nos clients désirent fabriquer la partie en bois eux-mêmes.

MACHINES ET OUTILS A BOIS

Nous vendons toutes sortes d'outils et de machines à bois; et en particulier les machines portant la célèbre marque "Crescent." Comme tout le monde le sait cette marque sur les machines veut dire beaucoup quant à la qualité et à la durée.

ENGINS A GAZOLINE

Il nous fait plaisir d'annoncer au public en général que nous avons l'agence exclusive des engins à gazoline Fairbanks Morse. Ces engins sont renommés pour être les plus durables et les plus perfectionnés de tous les engins à gazoline sur le marché. Nous serions heureux d'avoir une entrevue à ce sujet avec toute personne désirant faire l'acquisition d'engin à gazoline. Cette entrevue lui vaudrait certainement beaucoup d'argent.

Nous avons aussi toujours en mains un certain nombre d'engins que nous pouvons louer pour toutes sortes d'ouvrages temporaires; tel que pour scier le bois, battre au moulin, etc., etc.

SCIERIES ET FROMAGERIES

Nous fabriquons toutes sortes de machines pour scieries ou fromageries et avons toujours en mains les matériaux nécessaires pour la réparation de ces machines, comprenant: poulies en fonte et en bois de toutes dimensions, couplings, hangers, marbres, etc., etc. Nous faisons une spécialité de réparations de bouilloires de fromageries et de scieries.

FONDERIE

Etant en possession de la Fonderie, nous sommes à la disposition du public pour tous ouvrages concernant cette industrie: c'est-à-dire, ouvrages en fonte et en cuivre.

INFORMATION

Pour toute information, nous désirons informer le public en général que nous portons une attention particulière aux commandes reçues par la malle ou par le téléphone. Toute personne désirant avoir une entrevue avec notre compagnie, voudra bien s'adresser à M. Rouleau, notre gérant, qui est toujours à la disposition des clients pour toutes sortes de renseignements ou conseils. De cette façon, aucune commande ne peut souffrir de retard.

S'adresser par téléphone : . . . SAGUENAY-QUÉBEC.

Bureau, RUE DU HAVRE, CHICOUTIMI.

Adressez-vous au gérant de notre succursale

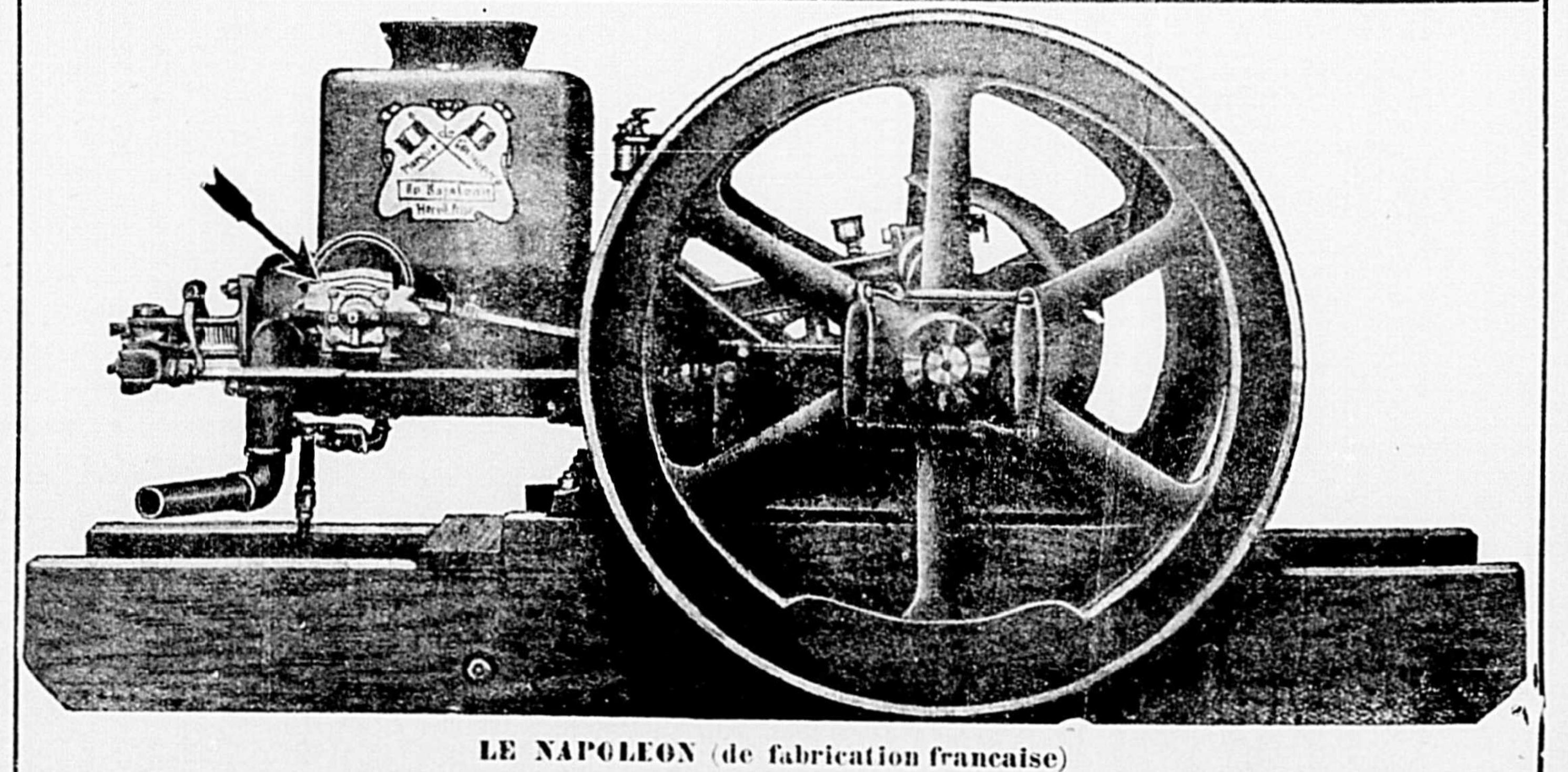
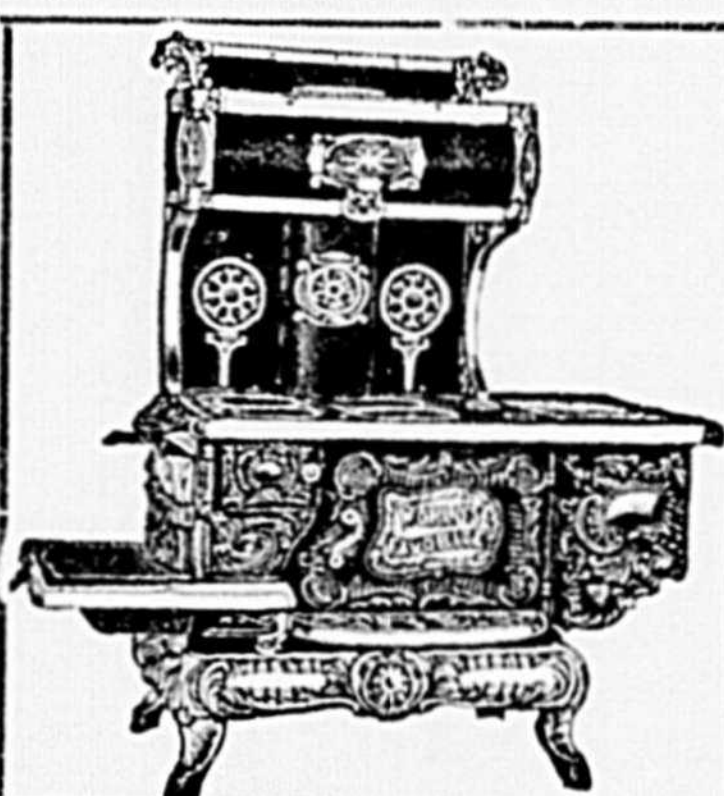
A CHICOUTIMI, M. E.-A. QUENNEVILLE

Pour informations au sujet des primes que vous pouvez gagner d'ici au 1er décembre

Notre succursale.

Vous y trouverez un assortiment très complet des marchandises que nous avons à vous offrir, à des prix très raisonnables. VOITURES, MOULINS A BATTRE, ENGINS A GAZOLINE, CENTRIFUGES, POELES, PIANOS, SLEIGHS, ETC.

Notre gérant M. E.-A. Quenneville se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires. Il est aussi en mesure de vous fournir nos plus bas prix et nos conditions les plus avantageuses.



LE NAPOLEON (de fabrication française)

Part au froid comme à la chaleur. Part sans manivelle. Pas de fils électriques, ni batteries, l'étincelle se fait par un Make and Brake de grande valeur, etc.

Eug. JULIEN & Cie Ltee **Chicoutimi**

Bureau chef, QUEBEC.

E.-A. Quenneville, gérant

6 Propriétés à vendre

HEBERTVILLE
Maison en bois, deux étages, six appartements, terrain de 60 pieds de large par cent pieds de profondeur, d'une valeur de \$900.00, située sur la route d'Alma, quatrième rang du canton Labarre.

Maison en bois, de vingt-quatre par vingt-cinq pieds, deux étages, et terrain d'environ cent-quarante pieds de largeur par deux cent huit pieds de profondeur, sur la route d'Alma, et dans le second rang-ouest du canton Labarre, d'une valeur de \$2,000.00.

NORMANDIN
Magasin et maison de deux étages, environ trente pieds par quarante pieds, étable et hangar, terrain d'environ cent-quarante pieds de largeur par deux cent huit pieds de profondeur, sur le septième rang du canton Normandin, d'une valeur de \$2,200.00.

SAINT-BRUNO
Maison, hangar et fromagerie, terrain d'environ deux acres, situés sur le cinquième rang du canton Labarre, valeur \$1900.00.

SAINT-JEROME
Maison, boutique de forge et de menuiserie, étable, sur un terrain de 180 pieds de front et 180 pieds de profondeur, sur la rue Caron, dans le village de Saint-Jérôme, valeur \$3,400.00.

SAINT-BRUNO
Terrain mesurant trente-cinq pieds de front sur cent trente-six de profondeur, situé sur le cinquième rang du canton Labarre, avec maison dessus construite, valeur \$700.00.

Toutes ces propriétés doivent être vendues dans le cours du printemps à un chiffre beaucoup plus bas que leur valeur réelle.

Tout acheteur sérieux est prié de s'adresser par correspondance ou autrement pour plus amples détails et transaction à

LAPORTE & LANGEAIS, avocats
Rue Racine, Chicoutimi
Procureurs de
THE COLONIAL INVESTMENT & LOAN CO.
mah. - J. N. O.

Livres Blancs
Livres à feuillets mobiles
Etampes en Caoutchouc
Ameublement de bureau
Reliure de toute sorte
Impressions de luxe
J. J. Moore & Cie
Limitée.
Québec.

— ARGENT A PRÊTER —
\$100,000. à prêter à 6 p. c. avec ou sans amortissement, pour 20 ans. Achats de contrats de terres, d'emplacements et de bâtisses aux mêmes conditions.
S'adresser à **J.-A. MICHAUD,**
10-11-12
Agent, Chicoutimi
Bureau Hôtel Terminus.

BIPHOSPHATE DE CHAUX DES FRÈRES MARISTES

Remède très efficace, contre la consommation, l'anémie et les maladies des os.

— 39 ans de succès —
En vente chez les Frères Maristes.

Docteur A. Barras
D. D. S. L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: Rue Racine
CHICOUTIMI, - - P. Q.

Succursale : 36, rue St-Paul, Québec.
La Compagnie

J.-B. Rolland & Fils

Libraires, Éditeurs, Papetiers et Importateurs

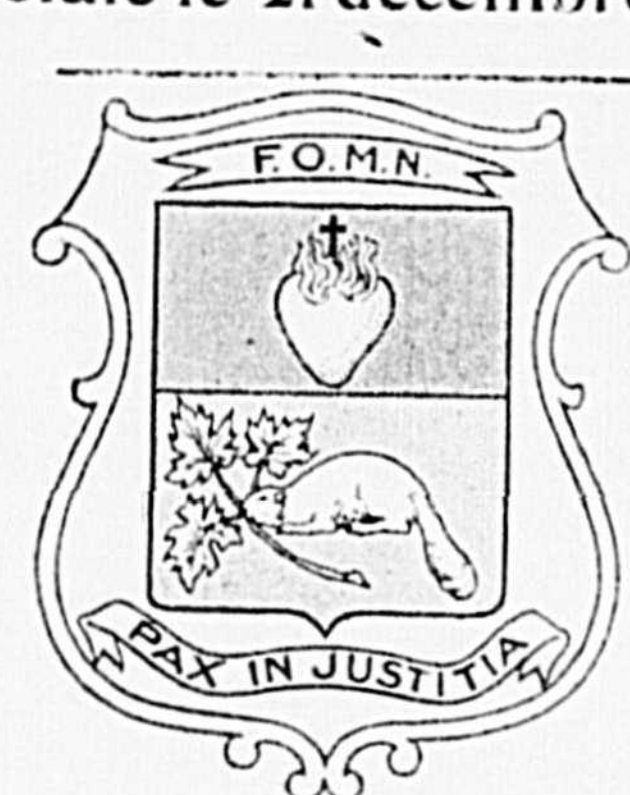
Représentant la célèbre marque de papier "Superfine Linen Record".

Telephone Bell Main 6423
53, rue St-Sulpice, Montreal.

La Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord

Corporation ouvrière autorisée par charte spéciale le 21 décembre 1912

Société de secours mutuels, de prévoyance, d'économie domestique et sociale et d'organisation du travail.



POUVOIRS ET PREROGATIVES
des plus étendus pour atteindre des fins, notamment: d'établir des caisses de secours, des coopérations de production et de consommation, des écoles techniques et des arts et métiers, des bureaux de placement, etc.
SUCCURSALES
à Jonquière, Kenogami, St-Alphonse et Oulashouan.

OBJET DE LA SOCIÉTÉ: protection, défense et développement des intérêts religieux, sociaux et économiques de ses membres.

Siège Social : Chicoutimi, Qué.

BUREAU DE PLACEMENT

Tél. Sag.-Qué. 75 L.D.

Coin des rues Cartier et Montcalm.

JOSEPH MENARD, Président.

DANIEL-E. OUELLET, Secrétaire-Trésorier.

Mgr EUG. LAPOINTE, Aumônier.

1 an-mars 1914

TERRAINS A VENDRE OU A LOUER

Voisins des Usines de

PRICE Bros. & Co, Limited

"KENOGAMI PAPER MILLS"

KENOGAMI LAND COMPANY

Kenogami, P. Q.

Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension, le 30 Juin 1914, . . \$543,044.53

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 septembre 1914

	Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
1910	140	8,540	19,269	72,217.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1912	294	19,326	39,211	284,355.82
1913	340	24,492	47,957	423,745.31
30 septembre 1914	387	27,654	53,517	543,044.53

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **LES PREVOYANTS DU CANADA**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,

Gérant-Général.

Bureau-Chef : 126, rue Saint-Pierre,

Edifice "Dominion", Québec.

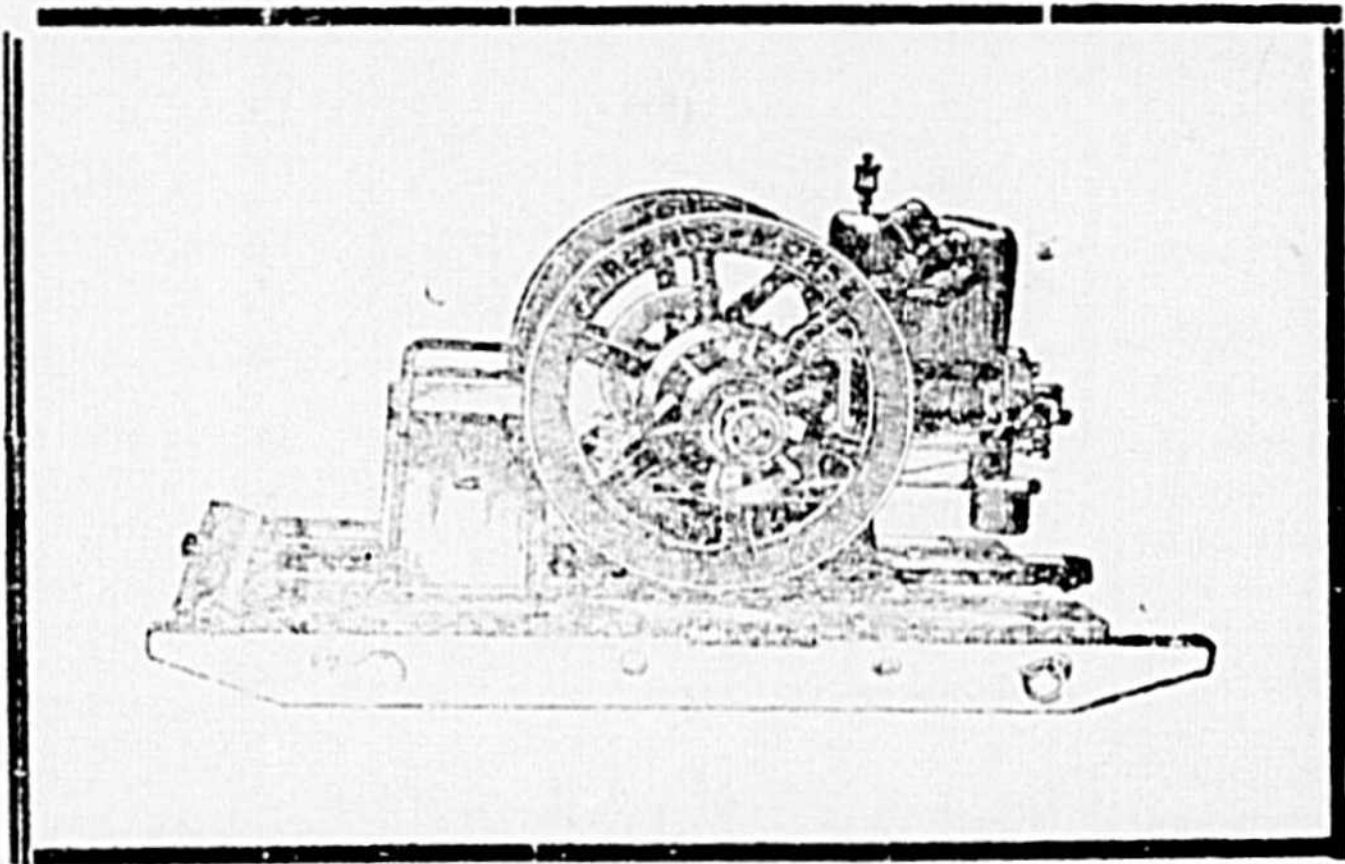
Bureau à Montréal : Chambre 22, Edifice "La Patrie"

Agents à Chicoutimi : Melle M.-L. DESBIENS,

EPIPHANE GAGNON, B. P. 141, rue Racine.

MOTEURS a Gazoline

4 Forces C. V.



Fabriqués ici à Chicoutimi, par des ouvriers de Chicoutimi

Le Cultivateur ne peut pas se passer d'un moteur à gazoline : c'est aussi indispensable qu'une faucheuse ou un centrifuge. Si vous voulez avoir entière satisfaction achetez-vous un S. C. M. 4 forces.

Vous payerez meilleur marché avec des conditions de paiement très avantageuses.

Si vous achetez ailleurs la plus grande partie du montant payé sort de la région. Laissez votre argent ici, vous rendrez service au commerce et à l'industrie qui en ont tant besoin.

Allez chez les Constructeurs Mécaniciens, vous verrez comment le moteur à gazoline S. C. M. se fabrique et fonctionne. Encouragez cette industrie qui est la vôtre et aussi la plus importante du genre, dans notre région.

L'INDUSTRIE DU SAGUENAY AVANT TOUT
La Société des Constructeurs-Mécaniciens.

Nouvelles de la Région

A JONQUIERE

CONSEIL DE VILLE

SEANCE DU 19 NOVEMBRE
Sont présents: Son Honneur le maire J.-H. Brassard, MM. les échevins J.-E. Bergeron, Tremblay, Harvey, Lamarre, Côté et Gauthier.
Le procès-verbal de la dernière séance est lu et approuvé.

Les comptes suivants du département électrique sont acceptés:

Jean Tremblay, (Benoni), \$28.00; T.-J. Moore Co. Ltd, \$27.65; T.-J. Moore Co. Ltd, \$13.20; Méric Gauthier, \$1.05; Simon Bouchard, \$7.50; Wellie Martel, \$12.50; Mechanics Supply Co., \$12.02; Mechanics Supply Co., \$3.34; Northern Electric Co. \$104.62; \$22.75; \$39.00; \$87.52; Leblanc & Frères, \$29.93; John Forman, \$55.00.

Lu un compte de la Cie Price de \$20.00 pour pouvoir fourni. Le conseil décide que ce compte n'est pas du vu que la Cie Price, fournissant ce pouvoir n'a fait que se conformer à l'acte de vente, à la Ville de Jonquière, que l'y oblige, renvoie à l'unanimité cette réclamation.

Lucie une lettre de M. Pitre Villeneuve, réclamant de ce conseil, si ce dernier trouve qu'il y a lieu à ce faire, une indemnité pour le service qu'il a rendu comme pompier volontaire.

Il est proposé par l'échevin J.-E. Bergeron, appuyé par l'échevin Tremblay, qu'une somme de \$20.00 soit payée à M. Pitre Villeneuve. Adopté.

Lu un compte de MM. Marois & Girard, pour ouvrage extra dans la construction du maître-canal d'égoût, qui s'élève à la somme de \$79.50. Il est proposé par l'échevin Côté, appuyé par l'échevin Gauthier, que ce montant soit accordé et payé à MM. Marois & Girard, sauf \$50.00 pour la pose du tuyau de l'aqueduc, attendu que ce tuyau ne fonctionne pas. Adopté.

Lu les comptes suivants qui sont acceptés.

Price Bros Co. \$10.08; Thomas-Louis Bouchard, \$3.75; Joseph Tremblay, forgeron, \$32.67; Joseph Gagnon, pour sable, \$8.25; Côté, Boivin & Cie, \$34.00; Price Bros Co. \$9.85; Price Bros Co. \$66.05; Drummond McCall et Co. \$278.32.

Lu un compte de M. Louis Villeneuve, fils de Louison, réclamant du conseil une somme de \$3.50 pour bris d'une roue de sa voiture dans une rue de la ville.

Il est proposé par l'échevin J.-E. Bergeron appuyé par l'échevin Tremblay que ce compte soit renvoyé pour jusqu'à ce que M. Louis Villeneuve fournisse plus de détails à ce sujet, démontrant que le conseil est obligé de payer cette réclamation. Adopté.

Lu une lettre de M. L.-C. Jacques offrant au nom de M. Hubert Moisan, un montant de \$73.88 pour les arrérages de taxes au lieu du montant du actuellement à ce conseil.

Il est proposé par l'échevin Gauthier, appuyé par l'échevin J.-E. Bergeron que le plein montant des arrérages de taxes soit exigé du dit Hubert Moisan. Adopté.

Lu un compte de \$6.13 de M. Théophile Tardif, contre la ville de Jonquière, pour de la viande par lui, fournie à ce conseil.

Il est proposé par l'échevin Gauthier, appuyé par l'échevin Côté, que ce compte soit renvoyé pour jusqu'à ce que ce dernier ait fourni de plus amples détails démontrant au conseil que ce montant lui est bien du par ce dernier. Adopté.

A St-Georges de Val-Jalbert

QUARANTE-HEURES

Nous avons eu les Quarante-Heures la semaine dernière. Rien n'a été plus éduquant que de voir le grand nombre d'endroits qui ont suivi les ordres et qui se sont approchés de la Table Sainte. La messe d'ouverture a été chantée par M. S. Buteau, curé de Chambord, assisté de MM. les abbés Jos. Dufour de Ste-Hedwidge et E. Parent, vicaire à Roberval, comme diacre et sous-diacre. Un très beau sermon a été donné par M. l'abbé Jean Gauthier, curé de St-Félicien. Dans le chœur, on remarquait MM. les abbés L. Boily, Nap. St-Gelais, Thomas Tremblay, H. Gaudreault, S. Rossignol et J.-O. Coulombe. C'est le plus beau concours que nous ayons eu jusqu'à présent.

Le temps que nous avons depuis quelques jours a fait fondre près de 15 pouces de neige que nous avions, aujourd'hui les chemins sont presque tous sur la terre, cela rendra beaucoup les chantiers car plusieurs avaient commencé à charroyer.

A ST-FELICIEN

NAISSANCE

29 nov.—Marie-Alberta, fille de Gonzague Tremblay, cultivateur, et de M. Boivin. Parrain et marraine: M. et Mme Pitre Boivin, oncle et tante de l'enfant.

La Douleur Cesse! Le Mal de Dos Disparaît.

Le Douloureux Lumbago Guérit par Nerviline

CE MERVEILLEUX LINIMENT CURATIF A UN POUVOIR PRESQUE MAGIQUE

Quand la douleur est légère c'est une preuve de congestion; quand elle est aiguë cela indique une dangereuse inflammation. On peut comparer la douleur congestive à un feu léger. Quand la congestion ouve, la douleur va et vient. Le congestion tourne en inflammation. Alors la douleur devient plus intense, lancinante, elle reste. Il y a un antidote absolu à la douleur, c'est Nerviline.

Nerviline est peut-être un remède nouveau pour nous, mais elle est bien connue dans beaucoup de pays comme le remède au monde le plus pénétrant et le plus actif contre la

douleur; non pas d'une action temporaire mais permanente.

Il n'est pas une douleur qu'elle ne puisse atteindre; pas une souffrance qu'elle n'ait le pouvoir de soulager.

Nerviline est le seul remède au monde vendu avec garantie; si elle ne soulage pas, on vous remet votre argent. C'est une preuve suffisante que Nerviline est un remède qui fera tout ce qu'on lui demande contre la douleur, externe ou interne. Elle guérit le mal de tête comme par magie. Contre le rhumatisme, la sciaticque, le lumbago, la névralgie, la raideur des articulations, les efforts ou entorses, c'est le seul remède. La grosse bouteille, 50c.; bouteille d'essai, 25c.

Chez les pharmaciens ou de Catarrhoxone Co., Kingston, Canada.

NERVILINE

FEDERATION

Elle a été belle la dernière assemblée de la Fédération! Après la lecture du dernier rapport, on entame la question du boucher et du boulanger. M. G. Tremblay annonce à l'assemblée que quelqu'un désirait venir installer une boucherie ici. L'assemblée s'oppose à ce Monsieur. Quand vient le temps du boulanger M. Martin de Chambord demande pourquoi vouloir un boulanger sur le terrain de la Cie? Un membre répond: "Nous voulons nous organiser dans la paroisse. Mais, nous pourrions vous donner la préférence."

M. E. Fortin demande à M. G. Tremblay quel tarif il a l'intention de fixer pour conduire un homme à la station? Je charge vingt cinq centins répond M. Tremblay.

M. l'aumônier invite M. Fortin à parler pendant une dizaine de minutes; le nouvel orateur intéressa vivement l'assemblée, il nous parla des avantages de l'union et surtout de l'union des canadiens-français. Il fut vivement applaudi.

APPAREIL DE CHAUFFAGE
On vient de terminer les réparations à l'appareil de chauffage de l'Eglise et du presbytère.

BARBIER
M. P. Gobeil a ouvert chez lui, une boutique de barbier.

NOMINATION IMPORTANTE
M. Xavier Poitras vient d'être nommé chef mécanicien en remplacement de M. Didier malade.

EN VOYAGE
Notre curé M. J.-E. Tremblay est parti lundi dernier pour un voyage de quelques jours à Chicoutimi et Chambord.

M. J.-A. Lapointe, gérant de la Cie de Pulpe était en voyage à Chicoutimi lundi dernier.

MIEUX
M. Wellie Fortin, marchand, est parfaitement rétabli de son indisposition.

GRAND MESSE
Le 30 du courant, en cette paroisse, on a chanté une messe réconfortante par les élèves de l'école, à l'occasion de l'anniversaire de notre bon curé. L'assistance était nombreuse. Tous s'approchèrent de la Table Sainte et prièrent Jésus de répandre ses bénédictions sur tous, et de couronner les entreprises de notre vénéré pasteur.

En reconnaissance, nous formons des vœux de santé, longue vie et bonheur.

A CHAMBORD
Mercredi dernier, le 25 novembre, M. Dr Lamy réunissait ses intimes pour goûter ensemble la délicieuse tarte de la Ste-Catherine. Il y eut partie de coucher, chant et musique. La soirée se termina par un lunch bien servi et bien choisi. Les convives se sont retirés à une heure très avancée, enchantés de cette agréable soirée.

A ST-FRANCOIS DE SALES
Le 25 du mois dernier, une réunion de parents et d'amis eu lieu chez M. Joseph Bouchard à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

Parmi les assistants on remarquait M. l'abbé Jos. Girard, ptre de cette paroisse, M. et Mde J.-O. Lacroix, M. et Mde Henri Grenon, M. et Mde Harry Brassard, M. et Mme Alphonse Fredette, M. et Mde Thommy Boudreault, M. Eug. Blodreau, M. Léo Bernard, M. Alf. Denault et plusieurs autres.

Une adresse lui fut lue à laquelle il sut bien répondre. Il a reçu aussi de nombreux cadeaux.

La veillée fut très gaie et se prolongea jusqu'à 1 hr du matin.

M. Bouchard est maire et président de la commission scolaire et il sait se rendre digne des charges qu'il occupe.

M. J.-E. Boily, Inspecteur des écoles, est de passage ici aujourd'hui pour visiter nos écoles.

Le temps que nous avons depuis quelques jours a fait fondre près de 15 pouces de neige que nous avions, aujourd'hui les chemins sont presque tous sur la terre, cela rendra beaucoup les chantiers car plusieurs avaient commencé à charroyer.

A ST-FELICIEN

NAISSANCE

29 nov.—Marie-Alberta, fille de Gonzague Tremblay, cultivateur, et de M. Boivin. Parrain et marraine: M. et Mme Pitre Boivin, oncle et tante de l'enfant.

COURSES DE CHEVAUX

Dimanche dernier ont eu lieu des courses de chevaux assez intéressantes. Les chevaux qui ont pris part à ces courses sont ceux de MM. Tétu, Castonguay, Lalancette, Martin et Gagnon de Roberval. C'est le cheval de M. Tétu qui est arrivé premier.

MUTATION DE PROPRIETE

Nous apprenons avec plaisir que M. Alfred Harvey, barbier de Roberval, a acheté la propriété de M. Elzéar Guay, rentier, où il ouvrira un salon de barbier. Nous souhaitons bon succès à M. Harvey.

TRAVAUX DE L'EGLISE

Les travaux de notre Eglise avancent rapidement. Tout l'extérieur, à part les flèches et les travaux de plomberie, est terminé. C'est un beau monument plein de majesté.

LA PROPRIETE TOUJOURS

Les parts écrites en octobre 1914, représentent une augmentation de 11 p. c. sur celles écrites en octobre 1913; il n'y a pas de ralentissement chez les Prévoyants du Canada. Seules les institutions les plus solides peuvent en dire autant.

A TADOUSSAC

REMORQUAGES

Un bateau nolisé par notre concitoyen, M. Pierre Cid, qui était retenu dans notre port par les glaces, a été remorqué par le steamer Mahone, jusqu'à l'Anse de la Grosse Roche, où il était consigné.

SAUVETAGE

Le même steamer a opéré un sauvetage assez important en remorquant au quai de la Rivière du Loup un bateau appartenant à la Cie Price, naufragé aux Iles Pélerins.

DOUBLE DEUIL

M. de Alfred Hovington est décédé subitement à l'âge de 71 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 20 novembre.

M. Johnny Hovington, son neveu décédé à l'âge de 33 ans, a été inhumé le 26 novembre.

DECES

M. Pitre Boulianne est décédé à l'âge de 78 ans et 5 mois, enterré le 25 novembre.

Nos condoléances à ces familles en deuil.

POUR LES CULTIVATEURS

Utilité, emploi, effets de la chaux en agriculture

Suite de la page 3

QUANTITE A APPLIQUER

Déterminer la quantité nécessaire est chose assez difficile; les agronomes ne sont pas d'accord sur ce point. Cependant d'après des expériences sérieuses on peut dire:

1o Que les terres argileuses doivent contenir 5 à 8 p. c. de carbonate de chaux.

2o Les terres légères qui en contiennent 1 à 2 p. c. en sont suffisamment pourvues.

3o Sur les terres tourbeuses, on peut appliquer de fortes doses (1 à 2 tonnes tous les 4 ou 5 ans), car ces sols sont très pauvres en calcaire.

Dans l'emploi de la chaux il faut considérer: que les terres fortes ont besoin d'une plus grande quantité de chaux (25 à 35 minots à l'acre tous les trois ans), que les terres légères sur lesquelles l'application devrait être moindre (environ 12 à 15 minots). Pour les terres de savanes égoûtées on peut sans inconvénient dépasser les chiffres ci-haut.

Quelle est la meilleure chaux agricole?

La chaux grasse doit être employée de préférence à la chaux maigre, tandis que la chaux hydraulique doit être exclue d'usage comme amendement. On reconnaît que la chaux est bonne, lorsqu'elle augmente de volume et qu'il ne reste aucun résidu lorsqu'on la fait éteindre.

Comment l'appliquer. La faire éteindre et la distribuer sur le sol, avec un épandeur d'engrais chimique, par un temps bien calme; ou bien la mettre en tas de 2 à 3 minots sur le champ, l'enterrer d'une mince couche de terre. Elle absorbe l'humidité, se délite dans quelques jours, alors elle peut être répandue à la pelle aussi uniformément que possible. Elle peut être appliquée indifféremment l'automne ou le printemps suivant les circonstances. Après son application, la chaux doit être incorporée au sol par un labour ou un hersage.

DERNIERES CONSIDERATIONS

D'après des expériences faites en Angleterre, les résultats obtenus ont prouvé que l'emploi de petites doses fréquemment répétées était préférable à une application copieuse à longs intervalles d'application.

Si la chaux a un effet bienfaisant sur les récoltes de céréales et de plantes racines en général, elle est toutefois préjudiciable aux patates; donc il faudra éviter de chauler l'année même où l'on veut planter des pommes de terre.

Il faut bien se persuader que la chaux n'est pas un engrais comme certains cultivateurs le prétendent. Son rôle principal est d'amender les

sols qui en sont dépourvus, de solubiliser les principes fertilisants sous formes insolubles dans la terre et de transformer l'humus.

Prétendant que la chaux est un engrais par la suite des bons résultats obtenus par son emploi, et son application à forte dose, sans tenir compte de l'humus épuisé, certains cultivateurs continuent à en faire usage sans fumier de ferme; il arrive alors que les terres dépourvues d'humus deviennent infertiles. C'est de cet emploi irraisonné qu'est sorti ce proverbe: "la chaux enrichit le père et ruine les enfants". C'est bien vrai si l'on en fait un usage préjudiciable, c'est-à-dire sans se préoccuper de la loi de restitution par des applications d'engrais de ferme à dose suffisante pour maintenir une bonne proportion d'humus dans le sol, élément essentiel à la fertilité du sol.

C'est sur ce point que pèchent des cultivateurs qui font usage de la chaux.

La chaux est très avantageuse au sol, mais il faut qu'elle soit employée par quelqu'un qui soit en connaissance de cause, faute de quoi elle conduit plutôt à la ruine. Donc il est utile d'étudier les sols physiquement et chimiquement afin d'en faire un usage raisonné. Se bien persuader avant tout qu'elle ne peut rendre service sans le concours de l'humus.

FAUCHEUR.

Le Bulletin de la Ferme.

La santé des cheveux

Si le Tonic pour les cheveux 93 Rexall n'améliore pas la santé de vos cheveux et de votre cuir chevelu, nous n'aurons rien de ce que vous aurez usé durant l'essai.

Nous sommes certainement pas seuls à nous occuper de la santé des cheveux. Nous sommes à le vendre aux mêmes clients, s'il n'accomplissait pas tout ce que nous en disons. S'il ne prouvait qu'il est entièrement satisfaisant, nos clients perdraient confiance en nous, et nous perdions leur pratique, et notre commerce en souffrirait.

Si vos cheveux tombent ou que votre cuir chevelu vous fait souffrir, nous croyons que le Tonic pour les cheveux 93, fera plus que tout autre agent humain pour faire disparaître les pellicules, donner la santé au cuir chevelu, aider à une nouvelle croissance des cheveux, et prévenir une calvitie prématurée.

Nous voulons que vous voyez le résultat. Nous ne vous demandons pas de risquer d'argent. Achetez une bouteille de Tonic Rexall 93 pour les cheveux, servez-vous en suivant les directions durant 30 jours, alors si vous n'êtes pas complètement satisfaits, venez nous voir, et nous vous remettrons à l'instant l'argent que vous aurez payé.

Nous ne vous demandons aucune signature, ni même de rapporter la bouteille. Nous ne vous obligerons en aucune manière votre parole nous suffit.

Pouvons-nous faire plus pour prouver notre croyance dans le Tonic Rexall 93, et notre honnêteté en vous le recommandant?

Le Tonic de cheveux 93, est aussi plaisant à prendre que de l'eau de source, et n'a qu'une faible et plaisante odeur. Il se vend en bouteilles de deux grandeurs de 50c. et \$1.00.

Vous pouvez acheter le Rexall 93, Tonic pour les cheveux, à notre pharmacie seulement.

La Pharmacie Rexall
chez le Dr EUG. TREMBLAY,
Rue Racine, Chicoutimi.

Il y a une pharmacie Rexall dans presque toutes les villes et cités du Canada, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne. Il y a un remède différent Rexall pour presque toutes les maladies humaines, chacun spécialement désigné pour la maladie particulière pour laquelle il est recommandé.

Les Pharmacies Rexall sont les plus grandes pharmacies de l'Amérique.

Le seul remède efficace et sûr pour guérir la DYSPÉPSIE est sans contredit les Pastilles OSTOR.

Afin de faire connaître, au Canada, ce fameux remède qui a guéri tant de personnes en France, nous avons décidé de donner une prime à chaque bouteille qui sera achetée directement de nous.

Ordonnez maintenant votre première bouteille pour recevoir notre liste de primes et notre Catalogue Français illustré.

Chaque bouteille est envoyée Franco pour 50 cts. Les Pastilles OSTOR sont vendues partant à 50 cts la bouteille, chez les principales pharmacies et marchands.

Ordonnez Sur réception de 5 cts, pour frais de poste, nous enverrons notre Catalogue Français d'Action Religieuse, Fantaisie, Librairie, Nouveautés etc.

UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.
Département 11
61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Engin à gazoline à vendre

A vendre un engin à gazoline "Waterloo", de six forces C.V. absolument neuf.

Nous ferons une réduction de quarante pour cent sur le prix coûtant et d'excellentes conditions à un prompt acheteur.

DESMARIS & GREGOIRE,
MARCHANDS EN GROS

Aux Cercles Agricoles

A VENDRE

Six femelles et quatre mâles de race porcine Large Yorkshire, nés en avril, enregistrés.
Prix \$25.00 chacun
S'adresser à

J. N. O.,
Château-Saguenay.

A VENDRE

Une automobile "Ford", en excellente condition, à réduction, payable dans le courant de l'été prochain, à un acheteur solvable.

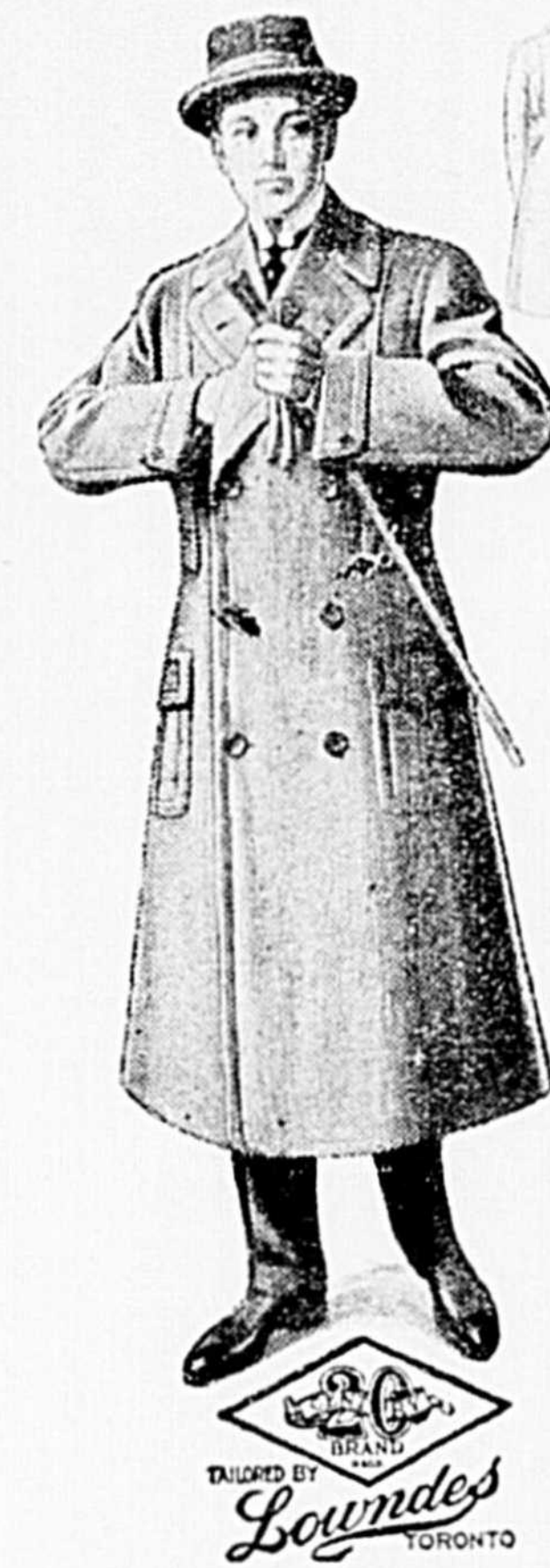
Cause de la vente: Garage trop petit pour en hiverner plus de deux.

S'adresser à

J. N. O.,
Château-Saguenay.

Pour vous Messieurs!

Si vous voulez être bien habillés pour les FETES, c'est le temps de donner votre commande pour les fameux vêtements LOWNDES de Toronto.



La Cie
GAUDREAU-GAGNON
Seuls agents
Rue Racine, Chicoutimi.

Téléphone SAGUENAY-QUEBEC

Service Local et de Longue Distance

37 BUREAUX. Communication directe entre les comtés du LAC ST-JEAN, CHICOUTIMI, SAGUENAY et CHARLEVOIX.

SE RACCORDANT AVEC

La Cie de Téléphone Bell

BUREAU PRINCIPAL:

CHICOUTIMI, P.Q. -- TELEPHONE 53

ABONNEMENT:
Résidence Privée \$20.00 par an
Commerce 25.00 par an

La Caisse de Petite Economie DE CHICOUTIMI

Bureau-chef: Rue Racine

Chicoutimi.

Heures de Bureau: Tous les jours, de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m.

Le mercredi soir, de 8 hrs à 9 p. m.

Le dimanche, de 3 à 4 p. m.

Succursale à Chicoutimi-Ouest:

chez le R. R. P. Eudiste.

Heures de Bureau: Tous les jours de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m.

Autres succursales à Ste-Anne de Chicoutimi, St-Fulgence, Jonquière, Hébertville, Village et Station, St-Jérôme, Roberval, St-Félicien, St-Méthode, Normandin, Malbaie, Pointe au Pic, etc.

Nous payons un intérêt annuel de 3% sur tous dépôts de UN \$00 à \$300.00.

A. BECHARD, Gérant.

Rend facile la pâtisserie chez soi

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument Pure

La seule poudre-levain faite avec la crème de tartre Royale, extraite des grappes de raisin

PAS D'ALUN, PAS DE PHOSPHATE DE CHAUX

Téléphone Sag.-Qué. No. 35
La Compagnie
D'Eclairage & d'Energie électrique
DU SAGUENAY
BUREAU: Rue Racine, Chicoutimi.

Echelle des prix pour éclairage

RESIDENCES SEULEMENT:

1 lampe de 16 chandelles	\$ 6.00 par année
2 lampes	12.00
5 lampes	19.50
10 lampes	36.00
15 lampes	48.00
20 lampes	60.00
25 lampes	66.00
30 lampes	72.00
Fer à passer	8.00

MAGASINS, BUREAUX, Etc.

1 re lampe de 16 chandelles	\$7.00
2ème " "	5.00
3ème " "	4.00
Toutes les lampes subséquentes chacune	3.00

Force Motrice

Pour 1 force à 5 forces inclusivement \$40.00

" 6 " à 10 " " 35.00

" 11 " à 20 " " 30.00

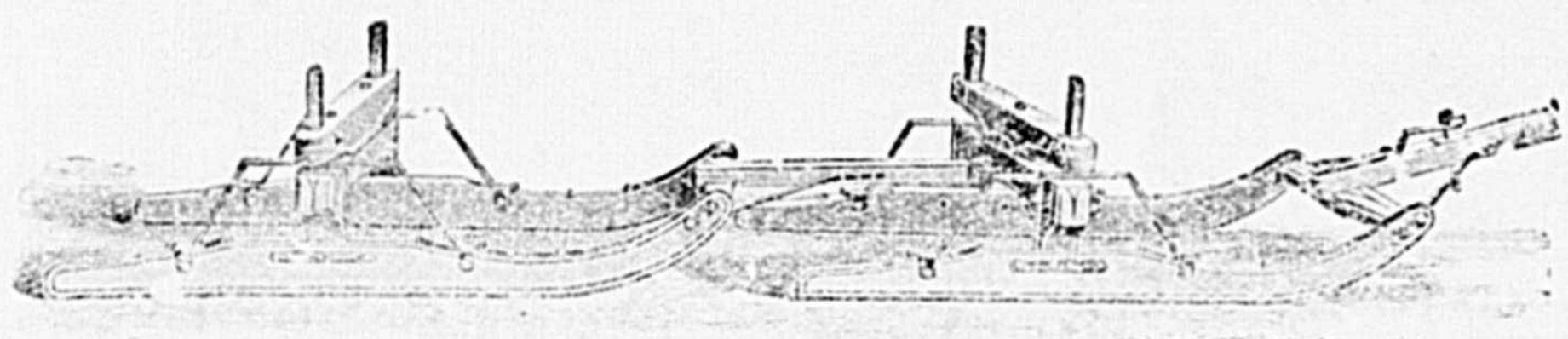
BOB-SLEIGHS POUR LES CHANTIERS

ENTREPRENEURS, CONTRACTEURS, MODELES SPECIAUX pour la FERME



POUR UN CHEVAL OU DEUX CHEVAUX

Nous avons une ligne complète de tous les modèles employés et un stock complet pour livraison immédiate.
Patins de 2 1/4, 2 1/2, 3 pouces. Sommiers jusqu'à 60 pouces de largeur. Construction très forte, ferrures et parties en bois bien finies.



Demandez notre catalogue

de sleighs il contient une description complète de nos BOB-SLEIGHS ainsi que de nos voitures de Promenade.

Conditions et Prix très avantageux.

Magasin à Chicoutimi

P.T. LEGARE

Agences dans toutes les paroisses

273-287 RUE ST PAUL | QUÉBEC
32-38 RUE ST VALIER

La Guerre au jour le jour

OFFICIEL FRANCAIS.—Le feu de l'artillerie allemande a diminué considérablement.

Les attaques de l'infanterie allemande sur l'Yser ont été facilement repoussées par les Alliés.

La bataille de Lodz continue à se développer, les Allemands font tous leurs efforts pour se replier en bon ordre, mais une grande partie de leurs forces ont été entourées par les Russes et coupées.

Les correspondants qui accompagnent l'armée allemande en Pologne ont reçu une défense formelle de communiquer avec leurs journaux.

La chute de Cracovie est imminente et la population fuit la ville violemment et bombardée par les Russes.

Trois corps d'armée allemande se battent désespérément en Pologne et les experts anglais militaires prévoient pour les Allemands une épouvantable catastrophe à Rida.

Dix mille Canadiens du premier contingent sont rendus en France.

Tout est tranquille dans l'Ouest, on rapporte cependant que plusieurs attaques du côté Darras mais sans aucun résultat de part et d'autre, du côté de l'Est une dépêche non-officielle rapporte que la droite de l'armée russe a encerclé la gauche allemande près de St-Rykan en Pologne où la bataille fait rage et que les Russes se sont emparés de plusieurs milles de tranchées allemandes, 600 prisonniers, sept canons et ont fait de nombreux blessés.

L'état major russe ne confirme pas encore les grandes victoires russes annoncées depuis plusieurs jours.

POTVIN.

Les troupes françaises se sont engagées de toutes les hauteurs de l'Yser. Les Français ont avancés un peu. Le bulletin officiel russe dit que dans la région de Loez la bataille se continue avec acharnement et l'on signale des succès de même importance.

Une grande bataille fait présentement rage entre Ypres et la Mer et tous les Allemands en âge de porter les armes en Belgique y prennent part. Les Allemands sont 100,000 et attaquent violemment.

POTVIN.

Rapports excessivement pauvres ce matin. Aucun résultat des batailles.

De nouveaux engagements en Belgique et dans le nord de la France. Les Français ont avancés un peu.

Le bulletin officiel russe dit que dans la région de Loez la bataille se continue avec acharnement et l'on signale des succès de même importance.

Les Autrichiens réclament succès remportés sur les Serbes.

POTVIN.

Les dernières dépêches annoncent que les Allemands fuient le long de l'Yser.

Les dépêches de l'Est annoncent que les Russes ont remportés de signalés succès mais on ne connaît pas de détails, on sait seulement que le froid est de 20 degrés en dessous de zéro ce qui nuit beaucoup aux ennemis.

Les Allemands dirigent de forts détachements en Pologne.

Les Allemands craignent de prochaines attaques des navires anglais et français le long de la côte.

A la dernière heure on rapporte une brillante victoire des Russes à Plock.

On annonce que depuis le premier décembre tout est plus tranquille dans l'est à l'exception toutefois des environs de Lodz qui continuent d'être le théâtre d'une violente attaque des Allemands, mais tous les premiers engagements de cette attaque ont été repoussés à venir jusqu'à présent.

Les bulletins officiels français annoncent que les troupes françaises viennent de s'emparer de deux gros villages d'Alsace et qu'ils ont repoussés les Allemands dans les forêts de Grure et à Sampernesse et à Dixmude en Belgique.

L'Allemagne a voté un crédit de guerre de \$1500,000,000.

La garnison de Przemyśl ne peut plus tenir et l'on annonce que la forteresse est sur le point de tomber aux mains des Russes. Allemands et Autrichiens y meurent de faim.

Les Autrichiens ont subi une très lourde défaite près de Cracovie.

La bataille a repris de plus belle autour d'Arras et les Allemands attaquent violemment mais sans succès jusqu'à présent.

POTVIN.

ne tendent-elles pas à se transformer en de luxuriantes forêts?

Maintenant si nous voulons avoir d'autres preuves de l'action des feuilles en arboriculture, nous n'avons qu'à observer les jardiniers intelligents, dût-on les appeler routiniers, lorsqu'ils font des plantations; que mettent-ils d'abord au fond des trous sur le chevelu des racines, des mottes de terre renfermant beaucoup de plantes herbacées, de racicelles, des gazons retournés comme ils les appellent, avec un mélange de feuilles non décomposées; et tous diront que c'est le meilleur engrais que l'on puisse mettre au pied d'un arbre. Ils le préfèrent même à du fumier, qui aurait l'inconvénient de faire pourrir les racines; l'arbre suivant eux, s'en ressentira pendant plusieurs années, attendu que la décomposition des feuilles enfouies dans la terre se fait très lentement; à plus forte raison, si l'on peut ajouter des mousses dont la décomposition est encore moins rapide que celles des feuilles.

Bibliographie

Ne manquez pas de lire la 49e Edition de l'**ALMANACH ROLLAND** Agricole, Commercial et des Familles pour 1915, qui vient de paraître et renferme encore, outre ses nombreux et utiles renseignements religieux et civiques, d'agréables légendes et d'intéressantes histoires inédites par nos auteurs canadiens: *Amour et Guerre*, par A.-D. De Colles; *Assassin*, par R. Girard; *Avec Puce et Toussaint*, par A. Bourgeois, publié par *La Compagnie J.-B. Rolland & Fils*, No 53, rue Saint-Sulpice, Montréal. Prix 15 cts, franco par la malle 20 cts.

LA FORCE DES NATIONS

Les temps que l'on traverse font comprendre l'importance de l'économie persévérante. Les Prévoyants du Canada sont l'une de ces Associations d'épargne qui enseignent l'économie au peuple et accumulent les capitaux qui font la force des nations.

PENSEE

L'alcool endort l'homme pour éveiller la brute.

CANADIEN NORD

OUVERTURE DU SERVICE DIRECT DE VOYAGEURS

TORONTO			OTTAWA			QUEBEC		
Gare Union			Gare Centrale (Grand Tronc)			Gare du C. N. R.		
et Camp Militaire de Valcartier.			EN VIGUEUR 24 août et après cette date			— tous les jours excepté le dimanche.		
Vers l'Est	Gare	P. M.	Vers l'Ouest	Gare	P. M.	Vers l'Est	Gare	P. M.
9.20 A. M.	TORONTO	Ar.	9.15 P. M.	OTTAWA	Ar.	10.00 A. M.	OTTAWA	Ar.
1.00 P. M.	BELLEVILLE	Ar.	5.15 P. M.	JOLIETTE	Ar.	4.00 P. M.	JOLIETTE	Ar.
4.55 A. M.	KINGSTON	Ar.	3.30 A. M.	SHAWINIGAN JCT.	Ar.	8.40 P. M.	SHAWINIGAN JCT.	Ar.
1.30 P. M.	SMITHS FALLS	Ar.	4.55 P. M.	QUEBEC	Ar.	5.30 P. M.	QUEBEC	Ar.
4.40 A. M.	OTTAWA	Ar.	1.45 P. M.	VALCARTIER	Ar.	5.20 P. M.	VALCARTIER	Ar.
6.20 P. M.			12.15 P. M.			4.41 P. M.		

*Service entre Ottawa et Québec, tous les jours.
Wagons éclairés à l'électricité et wagons-palais-café entre Toronto et Ottawa.
Wagons-dortoir "Standard" et wagons de première classe entre Ottawa et Québec.
Service double tous les jours excepté le dimanche et service de fin de semaine comode entre Toronto, Port Hope, Cobourg, Trenton, Picton, Belleville, Deseronto et Yarker.

Hotel Lac St-Joseph

L'HOTEL LE PLUS VOISIN DU CAMP DE VALCARTIER

Distance de cinq milles seulement.
Taux, \$3.00 par jour, \$14.00 par semaine et plus.
Pour retenir des places et autres informations complémentaires, s'adresser au Département Général des Passagers, 68 rue King Est, Toronto Ont. ou au gérant, Ste-Catherine P. O., Qué.
Pour les Billets de Chemin de fer ou de Bateau et toute autre information s'adresser à l'Agent à Chicoutimi ou au département général des Passagers, 230 rue Saint-Jacques, Montréal, P. Q.

Blanchette & Frère

RUE CARTIER, - - - CHICOUTIMI.

MARCHANDS DE BOIS

De toutes sortes pour construction de bâtisses, etc.

GROS ET DETAIL

Bois sec préparé, pour portes, chassis, moulures, encadrements, planchers, etc.
Une grande quantité de bardeaux à vendre à des conditions défiant toute concurrence.
Venez me voir avant de faire vos achats.
Depuis des mois un moulin à préparer le bois a été ajouté à l'établissement, ce qui met les propriétaires en mesure d'avoir toujours en stock, cadragens, moulures, tringles, etc.
Aussi bois de chauffage sec et vert.

ASSURANCE-VIE

La "Sun Life du Canada"

Occupe le sommet de l'assurance-vie.

C'est la compagnie où les gens d'affaires, les professionnels, les industriels s'assurent.

Ses polices sont les plus avantageuses.

Consultez-moi avant de prendre une police d'assurance.

AD. TREMBLAY,

GERANT DU DISTRICT,

Rue Racine, - - Chicoutimi, P. Q.

OVIDE GUAY

Plombier Ferblantier Couvreur

Posage d'appareils de chauffage à air chaud à la vapeur et à eau chaude

Tous genres d'ouvrage, en Cuivre, Ferblanc, Tôle Galvanisée, Tôle Noire, Dalles, Dalots et corniches en tôle.

Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai.

RUE RACINE, Téléphone, Local 166 CHICOUTIMI.

RYRIE BROS Limited

Jewellers and Silversmiths

134-138 Yonge St. - - - Toronto

PRIVATE OFFICE

Toronto, 13 juillet 1914.

The National Life Assurance Co.

25, Toronto St., Toronto,

Messieurs,

Il me fait plaisir d'accuser réception du chèque de \$4,255.45, en paiement de ma police arrivée à maturité aujourd'hui.

Cette police portant le No 7 est une de vos premières polices émises. Je vous avoue que je m'attendais pas à un aussi beau résultat. Les profits s'élevaient à \$615.85, soit de \$150.00 plus élevés que je m'attendais à recevoir.

Avec mes meilleurs remerciements, et vous souhaitant de continuer de succès en succès.

Je demeure votre dévoué,

HANS RYRIE,

134-138 Yonge St. Toronto.

Edifice, Chemin de Fer

Roberval-Saguenay.

Phone Sag.-Qué. 63

Casier Postal 188

La Société des Ingénieurs et Arpenteurs du Saguenay

Ingénieurs, Architectes et Arpenteurs
RUE RACINE, - - - CHICOUTIMI, QUE

S'occupe spécialement de

Travaux Municipaux: Aqueducs, Égoûts, Macadamisage, Ponts, etc. Installation d'Usines Électriques, Moulin à Pulpe, Pouvirs d'eau, Travaux d'Architecture, Plans et Devis.

Arpentage, Bornage, Subdivision de Terrains, Cadastre, Rapports sur limites de bois, etc.

Veuillez adresser toute communication:

J.-F. GREENON,

Ingénieur en Chef.

Pour les Cultivateurs

Pour vos poulets

Les volailles, et particulièrement les jeunes poulets, sont souvent envahis par des poux minuscules innombrables, qui fatiguent beaucoup les malheureuses bêtes. Pour les débarrasser de ces poux, on recommande deux moyens qui peuvent se compléter l'un l'autre. Par exemple le soir, on placera dans le poulailler une branche d'ail, de verve, comme on appelle aussi cet arbre, et le lendemain matin on retrouvera cette branche couverte d'insectes; rien ne sera plus simple que la ramasser et de la brûler.

D'autre part, il faut nettoyer assez fréquemment le poulailler, enlever la couche superficielle du sol et la remplacer par une couche de sable bien sec, recouverte de paille. Enfin, il faut, de temps à autre, également nettoyer, gratter les perchoirs, les échelles, les murs, et passer sur tout cela un lait de chaux.

Les veaux à l'étable

Les jeunes bêtes sont l'espoir du troupeau, la richesse de demain.

Il importe donc de veiller avec sollicitude sur leur croissance, de "diriger" cette dernière en vue de "façonner" et d'obtenir un animal qui, dans le troupeau de demain, se rapprochera le plus possible de l'idéal réalisable.

Et sous ce rapport l'alimentation au cours des mois de l'hiver joue un rôle assez considérable, très important même.

Le jeune veau, simplement nourri au foin, aux fourrages grossiers ordinaires, si riches que puissent être ces fourrages, ne peut guère développer qu'une charpente gross-

sière, os grossiers, peau rugueuse, pelage rude, poils frustes, etc. Et ces caractéristiques laisseront leur empreinte sur l'animal devenu adulte, même si alors on lui fournit une alimentation plus complète et plus saine.

Outre les fourrages ordinaires, et à moins que l'on ne serve beaucoup de luzerne, il faut aux jeunes veaux des aliments concentrés, c'est-à-dire, de matières qui, sous un petit volume, fournissent beaucoup de nourriture.

Et voici pourquoi: La génisse en élevage est destinée à devenir productrice de lait. Il est donc de l'intérêt de l'éleveur de façonner, de développer les organes et tout le système de la génisse, de manière à augmenter le plus possible leur capacité de production. Or l'un des moyens d'augmenter le plus possible leur capacité future de production économique, consiste à habituer le système digestif à absorber beaucoup de nourriture ce qui tient en activité toute les ramifications du système et prépare de dernier à un fonctionnement énergétique et actif lorsque l'animal sera devenu adulte.

Or les fourrages divers atteignent précisément ce but à cause du volume assez considérable que l'animal doit en absorber pour se nourrir. Les aliments concentrés, grains, moulés, tourteaux, bouette, etc., ne développent que peu ou point l'élasticité de sa capacité d'absorption des organes digestifs et nutritifs, lesquels exercent, suivant qu'ils fonctionnent avec plus ou moins d'activité, une influence notable sur les organes directs de la production du lait.

La conclusion relativement à l'alimentation des veaux en hiver, s'impose donc. Il faut de toute nécessité pour qu'ils continuent à

croître et à se développer normalement, leur fournir, outre les fourrages secs, des aliments concentrés, sous une forme ou sous une autre, (grains, son, moulée, "bouette épaisse", tourteaux, etc.), et aussi des aliments dits "succulents", tels que betteraves, navets, ensilage, etc. Si l'on manque absolument de ces derniers, il faut en fabriquer au moyen de fourrages hachés, humectés saupoudrés et fermentés, tel qu'enseigné ailleurs, où il est question de la vache laitière.

UTILITE DES FEUILLES TOMBÉES

Les feuilles tombées jouent un double rôle à la surface de la terre: par leur décomposition lente elles constituent le principal engrais des forêts, et lorsqu'elles tapissent le sol, elles sont un grand obstacle à sa dégradation par les eaux, surtout dans les terrains en pente.

Personne n'ignore que les feuilles des arbres sont le principal agent de fertilité des forêts. C'est grâce à leurs antique accumulation que nos plateaux ont pu se boisier; par leur décomposition, elles sont aux racines, ce que, dans leur intégrité ou dans leur fonctionnement elle sont aux branches, en provoquant l'assimilation et la combinaison des gaz nécessaires à la végétation; en un mot elles nourrissent le végétal par ses deux extrémités. S'il en était autrement, on aurait lieu d'être surpris de voir les bois prospérer tous jours de la même manière et même s'améliorer sans qu'on y introduise un atome d'engrais. Les arbres pourvoient pour ainsi dire à leur nourriture. Partant de ce principe, nous devons reconnaître que s'il y a des landes, des terrains en friche, c'est parce qu'on n'a pas encore su approprier à ces terres les essences qui peuvent venir naturellement et les fertiliser. Depuis qu'on y a introduit le pin maritime, les landes de Gascogne (en France)

Chronique Ouvrière

UNE ERREUR A REDRESSER

Trop souvent des ouvriers, voire même des membres de la classe dirigeante, sont portés à croire que, par définition, le travail et le capital sont ennemis irréconciliables. "Certes, nos populations ouvrières sont bonnes et chrétiennes; elles ont surtout bon cœur. Il n'est que trop véritable, cependant, que leur esprit est faussé sur plus d'un point de la question ouvrière, et en particulier de la question des relations du travailleur avec le patron". Voilà une autorité se prononçant sur l'existence du fait. Voici maintenant l'enseignement d'un Pape sur la question de droit: "L'erreur capitale dans la question présente, c'est de croire que les deux classes sont ennemies-nées l'une de l'autre. C'est là une aberration". Les deux classes "ont un impérieux besoin l'une de l'autre; il ne peut y avoir de capital sans travail ni de travail sans capital". (Léon XIII).

Quelques lignes plus bas, le même Pape enseigne que seuls les institutions chrétiennes peuvent réaliser l'accord désiré.

On peut en dire autant de la défiance de certains ouvriers à l'égard de la classe dirigeante. Il ne manque pas, dans nos centres, d'hommes influents qui ont saisi tout de suite l'importance de nos œuvres ouvrières catholiques, et qui seraient disposés à les aider de toute manière. S'il est prouvé que leurs sentiments sont désintéressés et originaux dans le vrai zèle pour le bien et dans le souci d'accomplir leur devoir social, je ne vois pas pourquoi la classe ouvrière rendrait ces œuvres inutiles en s'éternisant dans l'attitude d'une défiance rétive.

La classe dirigeante a des devoirs à remplir envers les autres classes. Que si elle le comprend et veut payer de retour les services qu'elles lui rendent, la peur excessive de l'exploitation ne justifie pas ces autres classes de la rebuter.

UNE VOIX AMIE

L'Echo Paroissial du Sacré-Cœur consacre une page sympathique à l'activité et aux succès de la F. O. M. N. L'article se termine par les lignes suivantes: "Pour ne pas voir les bons résultats déjà obtenus, il faut être aveugle ou de mauvaise foi. Il n'est plus permis à aucun ouvrier catholique de rester en dehors de ce grand mouvement unificateur catholique. Nous le répétons: donner son nom à la Fédération Ouvrière Catholique Mutuelle du Nord, ce n'est pas seulement s'assurer à soi-même de l'ouvrage dans des conditions avantageuses, c'est en même temps, travailler à une grande œuvre de préservation sociale."

De la bonne volonté, de l'union, de l'effort et de la persévérance, et l'avenir est à l'ouvrier catholique.

Ouvriers de la F. O. M. N. prenez en toute humilité les félicitations qui vous arrivent de partout. Vous les méritez; vous avez si vaillamment travaillé. Mais n'oubliez pas d'accepter en même temps les exhortations aussi autorisées que celles dont vous venez de faire la lecture.

C'EST LE MOMENT

Depuis deux ans déjà nous travaillons à former la mentalité de notre classe ouvrière. Dans les difficultés que la crise multiplie sous nos pas, c'est le moment de voir si nos membres vont bien étudier à froid chaque question, savoir faire la part du pour et du contre, tenir compte des efforts de leurs chefs, se rappeler que le succès ne récompense pas toujours à la minute les meilleures volontés. Nous allons nous apercevoir de la "dureté des temps". Soyons calmes, étudions bien, attendons avant de prononcer un jugement sur les choses les plus compliquées ou les plus inattendues.

Notez bien: l'ouvrier a le premier intérêt à ce que les questions ne se traitent pas à la hâte ou avec passion.

D'ailleurs, je l'affirme, personne n'entend le tromper ou l'exploiter.

LE MOT DE LA FIN

Au dernier Congrès des unions internationales du Canada, à St-Jean, "il a été fait mention de l'organisation dans la province de ce qui est connu sous le nom de *trade unions confessionnelles*, et il a été déclaré que cette forme d'organisation n'obtenait pas beaucoup de succès."

Ainsi rapporte la *Gazette du Travail*, que cite M. Arthur St-Pierre, (L'Utopie Socialiste, E. S. P., No 238).

Tiens! tiens! Les *internationalistes* ont enfin ouvert la bouche pour nous apprendre qu'ils ne voyaient pas clair.

Essayez vos lunettes, mes braves!

LABEUR.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

26 nov.— M. Fernande-Lucile, fille de Joseph Gobeil et de Céline Savard. Parrain et marraine: M. Jos. Fortin et Mlle Augustine Simard.

26 nov.— M. Blanche-Germaine, fille de Thommy Truchon et de Adélie Rochette. Parrain et marraine: Ludger Harvey et M. Blanche Tremblay.

26 nov.— Jos. Elz-Gabriel, fils de Wellie Lévesque et de Maria Simard. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Gaudreault, oncle et tante de l'enfant, de Notre-Dame de Latourière.

26 nov.— M. Thérèse, fille de Ludger Pearson et de Emma Lavioie. Parrain et marraine: P. Em. Pearson et M. Blanche Pearson, frère et sœur de l'enfant.

28 nov.— Jos. Chs-Henri-Benoit, fils de Arthur Bonin et de Albina Guérard. Parrain et marraine: Ephrem Bonin et Bernadette Harvey.

28 nov.— Geo. Henri, fils de Geo. Boulianne et de Anna Tremblay. Parrain et marraine: Ths-Ls Claveau et M. Lse Tremblay.

30 nov.— Jos. Ger-Léonidas-Lucien, fils de Elzéar Coulombe et de Marie Thériault. Parrain et marraine: M. et Mme Théodore Brassard.

30 nov.— Jos. Elzéar-André, fils de William Duchaine et de Marie-Anne Lévesque. Parrain et marraine: Jean-Job Guimond et Juliette Lévesque.

DECES

1er déc.— M. Blanche-Cécile-Germaine, fille de Nil Bouchard et de Alice Murray, âgée de 12 jours s.

Nouvelles Locales

DE RETOUR DE LA CHASSE

MM. James Wilson et J.-J. Guay, dont nous annonçons la semaine dernière le départ pour le lac Onatchiway en excursion de chasse, sont revenus ce midi, après un heureux voyage car ils ont rapporté une des plus belles têtes de caribou qu'il nous ait jamais été donné de voir. Ils avaient pour guide M. Adéard Tremblay, Blaise.

Toutes nos félicitations.

TRANSACTION

M. Pitre Gaudreau, de Gaudreau & Gagnon, vient d'acheter de M. J.-D. Guay une lisière de terrain, formant partie de l'ancien site du Château Saguenay, à raison de cinquante cents du pied.

QUARANTE-HEURES

Dimanche dernier, a eu lieu l'ouverture solennelle des Quarante-Heures, à la cathédrale.

La messe d'ouverture a été chantée par M. l'abbé Larouche, curé d'office, assisté de MM. les abbés

Martin, avantageusement connu sur la scène.

La pièce sera jouée deux soirs consécutifs. Un soir au profit de la société musicale, et l'autre dans le but de soulager les misères occasionnées par la guerre en Belgique.

Nul doute, qu'on saura prouver à notre sympathique Philharmonie, tout l'intérêt qu'on lui porte, en faisant salle comble à chacun des soirs. Profitons aussi de l'occasion de faire une bonne œuvre.

MM. les membres du clergé sont respectueusement invités.

LES QUILLES

Partie de Quilles jouée à Chicoutimi le 27 novembre, entre les clubs Chicoutimi vs Aiglons.

Chicoutimi

E. Bachtold	149	147	168	464
A. Vachon	153	144	145	442
E. Perron	246	175	214	635
A. Harvey	173	148	142	463
G. Tremblay	135	154	155	444

Total 856 768 824 2448

Aiglons

L. Tremblay	133	144	168	445
J. Desbiens	124	112	167	403
P. Leclaire	136	173	136	445
E. Lachance	163	165	203	531
E. Jalbert	173	142	198	513

Total 729 736 872 2337

Marqueur Napoléon Warren. Arbitre Thomas Tremblay.

Partie de Quille jouée à la Patinoire de Chicoutimi, le 30 nov. entre le Chicoutimi vs National.

Chicoutimi

E. Bachtold	136	140	150	426
A. Harvey	180	156	184	520
E. Perron	163	186	143	492
A. Vachon	148	187	161	496
G. Imbeault	125	175	168	468

Total 752 844 806 2402

National

N. Warren	123	123	117	363
W. McLean	116	143	156	415
A. Grenier	146	147	142	435
O. Pednault	162	169	195	526
S. Amyot	154	148	179	481

Total 701 730 789 2220

Marqueur Charles Gagnon. Arbitre Thomas Tremblay.

Partie de Quilles jouée à la salle de M. Victor Gaudreault à Chicoutimi, le 2 décembre 1911 entre les clubs National vs Saguenay.

National

E. Blanchette	135	168	176	479
A. Grenier	143	127	167	437
S. Amyot	188	125	226	539
W. McLean	178	203	155	536
O. Pednault	160	204	164	528

Total 804 827 888 2519

Saguenay

T. Tremblay	154	152	163	469
J.-A. Claveau	144	126	178	448
A. Lamarre	113	142	147	402
J. Jean	112	133	203	448
W. Laflamme	222	198	176	596

Total 745 751 867 2363

Marqueur, Charles Gagnon. Arbitre Patrick Gagnon.

Bois de chauffage

Nous recevons actuellement plusieurs cargaisons de BOIS DE CHAUFFAGE.

Merisier et bouleau de trois pieds en excellente condition

Epargnez de l'argent en donnant vos commandes de suite, évitant ainsi des manipulations inutiles et toujours coûteuses.

Prix raisonnables, conditions faciles.

Bois de construction

Nous avons toujours en mains toutes sortes de bois de construction, aux plus bas prix du marché.

Donnez nous votre prochaine commande et vous serez convaincu de l'excellence de notre service.

ARTICLES DE CHASSE

Nous avons toujours en magasin un assortiment considérable d'articles de chasse.

FUSILS à un ou deux coups, avec canons en acier et de différentes marques.

CARTOUCHES et MUNITIONS de toutes sortes. COUTEAUX, PANIERS, etc., etc.

Peintures Peintures

De toutes les couleurs et de toutes les qualités, aux plus bas prix du marché.

Venez nous voir avant de donner votre commande.

HENRI JALBERT
RUE RACINE

ALLONS-Y TOUS LIGNES COMPLETES

Epiceries, Provisions, Bonbons, etc.

PRIX TRES BAS. BONNES MARCHANDISES

Tous les produits de la célèbre maison L...

Foin et avoine. Bois de chauffage.

VIANDES FRAICHES DE TOUTES SORTES A L'ETAL DE BOUCHER DANS LA MEME BATISSE

Je sollicite votre patronage

J.-A. GUAY,

En face de la Banque Nationale



Direction pour faire le café

Pour une partie de café, prenez SEPT parties d'eau—c'est-à-dire pour UNE tasse remplie de café moulu, prenez SEPT tasses d'eau. Placez le café dans la cafetière et jetez dessus l'eau bouillante. Soyez certain que votre eau soit bien bouillante. Laissez bouillir pendant cinq minutes, pas plus long. Ensuite versez sur le café chaud une grande cuillerée d'eau froide, ceci fera descendre les grains de café au fond de la cafetière et rendra le café liquide clair comme du vin.

Servez aussitôt que ces directions seront remplies avec de la bonne crème si possible. Un délai de quinze minutes fera perdre beaucoup à l'arôme et au goût du café. Quand on se sert d'une cafetière brevetée on doit suivre les directions qui l'accompagnent.

Condition SINE QUA NON, se servir que du CAFE SEAL BRAND de CHASE & SANBORN.

Avis important

Soyez certains que votre cafetière soit bien nettoyée avec de l'eau bouillante chaque fois que vous vous en servez. Impossible de faire une bonne tasse de café dans une cafetière dans laquelle des grains de café ont demeurés quelque temps.

Mesurez toujours votre café et votre eau—ne mettez jamais à peu près, mais suivez exactement les proportions chaque fois. Soyez certain d'employer de l'eau bouillante et du CAFE SEAL BRAND.

Vendu en boîtes de 1 et 2 livres seulement.

CHASE & SANBORN
MONTREAL

A LA MODE

L. H. CARRIER

UN SEUL PRIX

Transaction

DE

\$22,500.00

Cette semaine tout le monde voudra profiter d'un achat merveilleux de marchandises, surplus de manufacturiers et de marchands de gros, achetées par nous à des prix excessivement bas.

VOYEZ NOTRE ANNONCE EN PAGE 5.

Nous donnerons les bons quand meme.

L. H. CARRIER,

Rue Racine, - - Sur la Côte, - - Chicoutimi.

JOBS!!

Pendant la semaine du 30 novembre, Jobs de manteaux d'hiver, jobs de Pardessus, jobs d'habillements, jobs de flanellette, jobs de coton jaune, jobs de marchandises pesantes pour les temps froids, etc., etc.



Venez nous voir avant d'aller ailleurs, vous y trouverez votre profit . . .



LA CIE GAUDREAU ET GAGNON

Rue Racine - - - - - Près de la Cathédrale.

AG. LEPAGE

RUE RACINE, - - (Près de la Patinoire) - - CHICOUTIMI.

LE MAGASIN LE MEILLEUR MARCHE

Pommes

Nous recevons dans quelques jours 3 chars de pommes de conserves No 1, que nous vendrons à des prix extraordinairement bas. Ne placez pas votre commande avant d'avoir consulté nos prix, vous sauvez de l'argent.

Notre assortiment de marchandises sèches est au grand complet et nos prix sont les plus bas.

N'oubliez pas de venir nous voir pour vos CHAUSSURES, c'est une de nos spécialités. Nous vous épargnerons de 25 à 50 p. c. sur tout achat de chaussures dont vous aurez besoin.

C'est un fait reconnu que nous restons les meilleurs dans les bons marchés.

A qualité égale et même supérieure nos prix défient toute compétition.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

AG. LEPAGE